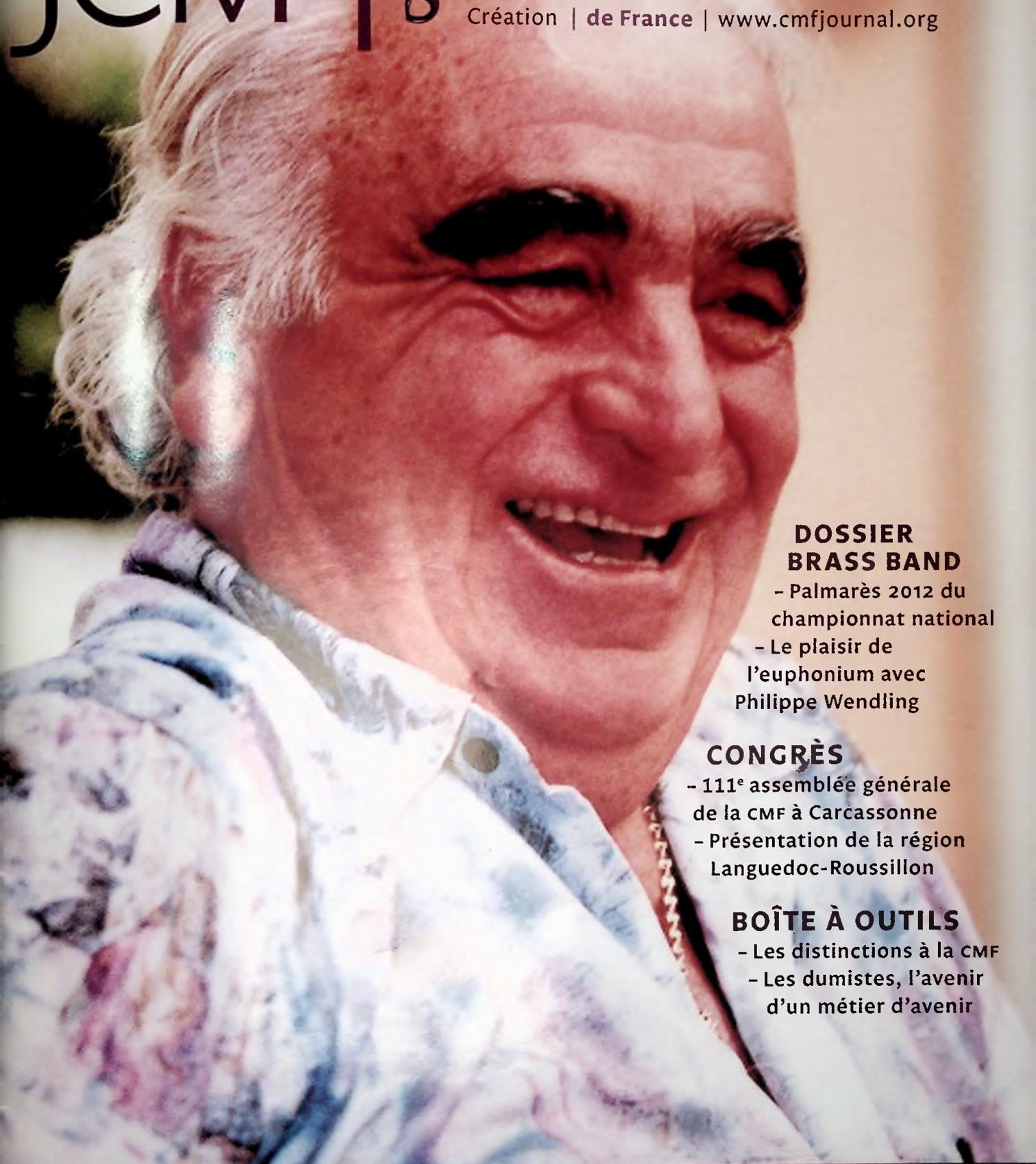


JOURNAL JCM

556

Enseignement | **Journal** | Magazine bimestriel
Formation | **de la** | Numéro 556
Pratique amateur | **Confédération** | Mars 2012
Diffusion | **Musicale** | ISSN: 1162-4647
Création | **de France** | www.cmfjournal.org



DOSSIER BRASS BAND

- Palmarès 2012 du championnat national
- Le plaisir de l'euphonium avec Philippe Wendling

CONGRÈS

- 111^e assemblée générale de la CMF à Carcassonne
- Présentation de la région Languedoc-Roussillon

BOÎTE À OUTILS

- Les distinctions à la CMF
- Les dumistes, l'avenir d'un métier d'avenir

HOMMAGE À MAURICE ANDRÉ PAR THIERRY CAENS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ORCHESTRE NATIONAL D'HARMONIE DES JEUNES

< LES 10 ANS >



10^e session organisée par la Confédération Musicale de France
en partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication

Du dimanche 22 au mardi 31 juillet 2012 à Evian-les-Bains (74)

Directeur musical : Jean-Pierre Blin

Recrutement sur dossier

< jusqu'au 30 avril 2012 >

Composition de l'orchestre :

- > 3 flûtes + 1 piccolo
- > 2 hautbois + 1 cor anglais
- > 13 clarinettes (1 solo + 4 +4 +4)
- + 1 clarinette mib
- + 1 clarinette alto
- + 1 clarinette basse
- > 4 saxophones alto
- + 2 saxophones ténor
- + 1 saxophone baryton
- > 3 bassons
- > 4 cors
- > 3 trompettes + 2 cornets + 2 bugles
- > 3 trombones ténor + 1 trombone basse
- > 2 saxhorns ténor / euphonium
- > 2 basses sib ou ut + 2 basses mib ou fa
- > 4 percussions + 1 timbale
- > 1 contrebasse à cordes
- > 1 harpe

Une expérience riche

Agés de 16 à 28 ans, les jeunes instrumentistes sélectionnés pourront se confronter à la profession de « musicien d'orchestre » et se produiront lors de prestigieux événements publics. A l'image des grandes formations professionnelles, l'ONHJ est un véritable ambassadeur de la musique d'harmonie en France et à l'étranger.

Concerts prévus à Evian-les-Bains et en Suisse.

L'équipe pédagogique

Direction : Jean-Pierre Blin

Clarinettes, saxophones : Sylvie Hue

Flûtes, hautbois, bassons : Audrey-Anne Hetz

Cuivres : Xavier Lallart

Percussions : Abel Billard

Tarifs : 30 € de droits d'inscription + 150 € (pour les membres d'une structure affiliée à la CMF) ou 200 € (pour les candidats non affiliés à la CMF)

frais pédagogiques et hébergement en pension complète compris

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES ET MODALITÉS D'INSCRIPTION SUR www.cmf-musique.org

Avec la collaboration de l'Union des Fédérations Musicales de Haute Savoie et du Crédit Mutuel

536 Édito



© Guy Buchheit

Jean Jacques Brodbeck,
Président de la CMF & de la CISM

DEMAIN,

Cette semaine notre maître de la trompette Maurice André nous a quittés, quelle perte inconsolable avec un homme d'une qualité humaine exceptionnelle, membre du comité d'honneur de la CMF, nous laissons à Thierry Caens le soin de l'honorer sous nos colonnes et présentons à la famille nos sincères et déférentes condoléances.

Le président de la CMF a pour vocation de rassembler ses troupes et de les encourager à poursuivre leurs efforts pour une reconnaissance et un développement harmonieux de la pratique musicale collective en amateur.

Sur le plan général les journalistes nous apprennent que le syndrome grec nous guette et que celui des avantages acquis doit être éradiqué.

Nous l'avions déjà remarqué lors de notre dernière rencontre avec les pouvoirs publics.

C'est dans cette logique là que nous préparons le prochain congrès de Carcassonne des 19 et 20 avril 2012. Renforcer notre capacité d'autofinancement, moins dépendre de financements publics qui deviennent aléatoires, mettre en place les outils d'une gestion et d'une mise en réseau digne du XXI^e siècle, voilà notre programme ; il exigera encore quelques efforts.

Chers amis, nous autres musiciens avons, pour combattre la morosité, une thérapie bien simple et efficace, c'est celle de pratiquer son art et de travailler à son amélioration personnelle. En ce qui me concerne travailler mon saxophone reste mon yoga.

www.diamdiffusion.fr
0 825 00 3426 *

Diam

Vos partitions
et accessoires de musique
tout de suite chez vous !



Diam
L'éditeur de Musique

* (0,15 €/min)

Uniformes diffusion

SPECIALISTE des UNIFORMES
Fanfare - Harmonie - Show Band

Tenue COMPLETE de MUSICIENS
(Costumes, Gilets, Chemises, Vestes, Pantalons, Jupes)

ACCESSOIRES
(Cravates, Gants, Epaulettes, Fourragères, Coiffes diverses)

Sportswears
(T-shirts, Polos, Coupe-vents, Parkas, Casquettes, Sweats, Polaires)

PERSONNALISATION
Textiles par broderie & sérigraphie

Publicité ADHESIVE
Décoration VEHICULE
Décoration INSTRUMENT
Bandes PUBLICITAIRE

09.52.21.87.85 - contact@uniformesdiffusion.fr
www.uniformesdiffusion.fr

JOURNÉE INTERNATIONALE DU JAZZ Première célébration

La Journée internationale du jazz, qui sera désormais célébrée le 30 avril, sera lancée au siège de l'UNESCO le 27 avril prochain. La célébration, organisée par l'UNESCO en coopération avec l'Ambassadeur de bonne volonté Herbie Hancock, présentera une série d'événements qui auront lieu dans le monde entier les jours qui suivront. Cette Journée internationale réunira des artistes, éducateurs, gouvernements, experts ainsi que des fans de jazz, et leur permettra d'explorer ensemble l'histoire, la signification, l'impact et l'héritage du jazz à travers le monde. Le programme au siège de l'UNESCO comprendra des cours ouverts au public donnés par des musiciens de jazz de renommée internationale, des cours d'improvisation de scat pour les jeunes étudiants, des performances musicales, des conférences, des débats et un grand concert de clôture le soir.

UNESCO, 7 place de Fontenoy, 75352 Paris
www.unesco.org

concours
d'excellence
2012



samedi et
dimanche
24 et 25 mars



au conservatoire
de Vincennes (94)



Concert à partir de 17h le 25 mars

Par les étudiants des classes de musique
de chambre de l'École Normale de Musique de Paris
Entrée libre

organisé par la Confédération Musicale de France
Tél: 0148783942 / www.cmf-musique.org

Journal de la Confédération
Musicale de France

Édité par CMF Diffusion,

BP 252-75464 Paris CÉDEX 10

103, Bd de Magenta, 75010 Paris

tél: 0142829244 / fax: 0145960686

N° de commission paritaire: 1014G85496

N.C.8. Paris 381279637

Siret n°38127963700015

APE n°923 A, Banque HSBC,

70, Bd de Magenta, 75010 Paris

SARL au capital de 19840€

n°ISSN 1162-4647

Directeur de la publication

Jean Jacques Brodbeck

Directeur de CMF diffusion

Françoise Louis

Sur internet

Journal: www.cmjournal.org

jcmf.dif@wanadoo.fr

CMF: www.cmf-musique.org

cmf@cmf-musique.org

Rédaction et réalsation

Christine Bergna

mail: redaction@cmjournal.org

Jérémie Elalouf

mail: pao@cmjournal.org

tél: 0142829244

Abonnement

Roger Malonga, tél: 0142829245

mail: abonnements@cmjournal.org

Tarifs, abonnement 1 an (5 n°s)

France: 30€ / Étranger: 37€

Prix au n°: 7€ / n° avec supp.: 12€

(Pensez à nous signaler

tout changement d'adresse)

Publicité

Au support, tél: 0142829244

Impression

Imprimerie de Montligeon, ZI les Gaillons

Nord, 61400 Saint-Hilaire le Châtel

Dépôt légal n°21689

«Toute reproduction même partielle
par quelque autorité que ce soit, du contenu
de la présente revue, est interdite, selon
la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation
écrite préalable du directeur de la publication.
Cette autorisation spécifique et préalable
suppose en tout état de cause que la source
du texte reproduit soit mentionnée.»

SOMMAIRE

mars 2012 n°556

Actualités

- 4 **Hommage à Maurice André**
par Thierry Caens
- 7 **En Bref:**
 - Journée thématique CAMPA
 - La CMF à Musicora
 - Concours d'Excellence 2012
 - 10^e session pour l'ONHJ
 - Stage de direction de chœur 2012
 - DADSM 2012: programme
 - Brass band 2013: programme
 - Nomination de François Dru à l'Orchestre national de Lyon.
 - CISM: concours international pour orchestre à vent
 - Mideurope: Concours international d'orchestres de jeunes
- 10 **Congrès: 111^e Assemblée CMF**
à Carcassonne. Présentation
de la région Languedoc Roussillon

Dossier Brass Band

- 13 **Championnat national**
de Brass band: palmarès 2012
- 17 **Le plaisir de l'euphonium,**
avec Philippe Wendling

Musique & Histoire

- 20 **De la musique au logis à la**
musicologie, *Souvenirs sur ma*
collaboration avec le disques
Adès et Erato, par Frédéric Robert

Les Sorties

- 23 **Brèves**

Boîte à outils

- I **Les distinctions:**
les médailles, plaques,
barrettes à la CMF et la CISM
- IV **Les dumistes**

Discothèque

- 27 **La Discothèque d'or**
de Francis Pieters
- 30 **Les cd de Jean Malraye**
- 32 **Opus sax II, tandems**
avec Jean-Pierre Pommier
et Gilles Martin

Formation

- 34 **Beau succès pour les orchestres**
à l'école par Josèphe Guidat
- 36 **Atlas Symphony: analyse**
de l'œuvre par Thierry
Deleruyelle, son auteur
- 39 **Supplément concours**
et examens: informations
complémentaires
- 40 **Infos médiathèque**

Musiques actuelles

- 41 **Des acadiens à la musique**
cajun par Bernard Zielinski

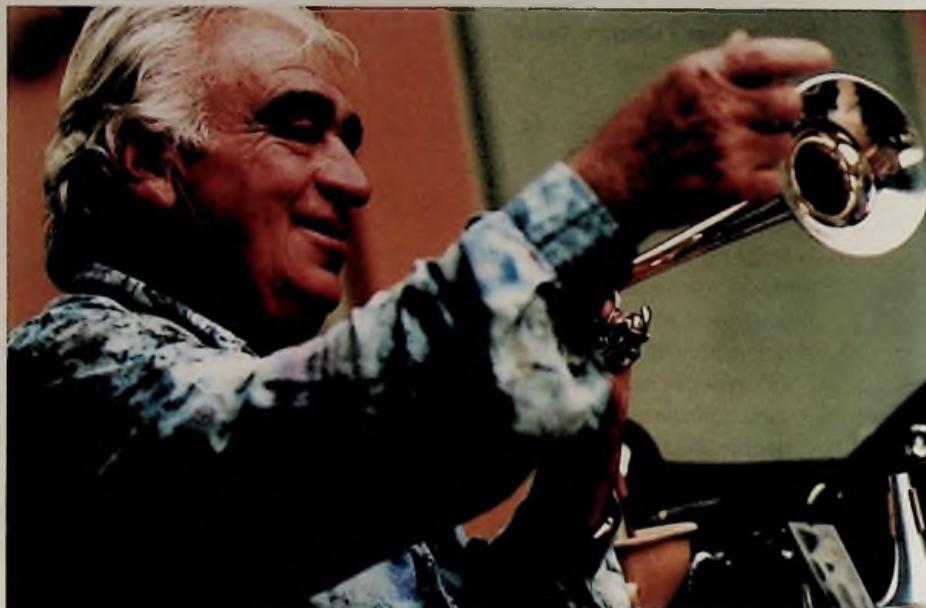
Infos

- 44 **Régions**
- 50 **Bulletin d'abonnement**
- 51 **Bloc-notes**
- 52 **Petites annonces**

Photo de couverture:

Maurice André © Philippe Lévy-Stab / Feeling Musique

Hommage à Maurice André



Maurice André, 21 mai 1933 – 25 février 2012 © Philippe Lévy-Stab/Feeling Musique

Les trompettistes du monde entier sont aujourd'hui orphelins avec le décès de Maurice André. À 78 ans, notre maître à tous, a rejoint ceux dont il était si proche : Jean-Sébastien Bach, Dizzy Gillespie, Alexandre Astier, André Jolivet, Henri Tomasi, Jean-Pierre Rampal, Mstislav Rostropovitch, Luciano Pavarotti, François Rauber, André Carradot et tant d'autres dont il a été le partenaire et ami...

Les années conservatoire

**PAR
THIERRY
CAENS**

Pour beaucoup d'entre nous (ses élèves), Maurice André a été un personnage décisif tant il a illuminé nos vies. Chacun avec ses moyens, ses envies, a su trouver sa place et progresser. Il a été un professeur extraordinaire par son bon sens, sa perspicacité a démêlé les problèmes techniques, son éternelle exigence et son incompressible envie de transformer en beau tout ce qu'il touchait. Les années de classe sont autant de moments indélébiles pour les privilégiés que nous fûmes, à côtoyer un génie, une légende, une star populaire. Cet homme

* Le Grand Échiquier émission de télévision de variété française très populaire, créée et présentée par Jacques Chancel de 1972 à 1986.

qui a marqué deux siècles par sa musique, par sa personnalité extraordinaire, était une vedette populaire (ce qui est rare pour un professeur de Conservatoire) et nous étions fiers (nous le sommes toujours!) d'être son élève, et de le retrouver chaque semaine.

Après les émissions du *Grand Échiquier** qui lui ont donné encore plus d'aura et de reconnaissance publique, il est resté le même, et avec Marcel Lagorce, son ami et assistant de l'époque, nous étions les plus chanceux du monde! Combien d'amis étrangers nous envient encore, d'avoir

pu partager ces moments d'exception. J'ai pour ma part des souvenirs très précis, notamment des samedis matin ou, arrivant de ma province bourguignonne, vers les 8 h, au bar de l'Europe, je retrouvais le Maître (c'est comme ça que nous l'appelions...). Il avait conduit toute la nuit après un concert à Munich, la veille, avait déjà joué une bonne heure pour préparer ses prochains concerts, et buvait un café avant de nous emmener dans son tourbillon jusqu'à midi.

Le samedi n'étant pas un jour très prisé par les élèves, ce qui le courrouçait un peu! nous nous retrouvions quelquefois 2 ou 3 privilégiés seuls avec lui! Quel bonheur, quelle chance! Nous avions droit à des démonstrations incroyables, jamais écrasantes et qui nous faisaient tous jouer beaucoup mieux, nous regonflaient jusqu'à la semaine d'après... pour toujours! J'ai même vu des élèves, en proie à de grosses difficultés techniques, être transformés par ses conseils, son attention, de la magie pure!

Un personnage

J'ai aussi le souvenir des journées passées à Presles-en-Brie, où il invitait tous ses élèves, ainsi que Pierre Thibaud et ses élèves, pour de grands moments de

détente, un peu de musique, beaucoup de piscine, et des montagnes de charcuterie!... Avec tous, le Maître était égal, toujours prêt à faire une farce (il y en eut!), à sortir sa trompette pour une envolée digne de Maynard Ferguson, à raconter ses histoires légendaires. Nous étions là, parce qu'il aimait les gens, ses élèves, et que sa vie de famille était très ouverte et généreuse...

Je pense que peu d'élèves ont pu côtoyer leur professeur en maillot de bain, partager des moments si amicaux tout en sachant garder l'estime et l'admiration due à son rang. Il a toujours su garder le souvenir de ses origines. Lui qui a croisé les plus grands, n'a jamais été dupe du système et savait que ses valeurs n'étaient pas superficielles. Cet homme jovial et aimant la vie avait un caractère bien trempé (je crois d'ailleurs, que c'est une bonne part de sa réussite), un courage hors norme.

Travailleur infatigable (c'est le bon mot), il avait une résistance de lèvres incroyable, il ne laissait rien au hasard et ne supportait pas l'amateurisme (dans le mauvais sens du terme).

Je me souviendrai toujours, lors d'une cérémonie des Victoires de la Musique au Palais de Congrès, de cette scène où un agent de sécurité (ne l'ayant pas reconnu) n'a pas voulu le laisser entrer. Nous avons eu là, la démonstration qu'on ne devient pas Maurice André sans un peu de caractère!...

La modestie

Je sais aussi qu'il était aimé de tous, y compris des gens de l'ombre qu'il n'oubliait jamais de saluer. Maurice André n'était pas fort avec les faibles et faible avec les forts, il avait le sens de la justice. Combien de fois nous a-t-il dit « *Le Soleil brille pour tout le monde* ». Cette maxime qui, pour moi ne résonne qu'avec l'accent méridional, était son credo; je l'ai toujours entendu dire du bien de ses amis de l'époque, y compris ceux qui furent ses concurrents. Il vantait leurs qualités et disait combien il avait appris avec eux. Je citerai les plus souvent évoqués: M. Lagorce, R. Delmotte, Y. Coueffé, B. Jeannoutot, P. Pollin, F. Hardy, P. Thibaud, et à l'étranger, T. Dokshizer, A. Herseth... Pardonnez-moi de ne pas tous les citer.

Bien sûr, il livra bataille pour être le premier, mais toujours avec respect et loyauté. Il est bon de noter que peu d'artistes font, comme Maurice André, l'una-



De gauche à droite: Guy Touvron, Jean-Paul Leroy, Maurice André, Jean-Pierre Wallez, Jacques Jarmanon, Bernard Soustrot et Thierry Caens lors d'une séance d'enregistrement à EMI.

«Au contact des élèves du conservatoire – tous très doués, forcément – j'ai fait beaucoup de progrès. Chacun avait sa spécialité: le détaché, les attaques, les sonorités, les liaisons, la technique... Autant de qualités dont je m'inspirais, tandis que je leur apportais le rêve, ce qui leur manquait. C'est cet échange que j'ai réussi avec Guy Touvron, Bernard Soustrot, Éric Aubier, Thierry Caens. Mon souci premier et ma plus grande joie est de pouvoir assurer la continuité.»

Propos de Maurice André extrait d'un entretien paru en février 1993 dans le Journal de la CMF n° 444.

nimité absolue, à la fois le 1^{er} à la trompette (collègues, élèves, fans), mais aussi le 1^{er} en terme de reconnaissance publique (internationale) et médiatique!

Avec le succès qui était le sien, aurait-il eu besoin d'enregistrer un disque avec l'harmonie municipale d'Alès (celle de ses débuts) et de les promouvoir au *Grand Échiquier*? Aurait-il eu besoin, comme je l'ai vu à Albert, à l'occasion du Concours qui portait son nom et qui était organisé par B. Dessainte, arrivant au restaurant où il y avait un banquet du 3^e âge, sortir sa trompette sans que personne ne lui demande rien, et jouer l'*Ave Maria* de Schubert, juste pour apporter du bonheur à ces personnes âgées? Une légende ne s'installe que s'il y a de la sincérité, et avec Maurice, ni le succès, ni la fortune, ni la réussite sociale ne l'ont éloigné de ses fondamentaux.

Je pense aussi que quelque part il ne serait pas devenu ce qu'il fut, s'il avait été vraiment conscient de ce qu'il était! Instinctif et intelligent, il demeura un artisan sérieux, appliqué, complètement tourné vers son œuvre et son travail. Il a bien sûr apprécié les avantages de son succès, et c'est normal, mais je crois, et pour moi c'est peut-être *La grande œuvre* de Maurice, que ce qu'il a accompli est inhumain. C'est une performance physique et artistique quasi inéga-

PARCOURS DE MAURICE ANDRÉ

Entré au conservatoire de Paris en 1951, où il est l'élève de Raymond Sabarich, il y obtient ses prix et s'impose rapidement comme la figure marquante d'une génération de trompettistes français. Il est successivement trompette solo de l'orchestre Lamoureux (1953-1960), de l'orchestre philharmonique de l'ORTF (1953-1963) et de l'Opéra-Comique (1962-1967). Il réalise de nombreux enregistrements studio. Premier prix du Concours international d'exécution musicale de Genève en 1955, puis premier prix au Concours international de musique de l'ARD →

lable, une unanimité absolue, et tout cela en étant et restant un homme, un artisan...
Chapeau l'artiste...!

L'héritage

Comment parler de l'après Maurice André? C'est très simple. Pour moi, il n'y a pas d'après Maurice André! Ceci n'est pas une provocation car je pense qu'il ne faut pas confondre «l'après Maurice André» avec son «héritage» qui lui, est indélébile et considérable. Le Maître restera, grâce à internet et aux CD, une légende vraie de la trompette et de la musique. Son œuvre est importante et riche. Tous ceux qui ont eu le privilège de le croiser, en tant qu'élève, fan, ami, collègue, continueront à perpétuer une mémoire, un savoir faire, une certaine idée de la musique, mais la raison nous pousse à reconnaître que ceci s'estompera peu à peu...

La trompette n'a jamais été aussi vaillante que sous son «régne» et comme mes amis G. Touvron, B. Soustrot, E. Aubier, et je pense aussi à d'autres grands trompettistes: D. Hue, M. Ullrich, J. Jarmason, G. Bourron, J. Ponthou, R. Carron, M. Sugiki... qui ont été ses élèves (pardonnez-moi de ne pas en citer plus), nous n'aurions pas pu, pas su, faire de notre vie, une éventuelle carrière sans notre phare.

Bien heureusement, cet héritage ne se limite pas à ses élèves du conservatoire (pour tant nombreux dans le monde entier) mais finalement à tous les trompettistes dont il a été le professeur occasionnel, l'inspirateur, le modèle; dans cette liste très longue, je dois citer ces grands noms de la trompette: D. Guerrier, R. Simeo, R. Friederich, H. Hardenberger, O. Antonsen, Y. Harjanne, A. Balsom, G. Boldoczi, T. Valenczi, G. Casone, G. Sommerhalder, O. Sautter, A. Curé, P. Dutot, J.-F. Dion, B. Nouvion, A. Baty, C. Saunier, F. Mellardi, R. Leleu, C. Léger, S. Nakariakov, G. Metrailler...

→ Münich en 1963, il sera désormais invité par les plus grands chefs d'orchestre. Professeur au Conservatoire de Paris de 1967 à 1978, où il succède à son maître Raymond Sabarich, il y introduit la petite trompette (piccolo) pour le répertoire baroque et y forme plus de cent trompettistes. Il parraine également à quatre reprises le Concours international «Maurice André», organisé par la Ville de Paris et l'ACDA.

DISTINCTIONS ET RÉCOMPENSES

- En 1987, puis à trois reprises, il obtient les Victoires de la musique classique.
- Il reçoit la Légion d'honneur.
- En Angleterre, il est nommé membre d'honneur de la London Royal MusicAcademy.
- En 2006, il est proclamé officiellement meilleur trompettiste du monde, aux États-Unis.



Thierry Caens, Maurice André et Marcel Caens (père de l'auteur) au château de Vougeot.

Nous avons rêvé, nous avons eu le privilège de faire de notre passion, notre métier. Nous avons gagné notre vie grâce à Maurice. Chaque trompettiste en étant comparé, associé à Maurice André partage son héritage, alors c'est à la fois peu parce qu'immatériel, mais considérable parce que bien réel!

La famille

Le cercle familial de Maurice a joué un grand rôle dans sa vie, un père trompettiste de talent, une mère très présente, un frère, Raymond, lui aussi trompettiste. Il rencontra Liliane assez tôt, elle fut son épouse mais aussi sa manageuse et ne cessa de le stimuler, notamment au début où la réussite se faisait attendre. Il eut de beaux enfants tous musiciens, Lionel, Nicolas, Béatrice, Frédéric. Chacun de nous les a rencontrés, fréquentés, tant ils accompagnaient la vie de Maurice.

Les obsèques

Le jeudi 1^{er} mars eut lieu à Alès, la cérémonie des obsèques de Maurice André. Dans une cathédrale bondée, 40 trompettistes sous la direction d'André Bernard ont joué pour accompagner le départ du Maître, les trompettes d'*Aïda* accompagnées par l'orgue de J. C. Françon.

La bénédiction fut animée par le père Gabriel Niel, abbé du Pouliguen (la Baule) aussi organiste et vieil ami de Maurice André. Étaient présents, D. Guerrier, R. Simeo, M. Becquet, S. Nakariakov, M. Plasse et son épouse, M. Lagorce... et bien d'autres. Ensuite, dans l'intimité, il fut inhumé dans le petit cimetière de St André de Capcèze, au côté de son père et au pied du mont Lozère. L'endroit est magnifique de calme et de sérénité.

L'hommage

Le 15 mai prochain à 17 h en l'église St Roch à Paris, Guy Touvron, Bernard Soustrot et moi-même (les 3 Trompettes), avons prévu d'organiser un concert/hommage à sa mémoire avec tous les musiciens (trompettistes mais pas seulement...) souhaitant s'y associer. De nombreux artistes ont déjà proposé de participer. Il y aura un orgue, les ensembles de trompettes des deux CNSM, un ensemble de cuivres, l'orchestre Bernard Thomas, des lectures de textes... Sans doute le premier hommage d'une longue série pour l'homme qui disait: «*Le Soleil brille pour tout le monde*».

Respectueusement, Thierry Caens. ■

Site: www.thierrycaens.com
Mail: vivartis@thierrycaens.com
Adresse: Vivartis, 7 rue de l'École de Droit,
Porte x, 21000 Dijon. Tél: 03 80 53 00 45

En Bref

Journée thématique Campa

■ La Campa regroupe les quatre confédérations nationales de pratique instrumentale collective en amateur (la CFBF, la CMF, la FSCF et l'UFF) dont le dénominateur commun est la batterie-fanfare. Le 4 février dernier, elle a organisé une journée thématique sur *Musique d'ensemble et Oralité, modes de transmission et outils pédagogiques*.

Xavier Vidal, coordinateur du département de musiques traditionnelles du CRR de Toulouse, est intervenu sur les modes de transmission dans les musiques traditionnelles; Alain Savouret, professeur honoraire du CNSMDP de Paris a traité de l'improvisation dans les approches du langage musical et François Thuillier, saxhorn à la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, pédagogue, soliste et jazzman s'est exprimé sur la musique d'ensemble par le biais de l'oralité.

La journée s'est terminée par le concert de l'Ensemble de cuivres de l'orchestre de la Batterie-Fanfare de Compiègne, dirigé par Lionel Rivière, avec au programme des œuvres de Lionel Rivière, Stéphane Krégar et Julien Varin.

Sur internet: sites.google.com/site/associationcampa/presentation

La CMF à Musicora

■ Musicora, grand rendez-vous de la musique classique, se déroulera du 11 au 13 mai 2012, au Palais Brongniart, à Paris. La CMF sera présente sur ce salon lors de ces trois journées où elle donnera l'occasion à un lauréat du Concours d'excellence 2012 de se produire. La CMF propose



Concert donné lors de la journée thématique organisée par la Campa

aussi de faire gagner des entrées gratuites aux adhérents de la CMF. Pour cela, il suffit de téléphoner au service communication CMF (0148 78 7663) et de répondre correctement à la question qui sera posée. Deux invitations seront offertes par bonne réponse. Le jeu est ouvert jusqu'au 30 avril (dans la limite des places disponibles).

Palais Brongniart 28, Place de la Bourse, 75002 Paris; www.musicora.com

Concours d'Excellence 2012

■ Le Concours d'Excellence se déroulera les 24 et 25 mars au conservatoire de Vincennes. Un concert public sera proposé le dimanche, pendant la délibération des jurys, à l'auditorium du conservatoire dès 17h. Pendant une heure, Les étudiants des classes de musique de chambre de l'École Normale de Musique de Paris joueront successivement le *Trio n°10 op. 8 en ut min* (violon, violoncelle et piano) de Dimitri Chos-

takovitch, *Konzertstück* (alto et piano) de Georges Enesco, *Techno Parade* (flûte, clarinette et piano) de Guillaume Connesson, *Rhapsodie in blues* (piano 4 mains) de Georges Gershwin.

Entrée libre, Conservatoire de musique de Vincennes, 98 rue de Fontenay à Vincennes (94).

10^e session de l'ONHJ

22 au 31 juillet à Evian-Les-Bains (74)
 Directeur artistique : Jean-Pierre Blin;
 encadrants : Sylvie Hue (clarinettes et saxophones), Audrey-Anne Hetz (flûtes, hautbois, bassons), Xavier Lallart (cuivres), Abel Biard (percussions).

■ Organisé par la Confédération Musicale de France, en partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication, l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes est un orchestre de haut niveau composé de jeunes instrumentistes recrutés chaque année sur tout le territoire fran-

çais. À l'image des grandes formations professionnelles, l'ONHJ est un véritable ambassadeur de la musique d'harmonie en France et à l'étranger. Les jeunes musiciens âgés de 16 à 28 ans et d'un niveau minimum de 3^e cycle, pourront de leur côté vivre l'expérience enrichissante de « musicien d'orchestre ».

Programme musical

Symphonie n°4, Désiré Dondeyne; *Concerto pour cor et orchestre d'harmonie*, Désiré Dondeyne (création); *Symphonie de l'eau*, Serge Lancel; *La Mer*, Claude Debussy (orchestration Bastiaan Blombert); *Bahias Blues*, Jérôme Naulais.

Les participants recrutés sur dossier devront envoyer leur candidature à la CMF avant le 30 avril 2012. Le bulletin est téléchargeable sur le site de la CMF.

Stage de direction de chœur

Du 7 au 13 juillet 2012 aux Karellis en Savoie. Encadré par Géraldine Toutain, Olivier Ganzerli, Benoît Grenèche. Coordinateur du stage: Robert Combaz.

■ Ce stage a pour objectifs de faire le point sur ses acquis (fondamentaux musicaux, techniques et artistiques); analyser sa propre pratique (démarche artistique, mission pédagogique auprès des choristes, compétences relationnelles, rapport au temps...); découvrir d'autres approches (musicales, d'autres démarches d'apprentissage et d'autres répertoires). Il s'adresse aux professionnels de la musique (chefs de chœur, professeurs de chant choral, de chant, de formation musicale, d'éducation musicale, musiciens intervenants, étudiants...); praticiens amateurs (chefs de pupitre ou choristes ayant une bonne pratique du chant choral et une autonomie dans leur apprentissage); chefs de chœur formateurs (susceptibles de répondre aux demandes de formation des chefs de chœur et des chorales affiliées à la CMF ou non); candidats aux diplômes de direction délivrés par la CMF (CRDSM, DADSM).

Programme (liste non exhaustive): *Laudate nomen Domini* de Johan Duijck, *Tuul Konnumaa Kohal* de Veljo Tormis, *Caligaverunt oculi mei* de Jan Dismas Zelenka, *Elohim hashivenu (Psaume 80)* de Salomone

Rossi, *Missa Hungarica* de Emöke Tavasszy. Les stagiaires sont priés de préparer ces pièces en amont afin de pouvoir les chanter.

Inscription avant le 31 mai 2012 auprès de la Confédération Musicale de France, mail: cmf@cmf-musique.org; site: www.cmf-musique.org

Programme du DADSM 2012

Programme des œuvres imposées

Batterie-fanfare

- **Admissibilité:** *Épistémologie des clairs* qui décalent de Stephan Gregar, édité chez l'auteur.
- **Admission:** *Versailles* d'Albert Fasce, Éditions du Petit page.

Orchestre symphonique

- **Admissibilité:** *Freischütz* de Carl Maria von Weber.
- **Admission:** *Suite du Casse-Noisette* de Piotr Illitch Tchaïkovsky.

Orchestre d'harmonie

- **Admissibilité:** *Symphonic Movement* de Vaclav Nelhybel, Éditions Belwin disponible chez De Haske.
- **Admission:** *Divertimento for band* de Vincent Persichetti, Éditions Maecenas disponible chez Leduc.

Sujet de culture musicale

- Le bruit dans la musique des origines à nos jours.

Nomination

Nous avons appris la nomination de François Dru au poste de conseiller artistique de l'Orchestre national de Lyon et nous l'en félicitons.

Championnat national de Brass Band 2013

Programme des œuvres imposées

3^e division: *Cityscapes* de Jan De Haan éditions De Haske (DHP1094658).
2^e division: *Arkansas* de Jacob De Haan, éditions De Haske (DHP1094824).
1^{re} division: *Thyellene, the Battle on the Hearth* de Kevin Houben, éditions Scherzando (1594-09 5).

Excellence: *Epic Symphony* de Percy Fletcher, éditions R. Smith & Co.
Honneur: le choix sera fait par le président du jury en septembre 2012.

Concours International pour Orchestres à vent

sous le patronage de la CISM

■ Dans le cadre de sa 60^e année d'existence, la fédération de musique nord bavaroise, (NBMB) organise le 27 octobre 2012, en collaboration avec la confédération internationale des sociétés musicales (CISM), un concours international pour orchestres dans les catégories moyenne, supérieure et honneur. La manifestation se tiendra dans la salle de concert de Bamberg. Le concours s'adresse à des orchestres d'harmonie qui peuvent se présenter dans les catégories suivantes: niveau A (la plus élevée / catégorie 5), niveau B (supérieure / catégorie 4); niveau C (moyenne / catégorie 3).

Participation: le nombre de participants est fixé à 15 toutes catégories confondues. Date de clôture des inscriptions: le 30 juin 2012.

Inscriptions auprès de Nordbayerischer Musikbund e.V. Geschäftsstelle, An der Spielte 12, 97294 Unterpleichfeld, Allemagne; par mail: geschaeftsstelle@nbmb-online.de; bulletin à télécharger sur le site www.nbmb-online.de et la page Zwei Jubiläums-Wettbewerb am 27. Oktober 2012, sur le site

Concours international d'orchestres de jeunes

du 13 au 15 juillet 2012 à Schladming (Autriche)

■ Les orchestres à vent de jeunes sont invités à participer à ce concours. L'orchestre devra interpréter une pièce choisie parmi les œuvres imposées et une pièce entièrement libre (niveaux A, B, C et D). Tous les participants classés recevront un diplôme, et le vainqueur de chaque niveau recevra la coupe CISM - MIDEUROPE - GLOBE en or, argent et bronze, remise en jeu chaque année.

Des prix spéciaux peuvent être attribués; mideurope@animato-aim.at; www.mideurope.at

Stage de direction de chœur

organisé par la **Confédération Musicale de France**



du 7 au 13 juillet 2012



Les Karellis (73, Savoie)



Inscription avant le 31 mai 2012



Confédération Musicale de France

Association de Musique n° 11 25 8912 75

103, bd de Magenta - 75010 Paris

Tél. : +01 48 78 39 42 / Fax : 01 45 96 06 86

Courriel : cmf@cmf-musique.org

www.cmf-musique.org

111^e Congrès de la CMF à Carcassonne

du 18 au 20 avril 2012

Mercredi 18 avril

Arrivée des congressistes

18 H Inauguration officielle du congrès à la mairie avec le mot de bienvenue de Jean-Claude Perez, député-maire de Carcassonne, suivi d'un Concert de l'orchestre départemental de chambre de l'Aude.

21 H Soirée musicale avec l'orchestre départemental d'harmonie de l'Aude et le Big Band départemental de l'Aude.

Judi 19 avril

8 H 30 Accueil des participants.

9 H Ouverture officielle suivie des allocutions des personnalités invitées.

9 H 30 / 12 H Assemblée statutaire de la CMF.

12 H / 12 H 15 Animation musicale.

14 H / 16 H 30 Suite de l'Assemblée générale.

16 H 30 Élection du tiers

sortant au CA de la CMF.

18 H / 19 H Animation musicale.

21 H Soirée musicale avec l'orchestre symphonique de Canet en Roussillon et la Lyre municipale de Limoux. Une partie du programme sera consacrée au hautbois languedocien.

Vendredi 20 avril

8 H 30 Accueil des participants.

9 H 00 / 11 H 30 Suite de l'assemblée générale, la réforme statutaire.

11 H 30 / 12 H 15 Animation musicale

14 H / 17 H 00 Suite et fin de l'assemblée générale.

18 H Animation musicale.

19 H 30 Repas de gala avec animation musicale.

Pendant toute la durée du congrès une exposition des éditeurs et facteurs de musique sera proposée aux congressistes ainsi que des ateliers pratiques, notamment sur CMF-réseau.

Présentation de la Fédération Musicale du Languedoc Roussillon

Région administrative du sud de la France, sur la façade méditerranéenne, le Languedoc Roussillon est composé de cinq départements : l'Aude, le Gard, l'Hérault, la Lozère et les Pyrénées Orientales. Il correspond en partie aux anciennes provinces du Roussillon et du Languedoc. Son chef-lieu de région est Montpellier. La Région a vu naître de brillants et regrettés musiciens comme le trompettiste Maurice André (1933-2012) et le compositeur Roger Calmel (1920-1998). La fédération Musicale du Languedoc Roussillon créée en 1977 s'organise autour de ses unions musicales départementales. Elle gère également directement le département de la Lozère qui ne compte que 3 sociétés pour 81 000 habitants. →

L'Union des Musiques de l'Aude

Elle est composée de 14 sociétés adhérentes. Elle travaille en partenariat avec le Conseil général de l'Aude et réalise chaque année plusieurs actions sur le département. L'UMA travaille, également, en partenariat avec les écoles de musique du département, créant ainsi un réseau entre les professeurs. Elle organise chaque année des stages en direction des élèves issus des différentes écoles de musique départementale, ainsi sur le calendrier de l'année scolaire, elle propose, à différentes périodes, des actions permettant aux musiciens audois de se rencontrer. Un stage de premier cycle, regroupant les instruments à vents, à cordes et percussions a lieu durant les vacances scolaires de Toussaint et accueille chaque année une quarantaine de jeunes musiciens du département. Aux vacances de Noël, une rencontre de cuivres est organisée sur le thème des «Cuivres de Noël». Elle regroupe chaque année plus d'une centaine de musiciens jeunes et adultes, amateurs et professionnels. Elle permet aux sociétés adhérentes de bénéficier du réseau afin d'organiser des manifestations musicales sur le territoire (Cuivrée spéciale à Limoux, Bandas en Malepère à Montréal d'Aude, la Haute-Vallée en Harmonie à Quillan). Durant la première semaine des grandes vacances, au mois de juillet, se déroule le stage de deuxième cycle qui réunit chaque année une centaine de stagiaires. Ce stage propose aux élèves un travail en atelier (musique de chambre, petits ensembles) sur des thèmes classiques, jazz et musique moderne; mais également du travail en grande formation (Harmonie et orchestre à cordes). L'UMA possède également trois orchestres départementaux (Ensembles des Musiques de l'Aude, EMA). Composés par des professeurs, des professionnels et des grands élèves (3^e Cycle), ils sont la vitrine de la musique dans le département. On peut ainsi écouter l'EMA Harmonie (2009), l'EMA Cordes (2010) et l'EMA Big Band (2011). Toutes ces actions sont subventionnées par le Conseil Général de l'Aude car elles correspondent à la mise en

place, depuis quelques années du schéma départemental des enseignements artistiques.

L'Union Musicale du Gard

Le Gard fut une terre d'harmonies, mais, avec la disparition des bassins miniers et industriels, elles se sont considérablement raréfiées, et connaissent la concurrence des formations de rue. Les «pénas», très répandues dans le Gard (et l'Hérault), animent les fêtes aux beaux jours et font souvent appel au même réservoir de musiciens amateurs. En harmonie, il devient difficile de compter sur des effectifs stables dès les premiers rayons de soleil.

Les écoles de musique prennent parfois le relais avec succès, à l'instar du Pays Grand'Combien ou de l'Orchestral'Harmonie de Salindres/Rousson. Souvent cette complémentarité a du mal à s'installer et les orchestres émanant des écoles n'ont pas ou peu de vie associative.

De manière générale, une certaine pénurie de clarinettes s'est généralisée et il n'est pas rare de compter beaucoup plus de saxophones et trompettes dans les orchestres. L'Union Musicale du Gard a souhaité contribuer à relancer l'attractivité pour cet instrument. Un week-end de rencontre a permis il y a quelques années, de favoriser la constitution d'un ensemble départemental de clarinettes, regroupant des professeurs et leurs grands élèves. Cet ensemble, aujourd'hui constitué en association, programme concerts, stages et rencontres. Gageons que cet outil permettra de redonner de la «visibilité» à une famille d'instruments incontournables des orchestres d'harmonie.

L'Union Musicale du Gard a voulu œuvrer à la constitution d'un répertoire permettant la rencontre du hautbois traditionnel du Languedoc et des harmonies. Ce travail de longue haleine s'est étalé sur une décennie et a débouché sur la mise à disposition d'une vingtaine de titres, issus des musiques traditionnelles du Languedoc et d'ailleurs. Avec le soutien institutionnel du Conseil Régional du Languedoc-Roussillon et des Conseils Généraux du

Gard et de l'Hérault, ce travail s'est effectué principalement avec Laurent Aude-mard, compositeur, arrangeur et directeur artistique du groupe «Une anche passe...». Un soin tout particulier a été apporté à l'édition des partitions, bientôt disponibles en téléchargement gratuit sur le site internet d'Une Anche passe. Ce cycle s'est prolongé par un enregistrement qui devrait prochainement donner lieu à l'édition d'un CD. Une partie de ce répertoire «Terre d'Harmonies» sera présentée en concert par la Lyre municipale de Limoux (Direction Guy Robert), lors du prochain congrès national à Carcassonne. Le Gard compte parmi ses formations un brass band, classé en division «excellence» en 2009. Basé à Vergèse, entre Nîmes et Montpellier, le Latinus Brass Band effectue depuis plus de dix ans un gros travail au service des cuivres. Il multiplie les concerts avec des solistes de renommée mondiale et organise des classes de maître et rencontres à l'occasion de leur venue. Depuis le début de la saison, il est dirigé par Emmanuel Collombert (professeur de trompette au CRR de Montpellier et membre de Trombamania) qui a pris la suite de Philippe Limoge, resté plus d'une décennie au service de cet ensemble.

L'Union Musicale de l'Hérault

Elle compte 21 sociétés, principalement des harmonies, mais aussi un orchestre symphonique, des bandas et des écoles de musique. L'action la plus significative est la création de l'Orchestre de pays Haut Languedoc et vignobles. Il est né en 2007, à la demande des harmonies et chorales du territoire qui souhaitaient se rassembler et travailler ensemble. Il n'est pas seulement un groupe d'artistes. Il représente un véritable projet de développement culturel à l'échelle d'un territoire de 89 communes. Il permet aux participants de s'engager dans un projet artistique dès sa création. Il associe la musique au théâtre, les artistes professionnels aux artistes amateurs, la valorisation du patrimoine à la pratique artistique tout au long de l'année. Une équipe de 10 professionnels inter-

vient un dimanche par mois pour encadrer chaque pupitre dans le déchiffrage et le travail de détail de chaque œuvre. L'Orchestre du Pays est une formation d'harmonie associée à un chœur. Les effectifs sont variables d'une année sur l'autre avec actuellement 75 instrumentistes et 110 choristes. Le fonctionnement s'organise sur une année scolaire, comme une école de musique.

Ce projet ambitieux a concentré toutes les énergies et marque l'identité culturelle du Pays Haut Languedoc et Vignobles. Il constitue une aventure collective, où chaque membre est un moteur du projet. La passion de la musique rassemble des habitants de tous âges et de tous horizons. Ce projet intergénérationnel est un véritable phénomène social. Les participants sont déjà engagés dans une école de musique, une chorale ou une harmonie du territoire et ont plaisir à se retrouver dans un contexte différent et un effectif plus étoffé.

Le thème de chaque spectacle de l'Orchestre a pour objectif de valoriser son patrimoine. En 2007, le centenaire de la révolte vigneronne de 1907; en 2008, les paysages vigneron; en 2009 et 2010 la Croisade des Albigeois. Pour les saisons 2011 et 2012, l'équipe a choisi de travailler sur le thème du Canal du Midi. La création 2013 est déjà en réflexion, sur le bandit de grands chemins Ténéjedor. Ce projet est soutenu chaque année par le Conseil général de l'Hérault depuis sa création en 2007.

Pays Haut Languedoc et Vignobles,
35 Avenue de Pézenas, 34320 ROUJAN.
Tél: 0467893354
mail: delphine.rufino@payshlv.com

L'Union Musicale des Pyrénées orientales

Le 25^e anniversaire de l'Orchestre symphonique

25 ans déjà et l'Orchestre symphonique Canet Roussillon Méditerranée, ex Atelier instrumental Perpignan Roussillon est toujours et plus que jamais présent sur la scène locale. Cet anniversaire est l'occasion pour son directeur artistique, fondateur et chef d'orchestre Michel Lefort de



L'Orchestre de Pays Haut Languedoc et Vignobles en concert

tirer un feu d'artifice musical et de montrer, par sa volonté alliée à une expérience musicale de haut niveau, jusqu'où il peut mener un groupe de musiciens amateurs. Quand, en 1987, Michel Lefort prend la direction, c'est alors une petite formation de cordes; le répertoire de ce fait, se cantonne aux œuvres du XVI^e au XVIII^e siècle. L'association est implantée au conservatoire de Perpignan et cela permet aux jeunes instrumentistes de venir se joindre à l'ensemble, d'autant que Michel Lefort est professeur certifié dans l'établissement. En 1999, l'orchestre est accueilli par la municipalité de Canet en Roussillon. L'orchestre, depuis bénéficie d'un soutien sans faille, mérité par les nombreuses prestations de qualité et de grande ampleur.

Pour n'en citer que quelques-unes: *Carmina Burana* de Carl Orff, les *Requiem* de Giuseppe Verdi et Gabriel Fauré, *Carmen* de Georges Bizet dans son intégralité, la *Symphonie du nouveau monde* d'Antonin Dvorak, la *Symphonie italienne* de Félix Mendelssohn, les *VI et VII^e Symphonies* de Ludwig von Beethoven et le *Concerto n°5 à l'Empereur*, le *Double Concerto* de Johannes Brahms pour violon et violoncelle... Certaines de ces œuvres demandent des efforts d'organisation colossaux et un grand pouvoir fédérateur, dons du charismatique Michel Lefort.

De plus, l'orchestre a permis à une centaine de jeunes médaillés du conservatoire de faire leurs premières armes en tant

que solistes. L'orchestre a aussi invité plus d'une dizaine de musiciens de haut niveau, solistes chanteurs ou chef d'orchestre. En 2008, l'orchestre se présente au concours de la CMF à Bédarieux et obtient le 1^{er} prix avec mention très bien au niveau A, le plus élevé à l'échelon national.

2012 se profile avec deux nouvelles œuvres au programme très différentes et qui seront « déridées » par Michel Lefort: le ballet *Coppelia* de Léo Delibes avec la participation du ballet de l'académie Besso de Toulouse dirigé par Danielle et Joëlle Besso donné le 17 février à Canet en Roussillon et la *9^e symphonie* de Ludwig von Beethoven, œuvre immense avec chœur et solistes. Pour cette occasion, l'orchestre du 3^e cycle du conservatoire se joindra à l'OSRCRM pour former un grand orchestre symphonique de 80 musiciens environ. Trois chorales formeront le chœur: l'ensemble polyphonique Perpignan dirigé par Mireille Morbelli, la chorale Osmose dirigée par Aline Rico et la chorale d'Agde dirigée par Éric Laur. Quatre solistes qui ont fait leurs preuves au niveau national et international, la soprano Danielle Streiff, la mezzo Anne Pareuil, le ténor Jean-Pierre Torrent et le baryton Joseph Guillot se retrouveront sur scène pour la réalisation de l'œuvre le 4 novembre prochain au Canet. Ces manifestations seront parrainées par Frédéric Lodéon musicien et animateur que l'on ne présente plus tant sa popularité est grande. ■

Le 8^e championnat national de brass band



© www.brassband.fr

Triomphe pour le Paris Brass Band sacré Champion de France 2012

1^{er} Prix mention très bien en division Excellence lors de sa première prestation au Championnat national 2011, le Paris Brass band a poursuivi son ascension sous la direction de Florent Didier et a obtenu cette année la consécration avec un 1^{er} Prix mention très bien en honneur. Il représentera ainsi la France au Championnat européen de Brass Band 2013, à Oslo (Norvège), organisé par l'EBBA (European Brass Band Association).

Le déroulement

Dès 9 h, les musiciens étaient prêts ce 29 janvier à monter sur la scène de l'auditorium de l'Espace Mégacité et donner le meilleur d'eux-mêmes. Les orchestres se sont donc succédés selon un ordre de

passage tiré au sort, tout au long de cette journée chargée d'émotion. Chacun a présenté le programme imposé et une œuvre au choix devant un public attentif et le jury placé derrière un paravent comme le veut la tradition anglaise. Luc Vertommen (Belgique) Président du jury, Bruce Fraser (Écosse) et Philippe Wendling (France) ont donc noté à l'aveugle la prestation.

Le concert de gala

En fin de journée et pendant la délibération du jury, le public en nombre a pu apprécier la prestation du soliste anglais Steve Sykes, accompagné du Sterling boosting brass, brass band belge dirigé par Bart Van Neyghem et Nick Ost reconnus internationalement. Michel Brisse, Président de la Fédération musicale de Picardie a remis une coupe aux musiciens en remerciement de leur prestation de haut niveau.

3^e DIVISION

Œuvre imposée: *Vizcaya* de G. Vinter

1^{er} Brass Pearl, 1^{er} Prix mention Bien, 17/20

Œuvre au choix: *Music for a festival* de P. Sparke



Le Brass Pearl est né en mars 2011, à l'initiative d'une dizaine d'irréductibles rejoints très vite par d'autres amoureux des cuivres pour créer un brass band dans la petite vallée de la Vologne dans les Vosges. Le nom est choisi en hommage aux perles que l'on pouvait trouver dans le lit de la Vologne, à l'époque où naissaient les premiers brass bands au Royaume-Uni. Les musiciens issus des ensembles de la région se retrouvent chaque semaine dans le village de Docelles sous la direction d'Isabelle Binet, directrice de l'école des Arts Vivants de la Vallée de la Vologne, et fondatrice du projet auquel elle a voulu offrir son expérience de plus de dix ans au sein de brass bands.

► www.facebook.com/BrassPearl

2^e Brass Band de la Côte Picarde, 1^{er} Prix, 16/20

Œuvre au choix: *Ancient monument* de B. Moren



Le Brass Band de la Côte Picarde a vu le jour en 1999 grâce aux initiatives de Philippe Lottin, directeur de l'harmonie de Mers-les-Bains et de Jean-Paul Mongne. L'objectif du Brass Band de la Côte Picarde est de

11 ORCHESTRE

promouvoir un nouveau style de musique dans une région assez défavorisée. Par ce biais, le brass band tente de développer un nouvel élan culturel et faire apprécier la musique à un public hétéroclite. Un Brass Band junior a récemment vu le jour, vivier de jeunes musiciens très prometteurs. Le Brass Band de la Côte Picarde est composé de 35 musiciens amateurs issus de la vallée de la Bresle, du Vimeu et du littoral, désireux de participer à une aventure musicale unique dans la région.

► <http://brasscotepicarde.free.fr>

2^e DIVISION

Œuvre imposée: *Variations on Laudate Dominum* de E. Gregson

1^{er} Brass Band de Champs- sur-Marne, 1^{er} Prix, mention Bien, 17/20

Œuvre au choix: *Adventure in brass* de R. Farr et *Inonorata* de L. Maddeford



Le Brass Band de Champs-sur-Marne est issu d'un Ensemble de cuivres qui a su évoluer au fil des années, composé de musiciens ayant la même passion: jouer et partager avec le public cette sonorité chaude et cette brillance qui caractérise les instruments cuivrés. Son répertoire éclectique permet à tout un chacun de s'y épanouir, sous la direction de Philippe Legris.

► www.harmonie-champs.fr

2^e Brass Band en Seine 2^e Prix, 13/20

Œuvre au choix: *The seventh night of July* de I. Sakai et *Variations on Laudate Dominum* de E. Gregson



Le Brass Band en Seine composé d'une trentaine de musiciens amateurs a été fondé en 2001 et travaille au Houllme sous la direction de Pascal Piedefer. Il est un modèle de dynamisme en Normandie avec plus de 120 concerts en 10 ans. Outil pédagogique pour les établissements scolaires avec lesquels il fait la plupart de ses concerts, le Brass Band en Seine a accompagné de nombreux solistes internationaux et travaille régulièrement avec de grands spécialistes de brass band. Récompensé d'un 1^{er} Prix au championnat national 2009, en 3^e division, il a fêté en septembre 2011 son 10^e anniversaire et a sorti pour l'occasion son premier CD intitulé *Scènes Maritimes*.

► www.brassbandenseine.fr

1^{re} DIVISION

Œuvre imposée: *The Plantagenets* de E. Gregson

1^{er} Orchestre de cuivres d'Amiens, 1^{er} Prix, 16,5 / 20

Œuvre au choix: *Voyage of discovery* de G. Richards



L'Orchestre de cuivres d'Amiens (OCA) créé en 1989, rassemble la famille des instruments de cuivres et de percussions. Modèle d'intégration des jeunes élèves et amateurs formés au conserva-

RES EN LICE

toire d'Amiens, préférant le terme d'orchestre de cuivres avec parfois 40 musiciens débordant ainsi le répertoire du brass band, l'OCA continue son parcours, favorisant les rencontres et les échanges à travers le monde. Cet orchestre est à la fois l'héritier des brass band anglais et des grandes fanfares françaises mises en valeur par Lully. L'orchestre sort des sentiers battus et offre à son public des concerts éclectiques et de qualité. La direction de cet ensemble unique est assurée par Éric Brisse, professeur de cor au CRR d'Amiens.

► www.oca-brassband.com

2^e Burgundy Brass 1^{er} Prix, 16/20

Œuvre au choix: *A Salford sinfonietta* de D. Barry



Le Burgundy Brass, né en 2011 à Dijon, a la volonté de faire connaître ce type de formation en Bourgogne. L'orchestre mené par Maxime Pitois, rassemble des professeurs des écoles de musique de la région, des étudiants diplômés des conservatoires de Dijon et Chalon, des étudiants du Pôle supérieur de Dijon et du CNSMD de Lyon, ainsi que des amateurs confirmés. Le collectif aime se définir par sa jeunesse, sa rigueur et sa convivialité et son désir de défendre l'image des pratiques amateurs. S'inscrivant dans une progression qualitative constante, le Burgundy Brass se donne pour objectifs de promouvoir le répertoire et les instruments par le biais de concerts, d'interventions pédagogiques et de master-classes avec des solistes français.

EXCELLENCE

Œuvre imposée: *Isaiah 40* de R. Redhead

1^{er} Brass Band Brassage 1^{er} Prix, 16,5/20

Œuvre au choix: *Paganini variations* de P. Wilby



Le Brassage Brass Band voit le jour à Paris en mars 2005 et est placé depuis son origine sous la direction de Mathias Charton. Il réunit des musiciens amateurs de tous horizons encadrés par des chefs de pupitres professionnels. Depuis sa création, l'orchestre n'a eu de cesse de développer une image positive des cuivres en proposant des concerts destinés au jeune public, en accompagnant des chœurs et des solistes de renom. En outre, le Brassage Brass Band s'attache par la commande d'œuvres, à susciter chez les compositeurs français un intérêt pour cette formation. Par son répertoire éclectique composé de transcriptions, d'œuvres originales, de commandes et de musiques légères, le Brassage Brass Band séduit un public de plus en plus large.

► www.brassagemusique.com

2^e Brass Band de Toulouse 1^{er} Prix, 16/20

Œuvre au choix: *Firebird* de I. Stravinsky (arr. R. Farr)

Le brass band de Toulouse, unique formation professionnelle dans le sud de la France, regroupe 33 éléments, musiciens de l'orchestre du Capitole, des musiques militaires de Toulouse et de Bordeaux, des professeurs du conservatoire de Toulouse et des écoles de musique de Midi-Pyré-



nées. Tous bénévoles, ces musiciens mettent leur énergie, leur passion et leur talent au service de cette aventure musicale passionnante. Placé sous la baguette de Jean Guy Olive, cet orchestre étonne par son brio, sa chaleur et son originalité. Le Brass Band de Toulouse est présenté par l'association Comm'Un Accord.

► www.brassband-toulouse.fr

HONNEUR

Œuvre imposée: choisie par le président du jury: *Earthrise* de N. Clarke.

1^{er} Paris Brass Band, 1^{er} Prix mention Très bien, 19/20.

Œuvre au choix: *From ancient times* de J.V.D. Roost



Le Paris Brass Band est né de la volonté de jeunes et talentueux instrumentistes désireux de partager des moments musicaux au sein d'un ensemble de cuivres. L'idée de former cette formation fait suite à l'émergence en France de ce type d'ensemble et au développement d'une littérature permettant de mettre en avant des instruments de la famille des cuivres. Dirigé par Florent Didier, le Paris Brass Band a vu le jour en 2008 et est, depuis, régulièrement invité à participer aux grands festivals musicaux. Le Paris Brass Band grâce à un 1^{er} Prix Mention Très bien, avec Mention spéciale pour le bugle, obtenu lors de sa première prestation au championnat 2011, accède en 2012 à la division Honneur.

► www.parisbrassband.com

2^e Æolus Brass Band, 1^{er} Prix mention Bien, 17,5/20.

Œuvre au choix : *Music of the spheres* de P. Sparke



Æolus Brass Band, fondé en 2003, dirigé par Bastien Stil et composé de musiciens, titulaires des grands orchestres français et lauréats des plus grands concours internationaux, décide de créer et de défendre une esthétique « à la française » du brass band. Champion de France de 2004 à 2007, Æolus brass band participe à trois championnats d'Europe et remporte en 2008, le 3^e Prix, ainsi que le Prix du meilleur soliste

au prestigieux « All England International Brass Band Championship 2008 ». En France, leurs nombreux concerts les amènent à se produire sur l'ensemble du territoire et participe ainsi, significativement, au développement et au soutien du mouvement brass band. À l'international, après une tournée à Taïwan, les musiciens se rendront en Corée du sud en août prochain.

► www.aeolus.fr

3^e Brass Band Nord Pas-de-Calais, 1^{er} Prix, 16,5/20

Œuvre au choix : *On the shoulder of giants* de P. Graham

L'Ensemble de cuivres Nord-Pas-de-Calais commence son aventure en 1992 lorsque Philippe Lorthios, actuel directeur artistique du brass band, entouré de musiciens crée un ensemble de cuivres à la française afin de promouvoir ces instruments à travers la région. Très vite, de nombreux amateurs, étudiants et professionnels adhè-



rent au projet et viennent renforcer l'orchestre. La rencontre, en 1998, avec Jacques Mauger, tromboniste soliste international, sera déterminante pour l'avenir de la formation qui découvre avec lui la formation brass band à la sonorité exceptionnelle et au riche répertoire. Le Brass Band Nord Pas-de-Calais a été Champion de France en 2009, 2010 et 2011.

► www.brassband-npdc.fr

Les photos des brass bands illustrant cet article sont reproduites avec l'aimable autorisation du site www.brassband.fr

Le jury

Luc Vertommen est né à Leest (Belgique) où il s'est familiarisé avec le milieu de la musique à vent auprès de l'orchestre local. Il a étudié le cornet, la théorie musicale et le piano au sein des académies de musique de Mechelen et Willebroek. En plus de ces études, il obtient un triple diplôme de trompette, d'histoire de la musique et de direction d'orchestre à l'Institut Lemmens de Louvain ainsi qu'un 1^{er} Prix en musique de chambre au Conservatoire Royal de Bruxelles et un master de direction. Il choisit ensuite de se consacrer au monde des ensembles en tant que professeur, interprète, chef, arrangeur et compositeur. Ses arrangements pour brass bands, fanfares et ensembles à vent sont régulièrement joués dans le monde entier. En 2011, il acquiert un doctorat en Art de la musique à l'université de Salford. Actuellement, il est directeur de l'école de musique de Deurne et dirige le brass band Buizingen. **Bruce Fraser** a dirigé pendant plus de trente ans des brass bands, des chœurs et des ensembles à vent. Il a été tromboniste au sein des plus grands orchestres d'Écosse et a beaucoup travaillé pour des ensembles de pop, de danse ainsi qu'à la télévision. Il s'est forgé une réputation de compo-

teur multi-facettes chez Lommond Music avec une variété d'œuvres écrites pour ensembles de cuivre et ensembles à vent, des pièces d'examens pour tous les niveaux et de nombreux arrangements pour des éditeurs suisses. Il a notamment composé un *Concerto pour trompette et orchestre*, un *Concerto pour tuba* et récemment une œuvre pour Adam Fray, star de l'euphonium. Il intervient aujourd'hui à travers le monde comme juré lors de festivals de musique et d'ensembles à vent ainsi que pour des concours de Brass Band.

Philippe Wendling (voir article p.17)

Exposition

Tout au long de la journée, les partenaires ont exposé leurs instruments et présenté leur savoir-faire : Buffet Group, Sterling, Muremo, Bergerault, Yamaha, Nautile Music, Woodbrass, Miraphone, De Haske, Corélia, Crédit Mutuel.

Remerciement

La CMF remercie le Crédit Mutuel pour son soutien régulier dans ses actions.

Les récompenses

Les brass bands 1^{er} de leur catégorie ont reçu un trophée réalisé par les étudiants

de l'École Boule à partir de pavillons de la marque Besson et un bon d'achat pour une partition brass band aux éditions De Haske. En division Excellence, l'ensemble gagnant a obtenu en plus, un bon de 700€ pour un instrument de la marque Besson.

En division Honneur, les ensembles qui ont obtenu les 2^e et 3^e places ont été récompensés chacun par un bon Muremo de 1000€ pour l'achat d'un instrument de la marque Sterling. Jean Jacques Brodbeck, Président de la CMF, a remis à Paris Brass Band le trophée de Champion de France réalisé pour le championnat 2010 par les élèves de l'ITEM (Institut Technologique Européen des Métiers de la Musique), à partir d'un pavillon de tuba basse. Ce trophée est remis en jeu chaque année.

Le Paris Brass Band a reçu un soutien financier de 1000€ de Buffet Group qui souhaite l'aider dans sa préparation pour le championnat européen de Brass Band 2013. Sterling lui offre également la possibilité de jouer avec un grand soliste international lors d'un concert de son choix.

Un grand merci et bravo à tous les brass bands pour leur motivation, leur énergie et leur prestation de grande qualité qui ont su séduire le public! Merci à la région Picardie de son accueil! ■

Philippe Wendling

Le plaisir de l'euphonium



Philippe Wendling © François Baglin

PAR
CHRISTINE
BERGNA

Pouvez-vous nous parler de vos débuts en musique et ce qui vous a attiré vers l'euphonium ?

Philippe Wendling : J'ai débuté la trompette à l'école de musique de l'harmonie de Sarre-Union à l'âge de 6 ans. Mon père jouant du baryton, je le lui empruntais régulièrement pour « m'amuser ». Un jour il m'a dit de me décider entre la trompette et le baryton... Ce jour-là, j'ai dit baryton ! À l'âge de 14 ans, je suis

Philippe Wendling joue de l'euphonium dans différentes formations, membre du jury au championnat de brass band 2012, il nous dévoile ici les secrets de son instrument.

entré au conservatoire de Strasbourg dans la classe de M. Joseph Vaillant et au lycée pour préparer un Baccalauréat section F 11 (musique). C'est à ce moment que mes parents ont fait l'acquisition d'un euphonium, M. Vaillant étant l'un des premiers professeurs régionaux qui conseillait l'achat d'un euphonium plutôt que le traditionnel saxhorn basse, beaucoup joué en France à l'époque. Le choix de l'euphonium s'est donc fait un peu par hasard ! Mais je ne le regrette pas du tout !

Vous avez poursuivi votre formation au CNSMDP de Paris, une étape importante ?

P. W. : Le CNSMDP a été une étape très importante et riche humainement. Tout d'abord sur le plan de l'euphonium avec Fernand Lelong, Tuba solo à l'orchestre de Paris, mais aussi avec Claude Pichaureau, professeur de déchiffrage qui nous a fait « découvrir le métier », comme il disait. C'est également au CNSM que j'ai fait la rencontre de mes amis du Miraphone Tuba Quartett. Il est vrai que nous restions surtout entre étudiants « cuivres » à l'époque, ce qui à mon avis n'a pas trop changé aujourd'hui ! Le fait d'être au CNSM m'a également donné l'occasion de jouer en tant que musicien supplémentaire à l'Opéra de Paris (fanfares de scènes) et dans d'autres orchestres symphoniques nationaux (Strasbourg, Lyon, Nancy, Pays de la Loire...).

Vous êtes musicien à l'orchestre de la Musique des Gardiens de la Paix, vous jouez à l'orchestre symphonique, parlez-nous de l'instrument dans les différentes formations ?

P. W. : Au sein de l'orchestre d'harmonie, l'euphonium peut avoir un rôle mélodique, c'est d'ailleurs



Le Miraphone Tuba Quartet, de gauche à droite, Patrick Couttet, Olivier Galmart, Philippe Gallet, Philippe Wendling © François Baglin

le plus souvent le cas... Il peut aussi avoir le rôle d'accompagnateur, notamment dans certaines transcriptions d'œuvres classiques. Dans ces œuvres, l'euphonium y remplace les violoncelles de l'orchestre symphonique. À la musique des Gardiens de la Paix, le pupitre d'euphonium est composé d'euphoniums mais aussi de saxhorns basses, cela à l'avantage de pouvoir choisir l'instrument en fonction du répertoire. Quant à sa place au sein des orchestres symphoniques, il s'agit plus d'une partie de tuba ténor jouée par l'euphonium, et ceci, relativement peu souvent. C'est la raison pour laquelle il n'y a pas d'euphonium titulaire dans les orchestres symphoniques. L'un des traits d'orchestre les plus connus est le *Bydlo des Tableaux d'une exposition* de Moussorgski (orchestration de Ravel). Richard Strauss a également utilisé le tuba ténor dans quelques-unes de ses œuvres (*Don Quichotte*, *Une Vie de héros*).

Quelle est la place de l'euphonium au sein du brass-band ?

P. W. : L'euphonium est le deuxième instrument soliste dans un brass-band, après le cornet. Il joue là aussi, le rôle du violoncelle. Il est aussi le lien entre les basses et les instruments médiums. Sa grande tessiture, sa puissance et sa virtuosité est très sollicitée dans les brass bands et il est très souvent associé aux cornets pour des contre-chants. Il existe aussi un assez large répertoire pour euphonium solo avec accompagnement de brass band.

« L'un des critères de notation les plus importants à mes yeux est la musicalité, la conduite de phrases, le sens de la phrase. »

P. W. : Ce son est très volumineux et peut demander un apport d'air supplémentaire par rapport au jeu dans d'autres formations et les partitions étant souvent très virtuoses, cela requiert un travail préalable lié à la virtuosité. C'est-à-dire qu'il faut travailler les passages difficiles, les traits avant de venir en répétition. Ce qui n'est pas forcément toujours le cas dans d'autres formations.

Le musicien est-il plus exposé ?

P. W. : Étant considéré comme un instrument soliste du brass band, l'euphonium est forcément plus exposé et les compositions pour brass band sont ainsi faites que celui-ci ne peut « se cacher » dans l'orchestre. Dans les orchestres d'harmonie, l'euphonium peut être un instrument accompagnateur, et donc moins exposé que lorsqu'il a un rôle de soliste.

Vous avez participé au jury du championnat de brass band 2012, qu'attendez-vous des orchestres ?

P. W. : J'attends avant tout que les orchestres participants se fassent plaisir, et s'ils y arrivent le

Il s'agit souvent d'œuvres de compositeurs anglais ou américains comme Sparke, Curnow, Gillingham, etc. Ces pièces sont très virtuoses et utilisent toute la tessiture de l'instrument.

On parle d'un son spécifique pour ce type de formation, cela demande-t-il une nouvelle approche de l'instrument ?

LE MIRAPHONE TUBA QUARTETT

miraphone-tubaquartet.com

Patrick Couttet, euphonium né en 1974 à Chamonix, il y débute l'euphonium à l'âge de 11 ans. Puis, il intègre le CNR de Lyon et y décroche une médaille d'or d'euphonium en 1990. Il entre ensuite au CNSMDP de Paris et obtient un premier prix d'euphonium en 1995. Il est membre de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris. Titulaire du diplôme d'état de professeur de tuba, il est professeur à l'ENM de Mantes en Yvelines et au conservatoire de Nanterre dont il dirige l'orchestre d'harmonie.

Olivier Galmart, tubas Fa et Ut né en 1967 à Abbeville où il y débute le tuba à l'âge de 10 ans. Il poursuit à Amiens avant de rentrer au CNR de Paris en 1988, où il obtient une médaille d'or. En 1991, il entre au CNSMDP de Paris où il obtient un premier prix de tuba à l'unanimité et un premier prix de musique de chambre en 1994. Il est membre de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris et joue régulièrement avec les plus grands orchestres français. Il est professeur de tuba à l'ENM de Beauvais et au conservatoire du IX^e arrondissement de Paris.

Philippe Wendling, euphonium né à Phalsbourg en 1972, il commence l'euphonium à l'âge de 9 ans. Jusqu'en 1991 il étudie au CNR de Strasbourg où il

obtient une médaille d'Or de musique de chambre et d'euphonium. En 1990, il entre au CNSMDP de Paris et y obtient un premier prix de musique de chambre et d'euphonium à l'unanimité.

Il est membre de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris et professeur au CNR de Strasbourg. Il renforce souvent les orchestres symphoniques français et se produit également en soliste.

Philippe Gallet Tubas Fa et Ut né à Annecy en 1971, il y débute le tuba à l'âge de 10 ans avant de se rendre au CNR de Lyon pour y obtenir une médaille d'Or en 1990. La même année il entre au CNSMDP de Paris et obtient un premier prix de saxhorn-basse trois ans plus tard. Il récidive l'année suivante en obtenant un premier prix de tuba et un premier prix de musique de chambre. Il est membre de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris et joue dans les plus grands orchestres parisiens. Titulaire du DE de professeur de tuba, il enseigne actuellement à l'ENM de Pantin et au CNR d'Aubervillier-La Courneuve.

CONCERTS

- Le 13 mai 2012, à Mantes, pour le festival TUTTI 2012
- Le 30 mai 2012, à Nanterre, «Tuba project»
- Du 23 au 30 juin 2012, à Linz (Autriche), dans le cadre de International Tuba and Euphonium Conference (ITEC).

public et le jury en auront autant. L'un des critères de notation les plus importants à mes yeux est la musicalité, la conduite de phrases, le sens de la phrase. Il est important que les orchestres comprennent le sens du texte, de la composition. Ensuite, la mise en place, la verticalité, la tenue du tempo sont des éléments très importants. Mais si la conduite de phrase et le respect du texte sont présents, la mise en place devient moins compliquée. Il est aussi important que chaque orchestre apporte un peu de sa personnalité. Il n'est pas forcément nécessaire de «jouer comme» ou «à la façon de...».

Vous enseignez, l'euphonium est-il plus difficile par rapport aux autres instruments de la famille ?

P. W. : L'euphonium n'est pas plus difficile comparé aux autres cuivres. L'impression de devoir souffler plus fort est totalement fautive, il ne faut pas plus de pression ! Il faudra sans doute respirer plus souvent, mais ceci n'est pas dangereux, au contraire... Mes plus jeunes élèves ont 8 ans. S'il peut y avoir un souci de taille, il y a toujours la possibilité de trouver un instrument adéquat. L'appréhension du «gros instrument» ne vient en général pas des enfants, mais plutôt des parents ! Ce sont eux qu'il faut souvent convaincre...

La formation d'un futur professionnel passe-t-elle par l'apprentissage du saxhorn, tuba ?...

P. W. : Un futur professionnel peut très bien démarrer à l'euphonium et poursuivre toute sa carrière. Mais les possibilités de carrière

étant et devenant de plus en plus restreintes, il vaut mieux avoir plusieurs possibilités en passant par le saxhorn ou (et) le tuba... Les postes dans les orchestres d'harmonie professionnels étant limités, il devient difficile d'accéder à ces métiers. Il reste donc l'enseignement, la musique de chambre, des interventions en milieu spécialisé et de nouvelles pistes à explorer !

Parlez-nous de ces nouvelles pistes à explorer ?

P. W. : L'euphonium est sans doute l'un des instruments ayant le plus de possibilités de par sa très grande tessiture et un son très volumineux qui lui permet d'explorer de nouvelles pistes. De plus en plus de musiciens se lancent dans le Jazz et de nombreux compositeurs de musique actuelle s'intéressent aussi à cet instrument.

Vous jouez au sein du Miraphone tuba quartett, comment est née l'idée de cette formation et comment évolue-t-elle ?

P. W. : Le Miraphone Tuba Quartett a été créé il y a dix-sept ans et poursuit sa route avec les 4 musiciens des débuts. Nous nous sommes rencontrés lors de nos études au CNSM de Paris et au départ, le but était de se faire plaisir et d'essayer de découvrir d'autres répertoires dans une formation particulière composée de 2 euphoniums et 2 tubas. Par la suite et jusqu'à ce jour, notre volonté est de faire découvrir l'euphonium et le tuba au grand public, c'est pourquoi la plupart de nos concerts se font avec des orchestres d'harmonie. Grâce à notre sponsor, Miraphone, fabricant de tubas, nous avons eu la chance de voyager à travers le

monde dans une trentaine de pays pour présenter ces instruments. Nous avons également créé quelques pièces pour quatuor de tuba, dont *Les trois mousquetaires* de Maxime Aulio, commande de Miraphone pour le Miraphone Tuba Quartett et la Musique des Gardiens de la Paix.

Quels sont vos projets ?

P. W. : Je joue à l'orchestre de la Musique des Gardiens de la Paix, au Miraphone Tuba Quartett, j'enseigne au CRR de Strasbourg, dirige une harmonie en Suisse ainsi que la batterie fanfare de Riespach. Après toutes ces activités, s'il me reste un peu de temps, je donne quelques concerts en soliste et je me consacre à ma famille. ■



Le Miraphone Tuba Quartett © François Baglin

De la musique au logis à la musicologie



Du Duo au quintette à vent, le Quintette à vent de Paris, Erato, 1980.

PAR
FRÉDÉRIC
ROBERT

En 1979, les disques Adès envisagèrent de consacrer un album de quatre microsillons 30cm/33t au Quintette à Vent de Paris. Il s'agissait, en fait, de l'Ensemble Instrumental à Vent de Paris fondé en 1944 et qui avait repris le nom d'une formation antérieure depuis longtemps dissoute. Ses effectifs étaient identiques à ceux de sa formation originelle à un membre près, le bassoniste Paul Hongne remplaçant Gérard Faisandier retiré en 1969. Ainsi l'Ensemble Instrumental à Vent de Paris était-il demeuré intact, fait assez rare, durant un quart de siècle! Ses autres membres étaient le hautboïste Robert Casier, le clarinetiste André Boutard, le flûtiste Jacques Castagner et le corniste Michel Bergès.

Cette formation était animée d'une rare camaraderie jointe à une extrême conscience professionnelle - Claude Delvincourt, directeur du Conservatoire, les ayant loués de ne pas compter sur un miracle

Chap. XIX:
Souvenirs sur ma
collaboration avec les
disques Adès et Erato
(ou comment faire bon
ménage à trois).

de chance ou d'adresse pour présenter une œuvre en concert. Ils eurent la gentillesse de me convier dans le bureau du directeur artistique Jacques Pradère, rue Saint-Lazare, pour discuter du programme dont je fus chargé d'établir l'avant-projet. Éprouvant des difficultés à faire alterner œuvres françaises et étrangères - le *Quintette à vent* de Schönberg occupait à lui seul une face de disque! - j'en fis part à Jacques Pradère, lui suggérant de limiter cette anthologie, à des musiciens français, ce qui aurait pour avantage de proposer un panorama plus facile à doser allant du duo au quintette et échelonné sur plus d'un siècle à partir du *Quintette en sol mineur* de Paul Taffanel (1877).

D'autre part, c'était rendre justice aux exécutants, défenseurs de longue date de la musique française. Il fut aussi admis sans que cela pose problème qu'un pianiste - en l'occurrence Leslie Wright - leur serait adjoint dans le *Trio pour hautbois, basson et piano* de Francis Poulenc, le *Divertissement pour quintette à vent et piano* d'Albert Roussel et, pour le même ensemble, *Sarabande et Menuet* op. 72 de Vincent d'Indy, arrangement dû à l'auteur de deux mouvements de sa juvénile *Suite dans le style ancien*. Sauf erreur, une première gravure (il y en eut d'autres). Ces pièces avaient été retenues - faut-il le préciser? - pour que figurent au générique ces trois maîtres qui n'avaient rien composé pour duo, trio, quatuor

ou quintette à vent, le *Trio d'anches* d'Albert Roussel étant resté inachevé. Francis Poulenc avait, certes signé une *Sonate pour clarinette et basson* mais qui l'aurait mal représenté.

Une fois constitué le programme général, on discuta à trois – des membres de l'Ensemble, Jacques Pradère et moi-même – au sujet des œuvres et auteurs retenus. Le Quintette et moi-même avons regretté l'absence – faute de place, de la ravissante *Sonatine pour flûte et clarinette* de Jean Cartan, un élève de Paul Dukas, mort à vingt-six ans en 1932 et dont Jacques Pradère ignorait l'existence. Sans doute ne se serait-il pas opposé à sa présence au générique.

Avec lui, je déplorais l'omission du *Trio d'anches* de Pierre-Octave Ferroud que les interprètes s'étaient montrés peu empressés d'enregistrer! Quant à Henri Tomasi, il était tenu par le directeur artistique pour un musicien mineur, lui, l'auteur du délicieux *Concert Champêtre pour trio d'anches* et des charmantes *Variations sur un thème corse* pour quintette à vent! De quoi inspirer, cette fois, d'unanimes regrets. Mais, comme disait un de mes amis, éditeur de surcroît ce qui venant de lui était plus savoureux encore: « *Une anthologie, disait-il en substance, c'est fait pour regretter les morceaux qui n'y sont pas!* »

Occupons-nous donc davantage des pièces retenues. Le Quintette aurait souhaité (ré)enregistrer la *Sérénade en quintette* avec hautbois principal d'André Jolivet mais je fis observer que les *Sonatines en duo* ne l'avaient jamais été alors que des membres de cet ensemble en avaient été les premiers protagonistes. Objection adoptée! En ce qui concernait Florent Schmitt, je proposais les *Chants alizés* pour quintette (est-il nécessaire de rappeler le plaisant jeu de mot contenu dans ce titre?). Les interprètes et moi-même aurions préféré le plus séduisant *À tour d'anches* pour trio d'anches et piano, formation, peu usitée. Mais les *Chants alizés* n'avaient figuré à aucun catalogue. Aussi leur absence n'eût-elle pas manqué d'être relevée par la critique, compte tenu du petit nombre de quintettes signés de compositeurs aussi éminents. Pareille objection ne souleva pas... d'objections! Les exécutants... s'exécutèrent et ce ne fut pas une mince affaire, vue la difficulté de la partition, de remettre pour le Quintette ces *Chants alizés* au répertoire, ni, pour la firme de les enregistrer, de les monter et de les graver.

Je signalerai deux événements plaisants survenus au cours des séances d'enregistrement. J'ai déjà évoqué à propos de Georges Auric¹ comment, en son absence, faute de pouvoir disposer d'une petite partition de son *Trio d'anches*, Jacques Pradère, son assistante et moi-même, nous suivîmes sur les parties séparées. Jean Françaix, lui, put être présent pour l'enregistrement de son *Quatuor à vent*, à coup sûr,

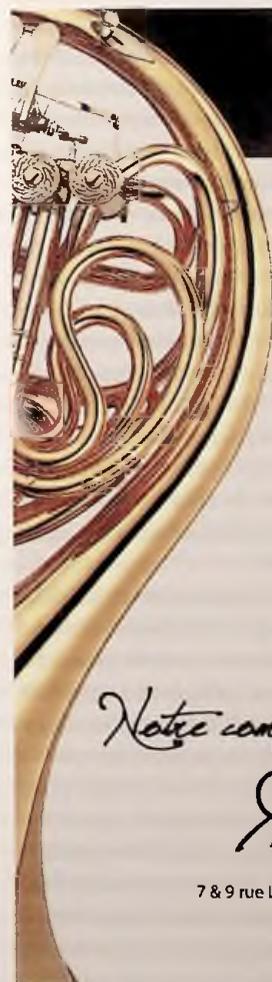
la meilleure de ses partitions destinées à ces petits ensembles de vent dont il était coutumier. L'ayant interrogé à ce sujet, il m'écrivit:

« *Écrire pour cette formation n'est pas tellement aisé. Alors que le quatuor à cordes est formé de quatre personnes de même parenté, le quatuor à vent réunit des individualités aussi différenciées qu'un Noir, un Jaune, un Blanc et un Rouge. De plus, deux soprani, la flûte trop douce et le hautbois trop musclé, se disputent le devant de la scène. Pour joindre ces éléments hétérogènes, il faut au compositeur beaucoup de diplomatie, un mélange de Machiavel et d'illusionniste.* »

L'album intitulé *Du duo au quintette à vent*² obtint le Prix Maurice Ravel 1981 pour la meilleure anthologie de musiciens français. Au cours d'un vin d'honneur, organisé par le Quintette, au Théâtre en Rond, Lucien Adès, le directeur de la firme, s'interrogea sur le manque d'intérêt des romantiques envers les petites formations pour vents tels Schumann et Brahms. Je refusai de répondre à ses questions, estimant que ce serait me livrer à un étalage déplacé et vexant. Sans rien laisser paraître je souriais et lui adressais par lettre des réponses que je croyais pou-

1. Voir notre article dans JCMF n° 544, octobre 2009.

2. Voir l'article signé Edmond Gilles dans « L'Humanité » numéro du 24 octobre 1981.



**VENTE ET ENTRETIEN
D'INSTRUMENTS A VENT**

Dépositaire des plus grandes marques

**Clermont-Musique
développe
son atelier de réparation
bois et cuivres**

Notre technicien bénéficie d'une solide formation acquise auprès de Yamaha au Japon, Selmer et Marigaux en France. Fort de plus de 20 ans d'expérience, il se tient à votre disposition pour répondre à vos besoins, du simple réglage à la remise en état la plus complète.

Toutes nos interventions sont garanties par nos soins pour une durée d'un an.

Notre compétence, votre confiance

**CLERMONT
Musique**

7 & 9 rue Lamartine - 63000 CLERMONT-FERRAND
04 73 29 33 00
www.clermont-musique.fr
clermont-musique@wanadoo.fr

voir lui apporter. Visiblement touché, il me répondit aussitôt, pensant que je lui suggérais des idées d'enregistrement.

La morale de cette histoire c'est de s'entendre entre direction artistique, interprètes et musicologue, autrement dit, si j'ose ainsi m'exprimer, faire bon ménage à trois! Suite plaisante à cette parution: Louis Durey, contrairement à ses camarades du Groupe des Six n'avait pas participé aux *Mariés de la Tour Eiffel* de Cocteau. Sa suite pour quintette *Les Soirées de Valfère* qui avait figuré en première mondiale dans cet album, fut regravée avec... *Les Mariés de la Tour Eiffel*, par la même firme sur un même CD. Ainsi les «Six» se trouvèrent-ils, cette fois, bel et bien réunis!

* * *

3. *Les Mariés de la Tour Eiffel* dir. Darius Milhaud / *Les soirées de Valfère* de Louis Durey CD Adès 14.146.2.
4. Souvenirs sur Michel Garcin dans JCMF n°458, juin 1995.
5. Il va sans dire qu'il s'agissait de jouets sonores: crécelle, tambour, trompette d'enfant... sans oublier les mirlitons (au nombre de trois) qui, dans *L'Ouverture burlesque* de Méhul s'ajoutent à 1 piano, 1 violon, 1 trompette, 1 tambour 1 triangle, 1 crécelle et un sifflet!
6. Jean Cassou *Réflexions sur le commerce des hommes*, Éditions du Sagittaire, 1947, p. 9.

J'en viens à mes souvenirs sur M. Philippe Loury, PDG des disques Erato que j'avais connu, en 1956, par l'intermédiaire de mon condisciple Maurice Fleuret le directeur artistique Michel Garcin - ma première collaboration avec cette firme ayant eu lieu à l'occasion des Premières Olympiades de chant Choral Amateur organisée par la Fédération Musicale Populaire où je militais depuis deux ans, étant membre du bureau chargé des problèmes de répertoire. J'ai conté ici même des souvenirs sur Michel Garcin, disparu en 1995.⁴ M. Loury PDG-fondateur des disques Erato, se montra très attendri par une chorale d'enfants écossais plutôt faible et venue à Paris pour ces Olympiades. Il accepta de l'enregistrer pour lui venir en aide, quitte à ne pas publier son disque. M. Loury qui avait connu la pénurie se montra, à cette occasion, comme durant toute sa carrière, d'une honnêteté sinon d'une générosité à laquelle je tiens d'autant plus à rendre hommage que ceux qui s'en prennent à la prétendue laderie des firmes de disques feraient mieux d'aller voir du côté des éditeurs de livres en matière d'articles de dictionnaire... mais ceci est une autre histoire!

À quelque temps de là je me trouvais au siège des disques Erato, 60 rue de la Chaussée d'Antin, au fond d'une cour. Michel Garcin, dont le bureau faisait face dans la même pièce à celui de M. Loury, était en conversation avec le chef d'orchestre Kurt Redel. Il avait décidé d'enregistrer la fameuse *Symphonie des jouets*, longtemps attribuée à tort à Haydn et, en réalité, de Léopold Mozart. Elle devait figurer sur une face d'un disque 25 cm/3 t d'une série standard intitulée «Fiori Musicali» Comme j'attendais dans la pièce voisine, Michel Garcin, sortit de son bureau et me questionna sur le complément éventuel destiné à «couvrir l'autre face».

Je lui suggérai d'emblée *L'Ouverture burlesque* de Méhul dont j'avais trouvé un exemplaire chez mon professeur de piano. Cela ne suffisait pas, néanmoins, pour une deuxième face. Je me souvins alors que j'avais joué à quatre mains la fameuse *Symphonie des jouets* imprimée dans le même fascicule Peters qu'une autre symphonie semblable dont j'avais oublié le nom de l'auteur! Je courus sans plus attendre à l'abonnement à la lecture musicale des éditions Max Eschig où je me l'étais procuré; par bonheur, ledit volume n'était pas sorti! J'eus donc confirmation qu'il existait une autre *Symphonie avec jouets* signée Bernard Romberg, célèbre violoncelliste. Je consultais aussitôt après le fichier de la Bibliothèque Nationale pour avoir confirmation des effectifs et savoir aussi chez quel éditeur elle était disponible. Quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre qu'elle figurait au catalogue des Édition Costallat, autrement dit qu'elle était disponible aux disques Erato!

J'en fis part à M. Loury qui me dit: «Vous connaissez mieux notre catalogue que nous!» Le disque parut avec succès et fut même relancé plus d'une fois avec une nouvelle pochette. Mais aucune firme n'a eu l'idée à ce jour de reprendre ce programme homogène et sans équivalent, à part les disques Vêrany qui envisagèrent de le refaire sur un CD, complété, avec le même chef. Ils m'en confièrent le choix et l'éventuelle remise en partition des œuvres nouvelles. S'ils y renoncèrent, après m'avoir honnêtement rétribué, c'est parce que Kurt Redel craignait de ne pas retrouver les jouets et autres accessoires nécessaires à cet enregistrement? Il est vrai que pour celui des disques Erato j'avais eu quelque peine à me les procurer chez Beuscher qui me rappela, pour la circonstance, qu'il était plus aisé de les trouver avant la guerre... en les faisant venir d'Allemagne!

M. Philippe Loury, d'éducation très vieille France était aussi d'un naturel très pince-sans-rire. Il eut l'occasion de la prouver suite à une lettre d'un discophile qui se plaignait que les disques Erato n'enregistrent pas assez de musique élégiaque sous prétexte qu'ils avaient choisi pour sigle la muse de l'élégie! (Le raseur est bien, selon Jean Cassou «celui dont le premier souci visible est d'importuner son contemporain».)⁶ Après s'être divertie à consulter le catalogue général des disques pour prendre connaissance des différentes marques, M. Loury lui adressa une lettre fort aimable dont il me donna lecture (je la cite de mémoire) et qui se terminait ainsi:

«Vous comprendrez finalement que, pour des raisons purement commerciales, Erato ne peut pas plus se borner à enregistrer de la musique élégiaque que Vox de la musique vocale, La Boîte à Musique des tabatières et Westminster des carillons.» ■

Les Brèves

Concerts

■ Le concert de Gala de l'Orchestre d'Anches Nord-Pas-de-Calais Calamus aura lieu le 25 mars à 17h dans la salle des Sports d'Aix-Noulette, sous la direction de Michel Nowak avec la participation de Guy Dangain, clarinettiste international. Ce concert sera précédé d'une master-class de l'artiste.

■ www.ville-avion.fr/Ensembles-associations.html

■ L'Orchestre de Musique en Sorbonne sous la direction de Johan Farjot sera le mardi 27 mars à 20h30 à la Mairie du 6^e arrondissement de Paris dans un programme dédié à Gershwin et le mardi 10 mai en l'Église Saint Sulpice avec le chœur de la Sorbonne sous la baguette de Johan Farjot dans un programme de musique française.

■ www.musiqueensorbonne.fr

■ L'Orchestre d'harmonie Hector Berlioz de Toulon jouera pour les Restos du cœur, le dimanche 13 mai à 17h, au Palais des Congrès Neptune à Toulon.

■ www.ohhb.com

■ L'Ensemble Arslys Bourgogne, composé de 12 chanteurs accompagnés de violone, violoncelle, orgue donnera sous la direction de Pierre Cao, un concert le 26 mars à 19h au Collège des Bernardins, avec des œuvres à doubles et triples chœurs de Praetorius, Johann Bach, Schütz.

■ Collège des Bernardins, 20 rue de Poissy, Paris; www.collegedesbernardins.fr

■ Mille chœurs pour un regard, grand événement choral, permet au plus grand nombre de chorales et de chœurs, seuls ou rassemblés, de chanter bénévolement leur répertoire lyrique, sacré, populaire

ou classique à l'occasion de concerts donnés dans toute la France au profit de Retina France. Ces concerts permettent de financer des programmes, des bourses de recherche et de mieux faire connaître au public les maladies de la vue. Rendez-vous les 23, 24 et 25 mars et au-delà pendant un mois. Cette année, l'opération s'ouvre à l'international avec le groupe québécois Tocadeo.

■ www.retina.fr

■ Pour sa première saison en tant que directeur du théâtre de la Croix-Rousse, Jean Lacornerie emmène la programmation au croisement du théâtre et de la musique. Ainsi, du 2 au 15 mai, il revisite *Mesdames de la Halle* d'Offenbach, opérette en un acte d'une irrésistible drôlerie. Dans cette aventure, il fait équipe avec Jean-Paul Fouchécourt. Les jeunes solistes du Nouveau Studio de l'Opéra de Lyon sont aux côtés des comédiens et chanteurs de la compagnie Ecuador.

■ www.croix-rousse.com

■ Les Voix animées travaillent depuis 2008 sur la musique vocale a cappella, parcourant les époques et les styles tout en se forgeant une identité où se côtoient créativité et originalité. Rendez-vous le 29 mars en l'église St Séverin à Paris à 20h30 pour le concert *Lux et tenebrae* sous la direction de Luc Coadou, avec un programme Victoria, Palestrina, Tallis, Byrd.

■ www.lesvoixanimees.com

■ Le château d'Écouen programme des concerts avec les élèves du département issus des disciplines instrumentales classiques et contemporaines, et du département des musiques anciennes du CNMSD de Paris. Les interprètes sont invités à faire

résonner dans les murs du château les œuvres de grands compositeurs du classique au contemporain. Rendez-vous les 7 avril à 17h30 et 5 mai à 18h. Ces concerts sont gratuits (sans supplément au droit d'entrée du château) dans la limite des places disponibles. Réservation obligatoire.

■ www.musee-renaissance.fr;
tel: 01 34 38 38 50; réservations ouvertes un mois avant chaque concert sur: reservations.musee-renaissance@culture.gouv.fr

■ L'OCA d'Amiens sera en concert le 3 avril à 20h30 à l'Auditorium Henri Dutilleux d'Amiens, le 20 avril à Villers Bretonneux (80) à 20h30 à l'occasion de l'Anzac Day et le 12 mai à Montmille (60).

■ www.oca-brassband.com/

■ La 9^e saison de Musicancy se déroule du 1^{er} avril au 4 novembre et propose une visite-concert par mois dans le cadre du château d'Ancy-le-Franc et un concert à l'Hôtel-Dieu de Tonnerre, soit 9 événements en Bourgogne.

■ www.musicancy.org

■ L'Orchestre national À Vent'Âge fêtera en avril ses 20 ans d'existence. Cet anniversaire sera marqué par la projection-concert de *Poco ritenuto*, le 29 avril à 16h au Grenier à sel d'Honfleur (14) et également la sortie du DVD *Poco Ritenuto*, (90 min.), relatant la vie de l'association au fil d'une année, au travers de la création musicale de Philippe Morino.

■ www.orchestre-avantage.fr

■ En 2012, le Musée du quai Branly et les musiciens de l'Orchestre national de France s'associent pour offrir gratuitement à un large public l'accès à une ou plusieurs pièces du répertoire de musique de chambre, accompagnées de contes et

de découvertes d'œuvres issues des collections du musée du quai Branly. Le prochain rendez-vous le 5 mai s'attachera à révéler les traditions musicales et contées chinoises, autour d'une composition de Tan Dun, avec la participation du violoncelliste Anssi Karttunen.

■ www.quaibrantly.fr

■ La 9^e édition de la Semaine du Chant et de la Musique, Chantons à tout âge, se déroulera du 21 au 29 mai. Initiée en 2003 par l'association Culture & Hôpital, en collaboration avec le pôle gérontologique de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), cette Semaine du Chant et de la Musique est ouverte à tout établissement gériatrique souhaitant participer. Les établissements sont appelés à organiser une double action musicale : l'une ouverte sur la ville, en relation avec une structure culturelle extérieure (formation musicale, conservatoire, chœurs...); la seconde, en interne, met en valeur une activité musicale menée régulièrement dans l'établissement (atelier musical, chorale...). Les fiches d'inscription à cette manifestation sont disponibles sur le site.

■ www.culturehopital.org

■ Le dernier spectacle *Cha[t] rivari* proposé par le Quatuor Anches hantées est né de la rencontre des musiciens avec Philippe Geluck, auteur du *Chat* autour d'un projet un peu fou d'union entre musique et bande dessinée. Avec ce spectacle, le quatuor souhaite ainsi créer un espace de rencontre pour que la musique classique s'ouvre toujours plus à un large public.

■ www.quatuorancheshantees.com

■ Le Chœur de l'Armée française donnera des concerts ouverts au public le 1^{er} avril, en l'Église Saint-Martin des Champs à Paris (X^e), sous la direction d'Aurore Tillac (0142 083660); le 10 avril au Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison (92), sous la direction d'Émilie Fleury (0147322442). L'Orchestre de la Garde Républicaine, en formation harmonie, sera à la salle polyvalente de Le Trait (76), sous la direction de Sébastien Billard, le 7 avril.

■ Agnès Dhé, tel: 0158282327; mail: agnes.dhe@gendarmerie.interieur.gouv.fr
site: www.garderepublicaine.fr

Stages

■ La fédération musicale belge Föderkam Ostbelgien organise en collaboration avec la fédération de musique du Luxembourg Union Grand-Duc Adolphe (UGDA), la fédération musicale de Rhénanie Palatinat et l'Union musicale interrégionale (UMI), la rencontre interrégionale de jeunes musiciens «Con brio». Les musiciens(nes) de 16 à 30 ans de Belgique, Allemagne, Luxembourg et France pourront ainsi former un grand orchestre d'harmonie. La rencontre se déroulera durant le week-end de la Pentecôte, du 16 au 20 mai, à Bütgenbach en Belgique. Les concerts de clôture sont prévus le samedi à 20h à Bütgenbach (B) et le dimanche à 15h, à Prüm (D). La direction musicale a été confiée au compositeur et chef d'orchestre belge Bert Appermont. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 mars (frais de participation: 90€).

■ Union Grand-Duc Adolphe,
www.ugda.lu; mail: direction@ugda.lu
ou martine.sales@ugda.lu

■ L'accordéoniste Pascal Contet viendra animer à Saint-Sauves un stage du 23 au 28 avril sur le thème «De l'improvisation à la lecture traditionnelle, de l'écriture à la composition» où seront abordées les techniques de mémorisation et autres réflexes mentaux.

■ www.cnima.com; www.pascalcontet.com

■ Le chœur Bortnianski organise un stage de chants liturgiques orthodoxes à la Chapelle des Bénédictines de St Jean de Braye du 23 au 29 avril, sous la direction de Sergeï Tcherkassov.

■ Chœur Bortnianski, tél: 0623900102
ou 0624473955;
mail: choralebortnianski@sfr.fr

■ Du 8 au 15 avril, 60 jeunes musiciens européens feront résonner, à Cébazat, leurs instruments au sein de l'orchestre d'harmonie Trina Orchestra. Projet unique en son genre, le Trina Orchestra rassemble les élèves de 3 écoles de musique municipales européennes: Cébazat, Gerstetten (Allemagne) et Pilisvörösvár (Hongrie). Durant une semaine, leur programme alternera entre répétitions, générales et découverte de la région. 13 morceaux de

tous styles et une composition originale seront à l'honneur! C'est à Sémaphore, scène conventionnée pluridisciplinaire de Cébazat, que le Trina Orchestra et ses 60 musiciens se produiront lors d'un concert public, le samedi 14 avril.

■ <http://trina-orchestra.eu>

■ La fédération musicale de Vaucluse organise un stage d'orchestre d'harmonie du 23 au 27 avril 2012 au Château des Florans à Bedoin (84). Un concert gratuit de fin de stage aura lieu le 27 avril avec une création d'Antoine Perruchon.

■ Fédération musicale de Vaucluse:
fedemusic84@gmail.com

Festivals

■ Le festival Aspects des Musiques d'Aujourd'hui fête ses 30 ans de musique contemporaine à Caen du 20 au 25 mars. L'édition s'articule autour de 6 concerts et un mini-concert, l'occasion d'entendre des interprètes de renommée internationale mais aussi des élèves du conservatoire de Caen qui présenteront au cours des «avant-scènes» des pièces en résonance avec les concerts.

■ www.orchestredecaen.fr

■ Pour ses 150 ans, la Société musicale de Vichy accueille le 30 juin, à 20h30, son festival international de musique, baptisé «Vents de folie». Un Concert-Parade réunira, au Palais des sports Pierre Coulon, le Bagad de Lann Bihoué, la Musique des équipages de la Flotte de Toulon, les Fifres et Tambours du Conservatoire de Genève (Suisse), le Pipe and Band de Dunfermline (Écosse), la Stadtkapelle de Bad Tölz (Allemagne), et (sous-réserve) la Musique de l'Infanterie de Lyon et la Musique des Transmissions de Versailles.

■ www.societe-musicale-vichy.fr

■ La prochaine édition du Festival de violoncelle de Beauvais se tiendra du 1^{er} au 5 juin, avec à la direction artistique Emmanuelle Bertrand.

■ www.festivaldevioloncelledebeauvais.com

■ Pour sa 2^e édition, le Festival Quatuor à l'ouest se déroulera du 17 au 20 mai sur la presqu'île de Crozon (Finistère). Cette

édition permettra au public de découvrir le répertoire du quatuor à cordes allant de l'ère classique au contemporain. Une œuvre du compositeur breton Michel Boédec sera créée pendant le festival. Parallèlement, le festival organise un stage assuré par le violoncelliste Alain Brunier.

www.quatuorlalouest.org

Le 2^e festival Musiciens en herbe propose une rencontre départementale pour le 1^{er} cycle instrumental en partenariat avec l'Amicale des orchestres d'harmonie de la ville du Havre et le conservatoire Arthur Honegger, rendez-vous le 15 avril.

Programme auprès de Martine Le Comte, Tél.: 0660491624

Concours

■ Roland Central Europe organise en partenariat avec le magazine «Pianiste» un concours de piano réservé aux élèves des écoles de musique et aux pianistes amateurs résidant en France, sans limite d'âge. Deux catégories sont proposées à partir de 15 ans. Chaque candidat pourra s'inscrire en ligne sur le site du 15 mars au 22 octobre.

www.rolandce.com/debussy

■ 1^{er} concours international pour mandolines à Esch-sur Alzette (Grand Duché du Luxembourg) à partir du 30 mars. Le concert de la finale se déroulera le 1^{er} avril au conservatoire de la ville.

www.luxmandoline.com

■ Coups de Vents – Espace Européen de Recherche, Formation et Création pour la Musique à Vent, financé par les Départements du Nord et du Pas-de-Calais (F), et Sounds New – Festival de Musique Contemporaine de Canterbury (GB), se sont associés pour créer en 2009 le projet International composer pyramid (ICP). Les directeurs artistiques Philippe Langlet et Paul Edlin ont imaginé et créé un programme inédit qui propose à de jeunes compositeurs en cours de professionnalisation de travailler en binômes encadrés de tuteurs-compositeurs de renommée internationale. Des master classes et workshops permettent à leurs œuvres d'être préparées puis interprétées lors de

concerts publics en France et en Grande-Bretagne par un ICP Ensemble. L'appel à candidature pour cette dernière année est lancé jusqu'au 30 mars et est ouvert aux compositeurs nés après le 1^{er} janvier 1974. Les résultats seront annoncés lors du Festival Sounds New 2012 le vendredi 4 mai pendant le concert du London Sinfonietta. L'œuvre lauréate sera éditée par la Maison d'édition Peters.

www.coupsdevents.com

■ La ville de Pons et la Charente Maritime accueillent du 17 au 20 mai, le festival concours international «les voix du donjon».

Claude.revolte@yahoo.fr, tél: 0546482530

■ Les candidatures pour participer à la première édition du Prix Christian Ferras sont ouvertes jusqu'au 15 mai. Les meilleurs jeunes violonistes mondiaux sont invités à adresser à l'Association Prix Christian Ferras un dossier de candidature complet. Objectif: décrocher un «ticket d'entrée» à la compétition qui se déroulera du 14 au 21 septembre 2012, à Nice.

www.prix-christianferras.com

■ Le Concours Musical des Familles, concours national, réservé aux ensembles instrumentaux composés d'un minimum de 3 musiciens issus d'une même famille se déroulera le samedi 5 mai en public à l'auditorium de l'ENMDT de Mantes-en-Yvelines. Ces ensembles instrumentaux sont ouverts à toutes les familles d'instruments acoustiques et autorisent toutes les combinaisons entre elles. Des voix peuvent compléter l'ensemble instrumental. Les demandes d'un éventuel instrument électrifié au sein de l'ensemble instrumental seront laissées à la libre appréciation de l'organisateur. Les musiciens peuvent être amateurs ou professionnels, sans limite d'âge. Un musicien ne peut faire partie de deux formations. Le niveau musical de chaque musicien doit être précisé lors de l'inscription. La clôture des inscriptions est fixée au 25 mars 2012.

Auditorium de l'ENMDT de Mantes-la-Jolie, 12 Boulevard Calmette. Les bulletins d'inscriptions sont à demander à l'Association Tous sur scène, 24 rue d'Alsace, 78200 Mantes-la-Jolie; mail: tous.surscene@yahoo.fr; tél: 0662534411

Rencontre

■ Musique & Handicap propose des rencontres nationales afin de promouvoir et développer les pratiques musicales à toute personne handicapée comme à tout citoyen. Les acteurs des champs culturel, politique, médico-social et les professionnels de l'enseignement artistique sont attendus les 2 et 3 avril à Strasbourg.

Inscription: www.musique-handicap.fr/strasbourg; Tél: 0139646522.

Appels

■ Le Quartet Elephants a besoin d'instruments de musique à distribuer en Afrique du Sud pour son projet franco-sud-africain, Big Time!, afin de donner l'occasion à des musiciens des Townships sud-africains de jouer sur de véritables instruments et de se produire dans des conditions professionnelles en France et en Afrique du Sud. Des piccolos, flûtes traversières, saxophones sopranos, altos, barytons et ténors, des trompettes, trombones, tubas et des pupitres sont recherchés.

Pour tout don et renseignement, contacter: Lauris Gherardi, 0618839002; associationffddf@gmail.com

■ Le festival les Eurochestreries recherche pour le festival Les Trompettes d'Argent de la Volga qui se déroule en août des harmonies, fanfares, big bands, brass bands ou tout ensembles traditionnels désireux de participer. Les musiciens peuvent s'inscrire individuellement pour ensuite former un orchestre sur place.

Claude Révolte, président de la Fédération des Festivals Eurochestreries; mail: infos@eurochestreries.org; tél: 0546482530 / 0672838355; www.eurochestreries.org

■ L'Orchestre à l'école version batterie fanfare a été créé à Boussac dans la Creuse. Ce projet concerne les 31 élèves de CE2 du Bassin scolaire de Boussac, issus de 7 communes. La Ville de Boussac (1417 hab) prend en charge le coût pédagogique. La Batterie Fanfare des Sapeurs Pompiers qui porte le projet, membre de la CMF, a trouvé 31 instruments, mais est encore à la recherche de 7 clairons en Si-b, jouables avec une embouchure de trom-

pette actuelle; 7 trompettes de cavalerie en Mi-b jouables avec une embouchure de trompette actuelle; 8 cors de chasse en Mi b jouables avec une embouchure de cor d'harmonie actuel, 1 trompette de cavalerie basse en Mi b; 1 clairon basse en Si b 1 basse en Si b.

Stéphane Charles, président adjoint de la B-F des Sapeurs pompiers de Boussac; Tél: 0681620559; mail: laburine@orange.fr

Créations

■ *L'audition* est le quatrième spectacle musical des Trompettes de Lyon. Créée en 1989, la formation utilise une instrumentation unique aux sonorités très différentes, de la trompette piccolo à la trompette basse, ou encore le cor, le bugle, et même la trompette ténor. À la différence des précédents spectacles qui revisitaient des airs connus en une succession de tableaux sonores, *L'audition* est une pièce de théâtre dont la musique constitue le principal ressort dramatique.

www.lestrompettesdelyon.com

■ L'Harmonie municipale la Concorde de Lesquin fête ses 125 ans et, à cette occasion, donnera en création mondiale, *Terre de Géants* de Thierry Deleruyelle, le 1^{er} avril à 14h. Une exposition qui retrace l'histoire de l'orchestre sera proposée dans le salon d'honneur de la salle des fêtes de Lesquin.

<http://harmonie.de.lesquin.free.fr>

■ L'Harmonie municipale de Clermont et l'orchestre d'harmonie de Montrouge seront réunis en concert le 29 mars à l'espace Colucci de Montrouge pour la création de deux œuvres du compositeur Bruno Habif. Le *Concerto pour clarinette* sera joué sous la direction de Sylvain Dutouquet (Clarinette: Bruno Habif) et la *Symphonie Manouche*, sous la direction de Stéphane Krégar. Un second concert est prévu à Clermont le 14 avril.

www.oh.montrouge.free.fr

Exposition

■ Le Conseil Général de la Moselle propose une exposition sur le thème « Europe en hymnes — des hymnes nationaux à l'hymne européen », visible à l'espace d'exposition

temporaire et les jardins de la Maison de Robert Schuman du 29 avril au 31 octobre. Chaque hymne livrera un regard historique et culturel sur son pays. Le patrimoine commun à l'Europe, la 9^e *Symphonie* de Beethoven, sera mis en exergue. Ce thème a été choisi comme hymne du Conseil de l'Europe puis de la Communauté européenne.

Maison de Robert Schuman, 8 rue Robert Schuman à Scy-Chazelles; tél: 0387350140; <http://unesaisonenmoselle.over-blog.com>

Changement de nom

■ Le Groupe Buffet Crampon devient Buffet Group. Sa nouvelle identité fédère les 5 marques Buffet Crampon, Besson, Antoine Courtois, Julius Keilwerth et Schreiber, autour d'une vision unique: devenir la « référence mondiale des instruments à vent ».

www.buffetcrampon.com

Nouveauté

■ Le DVD art et épilepsie propose un spectacle à partir de la lecture de textes sélectionnés pour la qualité de leur description du ressenti des crises. Ils sont interprétés par Alain Carré et ponctués au piano par François-René Duchâble. Les pièces musicales ont été choisies pour leur force émotionnelle dont le langage s'apparente parfois au caractère paroxystique de l'épilepsie: Beethoven, Moussorgski, de Falla, Schumann, Chopin et Bach. Une confé-

rence et un reportage sur l'épilepsie complètent le spectacle et apportent des éléments scientifiques actuels pour mieux comprendre cette maladie. La conception et la réalisation sont du Docteur Fabienne Picard.

Ce DVD est disponible auprès des revendeurs et sur www.editions-astronome.com

Félicitations

■ Thomas Leleu est désormais le premier tubiste à avoir été récompensé aux Victoires de la musique classique 2012, dans la catégorie Révélation soliste instrumental. Né en août 1987 à Lille, il débute le tambour à l'école de musique de Loos puis commence le tuba auprès de son père et travaille ensuite avec François Thullier et Philippe Legris. Il intègre la classe de tuba du CNR de Lille et obtient en 2005 un prix de musique de chambre et une médaille d'or de tuba. Premier Prix du CNSMD de Paris et lauréat des prestigieux concours internationaux de Markneukirchen (Allemagne), Jéju (Corée du Sud) et Luxembourg, Thomas Leleu est nommé sur concours, à l'âge de 19 ans, Tuba Solo de l'Orchestre philharmonique de l'Opéra de Marseille. Soucieux d'élargir le répertoire pour cuivres, Thomas Leleu collabore avec des compositeurs français et étrangers, pour créer leurs œuvres.

www.thomasleleu.com

Christine Bergna

Medici TV

Depuis sa création en 2008, www.medici.tv diffuse en direct dans le monde entier les grands chefs d'œuvres de la musique classique. Les passionnés y trouvent leur bonheur: concerts, opéras, images d'archives... Regardé dans près de 200 pays et disponible via les applications iPhone, iPad et Android, www.medici.tv propose à tous les adhérents de la CMF de découvrir son catalogue à un « prix ami », grâce à une offre spéciale

de 20% de réduction sur toutes les formules d'abonnement.

Pour bénéficier de cette offre, connectez-vous au site: www.medici.tv. Abonnez-vous (gratuitement) en renseignant votre mail puis choisissez votre formule. Le code promotionnel est: CMF2012.

La promotion: Abonnement Standard « Classic » avec remise de 20%; tarif mensuel: 6,50€ (au lieu de 7,90€); tarif annuel: 60€ (au lieu de 79€).

Abonnement Premium « Classic+ » avec remise de 20%; tarif mensuel: 10,50€ (au lieu de 12,90€); tarif annuel: 100€ (au lieu de 129€).

Les distinctions à la CMF

► Sur le site de la CMF : cmf-musique.org, rubrique *Adhérents*, puis *Distinctions*

Les distinctions de la CMF, médailles, diplômes, récompensent les musiciens, cadres et collaborateurs qui œuvrent au sein de nos structures adhérentes, pour leur abnégation dans la durée, leur fidélité aux valeurs de notre mouvement de pratique musicale collective en amateur, et leur implication dans la vie associative musicale. Il existe également des distinctions pour les groupes musicaux en tant que personnes morales au-delà de cinquante ans d'existence.

Ces distinctions sont donc des récompenses privées attribuées à ses adhérents par une confédération nationale qui reconnaît ainsi la qualité et les mérites de ses membres.

Elles n'ont aucun caractère officiel à l'égal des distinctions publiques régies par la loi et rappelées à l'article 20 du règlement intérieur de la CMF. Elles ont par contre la valeur d'une reconnaissance attribuée et reconnue par une communauté de personnes de haute qualité morale dont le tissu constitue un réseau dense qui couvre la totalité du territoire national, la CMF, accessoirement déclarée d'utilité publique.

Les mérites des récipiendaires sont reconnus à partir de l'âge de 12 ans.

La CMF attribue ses médailles à partir de 20 ans d'activité, une large palette de médailles vient récompenser nos musiciens et membres jusqu'à une ancienneté de 50 années, elle figure en annexe. Certaines fédérations départementales ou régionales attribuent des médailles qui leur sont propres pour une activité à durées intermédiaires. Enfin et depuis 2012 la Confédération Internationale des Sociétés Musicales (CISM) attribue une médaille du mérite pour une ancienneté de 60 ans, une croix du mérite pour 65 années d'ancienneté, et une croix d'honneur pour 70 années d'ancienneté, ou dans tous les cas selon les mérites d'une activité internationale.

Nos membres se situent ainsi dans un système de récompenses à plusieurs échelles ou strates :

- la reconnaissance départementale ou régionale avec les médailles fédérales,
- la reconnaissance nationale avec les médailles de la CMF,
- la reconnaissance internationale avec les médailles de la CISM.

Comment demander une médaille ?

Vous demandez les médailles à votre fédération régionale, qui transmettra à la CMF pour les médailles de la CMF et de la CISM, laquelle CMF transmettra à la CISM pour les médailles de la CISM. Chaque strate émet un avis sur les demandes qui transitent par elle. L'absence d'avis favorable par une strate expose la demande au classement sans suite, comme le non-respect de la procédure d'envoi.

MÉDAILLES ET BARRETTES

POUR LES MUSIENS



Bronze
(20 ans d'activité)



Argent
(30 ans d'activité)



Or
(40 ans d'activité)



Or Étoile
(50 ans d'activité)



Vétérans Simple
(50 ans d'activité et 65 ans d'âge)



Vétérans Étoile
(50 ans d'activité et 70 ans d'âge)



Vétérans Palme
(50 ans d'activité et 75 ans d'âge)



Grand Vétéran
(50 ans d'activité et 80 ans d'âge)

POUR LES CHEFS ET DIRECTEURS



Chef Bronze
(15 ans de direction)



Chef Argent
(20 ans de direction)



Chef Or
(25 ans de direction)



Chef Or Étoile
(30 ans de direction)



Chef Or Palme
(35 ans de Direction)

► Les médailles sont vendues avec leur diplôme, excepté les barrettes, les réductions et les plaques.

► Les médailles pour musiciens Bronze, Argent et Or sont également disponibles en réduction.

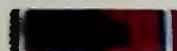
► La médaille Vétéran (pour les musiciens) ne peut être attribuée qu'à des musiciens ayant obtenu la médaille Or avec étoile.

► Pour les médailles Chef, les années de direction dans plusieurs sociétés peuvent être cumulées.

BARRETTES



Bronze



Argent



Or

PLAQUES ET MÉDAILLES

MÉDAILLES DE LA CISM



Médaille du mérite
(avec ruban et épingle)
60 ans d'activité ou /et une activité internationale ponctuelle



Croix du mérite
(avec ruban et épingle)
65 ans d'activité ou /et une activité internationale régulière



Croix d'honneur
(avec ruban et épingle)
70 ans d'activité ou /et une activité internationale exceptionnelle

PLAQUES POUR SOCIÉTÉS MUSICALES



Plaque Cinquantenaire
(50 ans d'une société)



Plaque Centenaire avec étoile
(100 ans d'une société)



Plaque Cent Cinquantenaire avec Palme
(150 ans d'une société)



Plaque Deux Centenaires avec étoile
(200 ans d'une société)

PLAQUES

Accordées aux personnes qui par leur action ont rendu des services notoires à l'œuvre fédérale ou confédérale



Plaque Crouzat



Plaque Yencesse



Musiciens intervenant à l'école,

dumistes,

L'avenir d'un métier d'avenir

Par **Alain Desseigne** *Nombreux
Directeur du CFMI de Lyon sont les élus*

qui, aujourd'hui, connaissent ces professionnels de la musique. Nombreuses sont les communes, communautés de communes ou d'agglomération sans compter certains départements qui ont créé des emplois de musiciens intervenant à l'école, ces 25 dernières années.



Des enfants participant à une création musicale

Plus de 4000 musiciens intervenants titulaires du Diplôme Universitaire de Musicien Intervenant à l'école (DUMI) – ce qui explique le néologisme de « dumiste » – sont à pied d'œuvre aujourd'hui dans de très nombreuses écoles primaires, en tout point du territoire français. Les dumistes sont des artistes professionnels qui ont reçu une formation universitaire de deux années pour être en capacité de faire pratiquer les musiques aux enfants au sein de l'école. Ils participent ainsi au renouvellement des pratiques d'apprentissage musical favorisant les démarches d'improvisation, d'invention et de création. Les élus ont su apprécier leurs compétences spécifiques et soulignent le rôle de passeur, de fédérateur, de médiateur qu'ils révèlent sur leurs terrains d'exercice. Les dumistes favorisent l'inscription de la pratique musicale des enfants dans un champ artistique et social qui dépasse l'école. C'est ainsi qu'ils font émerger des projets qui mobilisent les forces vives artistiques et culturelles de leurs terri-

toires d'intervention: le centre culturel, le théâtre, les associations culturelles, le conservatoire avec notamment le développement des orchestres à l'école, la MJC... Dans certains cas, les dumistes peuvent être des acteurs de la mise en œuvre du schéma départemental de développement des enseignements artistiques. Cette posture d'entre deux est unanimement saluée par les différents responsables institutionnels tant du côté des élus, que du secteur culturel ou de l'Éducation nationale, notamment les professeurs des écoles et les conseillers pédagogiques en éducation musicale. Cette forme de polyvalence artistique des dumistes leur a permis de développer leurs champs d'intervention et ainsi de s'adresser à d'autres structures au-delà de l'école: notamment les secteurs de la petite enfance, du handicap, de la diffusion et de la création artistique. Les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture, à l'initiative, il y a plus de 25 ans, de la création des centres universi-

itaires de formation des musiciens intervenant à l'école (CFMI) ont positionné les dumistes comme des acteurs majeurs du développement de l'éducation artistique et culturelle à l'école primaire (cf le Bulletin Officiel de l'Éducation nationale, en date du 8 mai 2008). Sur tous les sites des CFMI (Aix-en-Provence, Lille, Orsay, Poitiers, Rennes, Séselat, Toulouse, Tours et celui de Lyon), on trouve un certain nombre de documents du Conseil des CFMI qui précisent les compétences que l'on peut attendre des dumistes et la philosophie de leur formation notamment le référentiel de compétences du musicien intervenant à l'école, la formation, 25 ans après la création des CFMI ainsi que les conditions d'embauche de ces professionnels sur le site de la Fédération Nationale des Associations de Musiciens Intervenants (FNAMI).

Site de la FNAMI:
<http://musiciensintervenants.wikispaces.com/>
Conseil des CFMI:
CFMI, Université Lyon 2, www.cfmi-lyon2.fr

La Discothèque d'or de Francis Pieters

Pour ce premier numéro de l'année, nous avons rassemblé un vaste choix de nouveautés, en majorité des disques d'éditeur, comme très peu d'orchestres à vent osent encore s'aventurer de leur propre initiative dans un studio d'enregistrement, hormis de rares exceptions comme le Swedish Wind Ensemble avec Christian Lindberg ou les orchestres à vent enregistrés par Naxos. Les transcriptions semblent être à nouveau en vogue. Bonne écoute.



● Happy New Year

Orchestre d'harmonie de la Police de Bade-Wurtemberg
Direction: Toni Scholl
Baton Music WWM 500.174
www.batonmusic.nl ou www.mirasound.nl

Pour ceux qui sont inspirés par le célèbre Concert de Nouvel An voici un laser avec de bonnes transcriptions pour orchestre d'harmonie, de quelques classiques de ce répertoire viennois tant prisé, interprétées par l'excellent orchestre d'harmonie de la Police de Bade Wurtemberg. Il s'agit de transcriptions, dont 9 sur 15 ont été réalisées par Roger Niese (clarinetiste et chef d'orchestre belge né en 1969 qui dirige plusieurs bonnes formations néerlandaises) et sont parues aux Éditions Baton Music (Pays-Bas). De Johann Strauß, fils nous entendons les polkas *Éljen a Magyar!*, *Sous le Tonnerre et les Éclairs*, *Tritsch Tratsch Polka*, *Tick-Tack Polka* et *Stadt und Land*, l'ouverture du *Baron Tzigane*, l'air «Mein Herr Marquis» de la *Chauve-souris*, les valse *Les Voix du Printemps*, *Roses du Sud* et *Perpetuum Mobile*. La soprano allemande Jessica Eckhoff prête son concours à deux compositions de Strauß, ainsi qu'à l'air «Sur mes lèvres», extrait de l'opérette *Giuditta* de Franz Léhar. Deux marches

populaires, *Folies Bergères* et *Berliner Luft* (Air de Berlin) du compositeur berlinois Paul Lincke qui fut directeur musical des *Folies Bergères* à Paris de 1883 à 1889, et la très belle valse *Estudiantina* du compositeur alsacien Émile Waldteufel (1837-1915), pseudonyme de Charles Émile Lévy, complètent cet album fort agréable à écouter et plein de bonnes idées pour le répertoire de vos orchestres. ■



● Fiskinatura

Orchestre d'harmonie de la Police de Brandebourg
Direction: Peter Vierneisel
Rundel MSVR 077
info@rundel.de

Les éditions Rundel présentent quelques nouveautés de leur catalogue. La suite en quatre parties *Fiskinatura* du compositeur allemand Thiemo Kraas (1984) dépeint le village de Fischen dans l'Allgäu. Son compatriote, le Bavarois Markus Götz, a été inspiré lors d'un voyage aux îles du Cap Vert pour écrire la suite descriptive *Cabo Verde* pour laquelle il ajoute l'accordéon à l'orchestre d'harmonie. Le musicien de jazz et compositeur allemand Thorsten Wollmann (1966), résidant en Thaïlande depuis 1996, signe la très intéressante *Nor-*

thern Thai Suite qui combine des structures minimalistes et des mélodies pentatoniques de l'Asie orientale. Michael Zeh (1979) a pensé aux orchestres juniors en composant *A Galactic Suite*, tout comme l'Autrichien Fritz Neubock avec *A Window to the World*, basé sur un thème populaire de l'Afrique du Sud. Le CD comprend trois œuvres du compositeur néerlandais Kees Vlak (Amsterdam, 1938) dont deux signées avec l'un de ses nombreux pseudonymes Alfred Bösendorfer. *Deutsckandbilder* est un capriccio pour orchestre d'harmonie, basé sur différents thèmes allemands, tandis que *Norway Impressions* est basé sur des thèmes musicaux norvégiens et *Mein Brandenburg* est un amalgame de citations d'airs allemands connus, traités souvent avec humour. ■



● Persisting Winds

Orchestre d'harmonie Saint Michel de Thorn
Direction: Ivan Meylemans
Baton Music WWM 500.178
www.batonmusic.nl ou www.mirasound.nl

L'une des meilleures formations amateurs des Pays-Bas, l'harmonie Saint-Michel de Thorn, fondée en 1863, s'est produite lors des festivités pour le soixantième anniversaire du Concours mondial à Kerkrade,

début octobre 2011. Ce laser présente l'enregistrement « live » de ce concert dirigé par le chef belge Ivan Meylemans, assistant de Mariss Janssons à la tête du Concertgebouw Orkest d'Amsterdam depuis 2004. L'orchestre interprète d'abord la célèbre suite pour orchestre d'harmonie *Rites*, composée en 1952 par le compositeur belge Jean Absil.¹ C'est avec cette pièce maîtresse que l'orchestre obtint le Premier Prix à Kerkrade en 1974! *El Conquistador* pour baryton et orchestre d'harmonie, écrit en 1994 par Maurice Hamers, ancien chef de la Musique de la Marine Royale Néerlandaise, mérite d'être découvert. Le compositeur estonien Erkki-Sven Tüür (1959) a écrit *In the Memory of Clear Water* pour l'American Wind Symphony de Roger Boudreau² en 1990, ce qui implique une instrumentation assez particulière. Le concert se termine par la très belle *Symphonie Brillante* d'Ida Gotkovsky, écrite à la demande du Concours de Kerkrade pour être imposée en division de concert en 1989 et créée par l'Harmonie Saint Michel en mai 1989 sous la direction de Heinz Friesen. Quel bonheur que cette fantastique composition soit encore au programme! ■



● Les Grandes transcriptions classiques

Différents orchestres d'harmonie italiens.
Scomegna SC 219cd
scomegna@scomegna.com

Le compositeur italien Lorenz Pusceddu (Dolianova, Sardaigne, 1964) signe quatorze excellentes transcriptions dont deux valse célèbres de Johann Strauß fils, *Roses du Sud* et *Vie d'artiste*; deux célèbres ouvertures de Gioacchino Ros-

1. Francis Pieters, Jean Absil, *Portrait d'un compositeur belge* in « Journal de la CMF », n° 529 de décembre 2006, pp. 2w2-24.

2. Francis Pieters, Roger Boudreau et l'American Wind Symphony Orchestra in « Journal de la CMF » n° 524 de juin 2006, pp. 35-38.

sini *Tancredi* et *L'Italienne à Alger*; trois morceaux de Giuseppe Verdi avec l'ouverture d'*Alzira*, deux extraits de *Ballabile* (« Pas des bohémiens » et « Galop ») du *Trouvère* et le « Chœur des Tziganes et des matadors espagnols » extraits de *La Traviata*; et *Danzón n° 2* d'Arturo Márquez, la *Marche Militaire n° 1* de Franz Schubert, l'air de « La Reine de la nuit », extrait de *La Flûte Enchantée* de Mozart et la *Grande Marche de Tannhäuser* de Richard Wagner. ■



● A Lindberg Extravaganza

The Swedish wind ensemble:
Direction: Hans Ek
Trombone: Christian Lindberg.
BIS cd 1878

Le célèbre tromboniste et chef d'orchestre suédois Christian Lindberg (1958) a un penchant pour l'orchestre d'harmonie pour lequel non seulement il compose et écrit des arrangements, mais avec lequel il aime également se produire en soliste et qu'il dirige tout aussi fréquemment. Il joue en soliste avec le Swedish Wind Ensemble qu'il avait dirigé pour un enregistrement antérieur.³ Le virtuose nous propose un programme fort varié et éclectique. Au répertoire populaire, Lindberg emprunte *A Tribute to Dorsey, Miller and Teagarden*, un arrangement de sa fille, Andrea Tarrodi, d'airs connus du répertoire de ces trois trombonistes légendaires, et *My Funny Valentine*, un succès classique de Richard Rodgers. Il y a deux pots-pourris d'airs classiques arrangés par Andres Högstedt, l'arrangeur attitré de l'ensemble: *A Tribute to Jussi Björling* qui réunit quelques grands succès du grand ténor suédois (1911-1960) et *A Night at the Opera* avec des airs de Puccini, Mozart, Verdi et Bizet. Högstedt signe également les arrangements de deux airs de Jan Sandström (1954): *Song to Lotta*

3. Voir notre rubrique in « Journal de la CMF », n° 517 d'avril 2005, p. 46.

et *A Christian Song*. L'arrangement pour trombone et ensemble à vents de l'œuvre immortelle d'Antonio Vivaldi, *Le Printemps opus 8*, est très original. Pour terminer, il y a une vieille mélodie traditionnelle suédoise d'Oskar Lindberg. Le jeu virtuose de Christian Lindberg et la qualité de l'ensemble à vents suédois sont un véritable régal. ■



● Pax et Bonum

Banda Sinfónica « La Artística » Buñol
Chœur de l'université de Valencia
Direction: Henri Adams
Bériato WSR 046
Distribué par de Haske France
ou www.beriato.com

Voici deux vastes compositions éditées chez Bériato. L'excellent grand orchestre d'harmonie espagnol La Artística de Buñol, sous la direction du chef néerlandais Henri Adams, interprète deux œuvres récentes de compositeurs espagnols notoires qui font appel à des chœurs et des solistes vocaux. *Cue Sheets* est un divertissement pour orchestre d'harmonie de Teo Aparicio Barberán (Enguera, Valencia, 1967)⁴ inspiré des premières musiques d'accompagnements de films muets. L'ambiance de ces anciens films est évoquée à travers cinq parties: 1. « Music for a Tragedy »; 2. « Static Atmosphere »; 3. « Characters »; 4. « Jubilee » (avec le concours de quatre chanteuses) et 5. « Celebration March ». C'est le cadeau du compositeur pour le 125^e anniversaire de cette talentueuse formation. *Pax et Bonum* de Constantino Martínez-Orts (1977), directeur musical de la chorale universitaire de Valencia Orfeón, est une cantate symphonique avec chœurs, composée à l'occasion du 60^e anniversaire de cet orphéon. Les mouvements successifs sont intitulés « Opatissima Pax », « Ubi Caritas », « Memento Mori », « Ave Maria »

4. Voir notre rubrique précédente in « Journal de la CMF »

et «Hallelujah – Pax et Bonum». L'œuvre, inspirée de la parole «Paix et toutes bonnes choses» de Saint François d'Assise, enrichit le répertoire original pour orchestre d'harmonie et chœurs. Les interprètes sont de très haut niveau. ■



● A Savannah Symphony

Musikkorps der Bundeswehr (Musique militaire des Forces armées allemandes)
Direction: Walter Ratzek.
De Haske DHR 04-034-3

C'est une anthologie de compositions récentes éditées chez de Haske. La marche de concert *Albastum* du jeune compositeur belge Stijn Roels (1979) est suivie de la transcription de l'immortel *Boléro* de Maurice Ravel par Philip Sparke (qui s'attaque vraiment à tout). Le *Concertino pour Saxophone du Japonais Satoishi Yagisawa* est certainement plus intéressant, et brillamment interprété successivement au saxophone soprano et à l'alto par le jeune soliste belge Koen Maas, élève de Norbert Nozy. Jacob de Haan a écrit une belle suite en trois parties *Arkansas*, basée sur une chanson populaire de cet état américain. C'est une musique qui plait toujours. *Panoptikum, scènes du Lac de Constance*, de l'Autrichien Thomas Doss est une composition pour tuba (basse) solo et orchestre d'harmonie interprétée par Daniel Ridder, soliste de l'Orchestre principal des Forces armées allemandes depuis 2007. *A Savannah Symphony* est la deuxième symphonie pour orchestre d'harmonie de Philip Sparke. Cette composition est une commande de l'orchestre d'harmonie de la ville de Savannah à l'occasion du 75^e anniversaire de l'Armstrong Atlantic State University de la même ville. Les mouvements s'intitulent *Yamacraw Bluff, February 12 1799, The Cotton Gin* et *A City born and reborn*. De solides compositions par les habitués des éditions de Haske et Mitropa. ■



● Classica

Musique principale de la Marine japonaise
Direction: Kazuhiko Kawabe
Rundel MSVR 073
info@rundel.de

Les éditions allemandes Rundel Verlag ont fait enregistrer toute une série de transcriptions par l'excellente formation de la Marine japonaise. Nous entendons successivement: la fanfare *Festmusik der Stadt Wien* (Richard Strauß/Eric Banks), *Concerto pour Cor n° 3* (W.A. Mozart/Albert Loritz), la valse *Roses du Sud* (Johann Strauß/Siegfried Rundel), *Marche des Janissaires* (André-Modeste Grétry/Gerhard Baumann), *Music for the Royal Fireworks* (G.F. Händel/Albert Loritz), *Nessum Dorma* (Giacomo Puccini/Siegfried Rundel), *Chanson Napolitaine* – pour trompette et orchestre (P. Tchaïkovski/Karel Belohoubek) et un pot-pourri *Old English Tunes and Airs* (Albert Loritz). D'intéressantes découvertes à faire!



● Moses And Ramses

L'art de Satogoshi Yagisawa
Différents orchestres
De Haske DHR 10-046-3

Ce quatrième volume de la série «Japanese Wind Band Repertoire» est une compilation consacrée à des œuvres de Satoshi Yagisawa (1975) interprétées par des orchestres militaires néerlandais, allemands et des orchestres militaires et civils japonais. Hormis des pièces déjà parues sur cd précédemment, il faut mentionner l'ou-

verture *Alphamonic* (2010), le *Largo* pour orchestre d'harmonie (2010), la marche *Souvenir de notre lieu de naissance* (2009) et la Fanfare *Le Bienfait du Ciel et de la mère Terre*, toutes interprétées par des orchestres universitaires. *Swaying in the West Wind* (Flottant au vent de l'Ouest) est une commande de la Musique de l'Armée de Terre japonaise de l'Ouest qui l'interprète ici. La très belle *Vocalise* pour trombone et orchestre d'harmonie est jouée par le tromboniste Taiken Matsuzaki et le Tohoku Fukushi University Wind Ensemble, tandis que la version pour trombone et piano est enregistrée par le soliste Masateru Tamaki. En fait, il s'agit du deuxième mouvement d'un Concerto pour trombone et orchestre d'harmonie. Le disque est complété par une *Chanson d'Amour* pour tuba et piano. ■



● Music For Wind Band 10

John Philip Sousa, Musique de la Marine royale norvégienne
Direction: Keith Brion
Naxos 8.559 397

Voici le dixième volume de cette exceptionnelle série produite par Naxos. Les marches enregistrées sont moins connues, mais pas moins belles. Il s'agit, par ordre chronologique, de *The Quilting Party March* (1889), *The Beau Ideal* (1893) *The Free Lance March* (1906), *Anchor and Star* (1918), *When the Boys come sailing home* (1918), *Who's who in the Navy Blue* (1920) et *The Salvation Army* (1930). Tout à fait inattendu, la fantaisie *Jazz America* (1925) est en fait un pot-pourri d'airs populaires de l'époque, mélangés avec quelques citations classiques (dont un thème de la *Symphonie inachevée* de Schubert). La suite de ballet *People who live in Glass Houses* (1909) est inspirée de différents alcools typiques de certains pays comme l'indiquent les titres des mouvements: 1. *Les Champagnes*; 2.

Les Vins du Rhin; 3. *Les Whiskies* (Scotch, Irish, Bourbon et Rye) et 4. *Convention des liqueurs, vins et whiskies*. *Myrha Gavotte* (1876) est une charmante petite œuvre de jeunesse. *L'Ouverture Vatour* (1886) fut écrite à l'origine pour une pièce de théâtre et *Humoresque on Kern's Look for the Silver Lining* est un parfait exemple d'humour dans la musique avec cette parodie de la chanson populaire de Jérôme Kern. À ne pas manquer pour les collectionneurs et les inconditionnels de Sousa et tous ceux qui aiment la bonne musique d'harmonie. ■



● Transcriptions pour piano et orchestre

Orchestre d'harmonie de la Police de Bade-Wurtemberg
Direction: Toni Scholl
World Wind Music WWM 500.176
www.molenaar.com
ou www.worldwindmusic.nl

Le pianiste allemand Michael Kuhn interprète avec brio trois grands classiques pour piano et orchestre, transcrits pour orchestre d'harmonie. Il y a d'abord le *Concerto en La mineur* opus 16 du compositeur norvégien Edvard Grieg dans une transcription fort louable du Turc Bilgin Bayrak. Puis, le célèbre *Concerto de Varsovie* de Richard Addinsell, écrit en 1940 pour le film *Dangerous Moonlight*, après que le producteur eut vainement essayé d'obtenir les droits pour utiliser le *Deuxième Concerto* de Rachmaninov. Willy Hautvast signe cette excellente transcription. Pour terminer, il y a l'incontournable *Rhapsody in Blue* de George Gershwin transcrite par Naoya Wada. Les transcriptions sont éditées chez Molenaar Edition. ■

Les CD de Jean Malraye

MUSIQUE DE CHAMBRE, INSTRUMENTS SOLISTES



● Rêves

Frantz LISZT: *Méphisto Valse* S514; *Valse oubliée* n° 1 S215; 6 *Grandes études d'après Paganini* S141; *Grande Fantaisie de bravoure sur La Clochette* S420; *Rapsodie Hongroise* n° 2 S244; *Rêve d'Amour* n° 3 S541. Maurizio Baglini, piano.
1 CD DECCA 476 4418. Enr. num. 2011.

Baglini, dans son excellent commentaire, qualifie la *Grande Fantaisie* « d'insurmontable ». Il faudrait donc être un peu fou pour s'y aventurer ? Et pourtant, il triomphe des périls qui jalonnent en d'innombrables « faces nord » cet Everest du clavier, où Liszt a réuni tout ce qu'il peut y avoir de diabolique dans la musique, avec ses ruptures modales, ses enchaînements imprévus, ses effractions mélodiques et harmoniques, ses explosions, ses feux d'artifice : entre ses mains, la clochette paganinienne virevolte comme entraînée par une tornade extravagante et finit par voler en millions d'éclats. Mais Baglini sait aussi en artiste faire patte de velours dans les *Études*, par exemple dans la *Campagna*, version « simplifiée » et populaire de la *Grande Fantaisie*, *Pizzicato*, *La Chasse*, excellente, et *Thème et variations*. Son *Rêve d'amour* n'est pas mièvre, les arpèges finement ciselés et dentelés, la passion s'exprime avec à propos et sincérité. ■



● Pastoral

TOMASI: *Le Tombeau de Mireille*; *Le petit Chevrier corse*. J. IBERT: *Pastoral*. MILHAUD: *Exercice musical*. AURIC: *Scherzo*. POULENC: *Villanelle*. A. ROUSSEL: *Pipe*. Henri MARTELLI: *Mélodie*. P.-O. FERROUD: *Pas redoublé*. HONEGGER: *Contrepoint*. P. BARBIZET: *Divertissement*. Ph. GAUBERT: *Andante pastoral*. G. TAILLEFERRE: *Pastorale*. Amable MASSIS: *Pastorale*. G. MIGOT: *Le Mariage des oiseaux* n° VIII 1 et 2, n° XII 1 et 2. Alfredo CASELLA: *Sicilienne*; *Burlesque*. Jean-Louis Beaumadier, piccolo; Jacques Raymond, piano; André Gabriel, tambourin; Stella Daouès, piccolo et flûte; Claire Marzullo, flûte alto; Cédric Imbert, flûte basse; Yves Desmond, violon; Marc Badin, cor anglais; Yannick Gallier, vclle, Philip Bride, violon.
1 CD scarbo DSK 4117. Enr. num. 2011.

D'évidence, le piccolo est très évocateur d'ambiances méditerranéennes, notamment celui de Tomasi, « promu » au rang de galoubet, accompagné du tambourin provençal, tous les deux joliment mis à contribution, ceux, plus simples mais charmants, d'Ibert, Milhaud, Auric, Poulenc et Martelli. « Contrepoint », 3^e partie des *Trois contrepoints* d'Honegger, intitulée « Canon sur basse obstinée à 4 voix » (petite flûte, cor anglais, violon et violoncelle), est plus élaboré. Remarquons la présence de rames rossignolesques chez Migot, et la fantaisie entraînante chez Casella. Il est toujours bien de ne pas oublier nos musiciens français, et rappelons la belle carrière de Philippe Gaubert, compositeur, chef d'or-

chestre renommé (Société des Concerts, directeur de la musique de l'Opéra), et... flûtiste, élève de Taffanel avec qui il signa la fameuse méthode de l'instrument. Amable Massis, altiste, fut dans les années cinquante inspecteur général de la musique. Un CD excellemment interprété et mis en ondes. ■



● Ludmila Berlinskaia & Arthur Ancelle

TCHAIKOVSKY: *Francesca da Rimini*, fantaisie symphonique d'après Dante (transcr. A Ancelle); *Casse-Noisette*, suite op. 71a pour deux pianos (transcr. N. Economou). Paul PABST: *Paraphrase de Concert sur l'opéra Eugène Onéguine op. 81* (transcr. A. Jaroszewski). 1 CD SAPHIR productions LVC 1177. Enr. num. 2011.

Le poème symphonique *Francesca da Rimini*, peu souvent joué, fut composé à Bayreuth en 1876, l'année de la création de la *Tétralogie*, et créé à Moscou l'année suivante. On peut penser que, malgré ses réticences envers la musique opératique de Wagner, et parce qu'il lui reconnaissait un talent de symphoniste, il fut alors influencé par lui. Le dramatique et sombre poème, pierre noire dans l'œuvre de Tchaïkovsky, vaut surtout par son orchestration profuse, et on peut considérer que c'est une bien curieuse idée que de la réduire à une interprétation pianistique, fût-ce à deux claviers. Quel que soit le talent évident de ces deux interprètes, l'œuvre ainsi présentée apparaît touffue, monolithique. Même si, à un moindre degré, une semblable remarque peut s'adresser à *Casse-Noisette*, les deux bons pianistes arrivent à évoquer le caractère de certaines pièces: la *Danse de la Fée Dragée* et son célesta (invention alors récente), la *Danse chinoise* et son piccolo, par exemple, ou bien exprimer le rythme de *Trepak* et la légèreté de la *Danse des mirlitons*. Par contre, le caractère percussif du clavier est en contradic-

tion avec le mystérieux legato de la *Danse arabe*, et l'orchestre manque beaucoup à la *Valse des fleurs*. Le même reproche peut être fait au présent *Onéguine*, qui ne rend pas un juste compte de ce chef-d'œuvre de l'opéra et du chant russes. ■

CONCERTOS



● Nino Rota

Concertos pour violoncelle n°1 et 2. Silvia Chiesa, vclle. Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai, dir. Corrado Rovaris. 1 CD SONY 88697924102. Enr. 2011.

Le célèbre compositeur de plus de 180 musiques de films (*La Strada*, *Il Bidone*, *La dolce Vita*, *Rocco et ses frères*, *Huit et demi*, *Le Guépard*, *Le Parrain* qui lui valut un Oscar, etc..) et de télévision, a aussi écrit des opéras, des concertos (harpe, trombone, piano), des ballets comme *La Strada* créé à la Scala, des symphonies. Mais, à vrai dire, la critique et l'intelligentsia n'ont jamais voulu l'accréditer pleinement comme un authentique créateur, malgré un savoir faire évident et une capacité d'invention qui l'a bien servi au cinéma. L'introduction du premier *Concerto pour violoncelle* (1972) montre une écriture assez confuse et sombre. Le cello semble incorporé à l'orchestre plus qu'il n'est accompagné. Elle se termine par un grand tutti dramatique et de rapides valeurs ascendantes du violoncelle, qui, dans le largehetto cantabile, chante avec sensibilité. Le 3^e mouvement, allegro, est très rythmé et versatile, fantaisiste, avec des passages accentués presque rageurs. On dirait une musique de ballet. Le 2nd concerto (1973) est plus classique et léger. On perçoit dans le premier mouvement assez dansant des emprunts mozartiens. Dans le second mouvement, «Thème et variations, andantino cantabile, con grazia», le violoncelle s'impose davantage, dialoguant

notamment avec les bois aux coloris variés. Il a du corps et de la légèreté, de la virtuosité. On laisse place à la mélodie, à la rêverie. Le ton est parfois puccinien. Le finale allegro vivo s'enchaîne subitement dans une ambiance à nouveau quasi chorégraphique. L'orchestre, d'abord brillant, s'effiloche à la toute fin. C'est une belle image d'un grand compositeur, la jeune violoncelliste possède une jolie sonorité et un tempérament. ■

CUIVRES



● Tuba Mirum

SCHÜTZ: *Fili mi Absalon*; *Attendite popule meus*. GABRIELI: *Canzon Piano & Forte*; *Canzon Prima*; *Canzon VIII*. CABEZON: *La Dama le demanda*. William & Anthony HOLBORNE, DOWLAND: *Gush forth my tears*; *Essex gaillard*; *Funeral*; *King of Denmark*. William BRADE: *Satym Tanz*; *Schottisch Tanz*; *Pilligrienen Tanz*; *Rothschenken Tanz*. Francisco CORREA DE ARAUXO: *Todo el mundo en général*. Samuel SCHEIDT: *Pavane V*; *Gaillarde VII*; *Courante XXIII*; *Allemande XVI*. Les Sacqueboutiers de Toulouse: Michel Becquet, Daniel Lassalle, Fabrice Millischer, Jürgen Van Rijen, David Locqueneux, Wim Becu., sacqueboutes, Renaud Delaigüe, basse. 1 CD FLORA 2611. Enr. 2011. (www.les-sacqueboutiers.com; www.labelflora.net).

L'ancêtre du trombone date du XV^e siècle et est revenu d'actualité avec le goût restauré de la musique ancienne. Le commentaire de Jean-Pierre Canihac nous renseigne efficacement sur son histoire, nous apprenant entre autres que son nom curieux viendrait des verbes «saquer» (tirer) et «bouter» (pousser) ce qui correspond évidemment aux va-et-vient de la coulisse. Ces bons virtuoses montrent une belle plénitude sonore, de la nuance, du détaché habile (mais aussi parfois un peu trop de legato), de la légèreté, bref une musicalité de bon aloi. Il n'empêche qu'une certaine uniformité sonore s'installe au fil des plages, que rompt à peine l'intervention du chanteur. ■

CHANT



● Le Ray au Soley

Musique à la Cour des Visconti (1360-1410). Niccolò DA PERUGIA: *La Fiesta testa*. Filippotto DA CASERTA: *En attendant*. Bartolino DA PADOVA: *Alla Colomba*. Anonyme (XIV^e s.): *Isabella*. Paolo DA FIRENZE: *Souffrir m'estuet*. Matteo DA PERUGIA: *Ne me chaut. Più chiar che'l sole*. Anonyme (XIV^e s.): *Di virtù vidi*. Johannes CICONIA: *Le ray au soley*; *Sus un'fontayne*; *Una panthera*. Johannes DE JANUA: *Ma douce amour*. Jaquet de NOYON & Johannes Simon HASPROIS: *Puisque je suis fumeux*. Jacob de SENLECHES: *La harpe de mélodie*. Anthonello DA CASERTA: *Del glorioso titolo*. La Fonte Musica, dir. Michele Pasotti. 1 CD ORF 3124. Enr. 2011.

Pasotti retrace intelligemment l'histoire des rapports intellectuels et artistiques à base de mécénat des Visconti et des poètes du XIV^e siècle, notamment Pétrarque, ainsi qu'avec la culture française, et se fait le chantre passionné de musiques archaïques mais créatives. Il est dommage que la plaquette, composée en petits caractères, soit d'une lecture si difficile, alors que les vastes marges blanches eussent permis une graphie plus lisible. Les jolies voix sont traitées de manière quasi instrumentale, ce qui est certes bien pour l'esthétique, mais qui ne laisse guère de place à l'intelligibilité des mots tantôt français tantôt italiens, souvent expressifs, d'autant que l'ensemble est énoncé dans une sorte de legato lancinant, avec un accompagnement instrumental assez peu individualisé et trop discret, en grisaille, monocorde. Ce CD est très soigné, mais cette conception correspond-elle vraiment à l'atmosphère et au style du temps ?... ■

Opus Sax II, Tandems



L'harmonie de Nevers vient d'enregistrer Tandems, deuxième volet de Opus sax. À l'initiative de Bruno Totaro, excellent saxophoniste et défenseur de l'instrument, deux créations sont au programme de ce disque. Rencontre avec les deux compositeurs.

Direction: Bruno Boutet. CD disponible auprès de Bruno Totaro; mail: bruno.totaro@orange.fr; site: www.bruno-totaro.fr

Concerto pour saxophone soprano de Jean-Pierre Pommier

► Entretien avec l'auteur à propos de sa création et du rôle du saxophone

Pourquoi avoir choisi le saxophone soprano pour ce concerto ?

J'ai écrit ce concerto à la demande amicale de Bruno Totaro pour qui j'avais déjà composé une pièce pour 3 saxophones et orchestre à cordes. Si le saxophone soprano est parfois décrié au sein de l'harmonie à cause de sa difficulté du point de vue de sa justesse, avec Bruno Totaro excellent saxophoniste, j'avais l'occasion de pouvoir valoriser l'instrument sur tout le registre, justesse, technique, qualité du son.

Comment avez-vous pensé ce concerto ?

De forme traditionnelle, en trois mouvements, vif, lent, vif, le saxophone soprano et l'orchestre sont ici complémentaires et l'orchestre a presque autant de travail que le soliste. Chaque partie dialogue, même si fatalement le soliste émerge. L'écriture est dite « classique » puisque sans notation contemporaine.

Dans le premier mouvement le soliste et l'orchestre prennent chacun leur place, assez tranquillement, sur un schéma très simple. Le 2^e mouvement très expressif et lyrique est basé sur l'intervalle mélodique, saut de quarte ascendant et descendant, avec une cellule thématique très courte reprise quasiment en permanence. Le dernier mouvement virtuose est rythmique et dynamique, difficile dans les registres aigus du saxophone.

Comment avez-vous appréhendé la partie du saxophone ?

Clarinetiste de formation, je connais le problème des instruments à anche simple, mais le saxophone soprano n'a pas les mêmes doigts que la clarinette. Dans ce concerto, je ne me suis pas limité ni dans l'expression artistique ni dans la virtuosité car je savais que Bruno Totaro pouvait surmonter toutes les difficultés. Néanmoins je n'ai pas cherché à faire un coup d'éclat et mettre le soliste à l'épreuve.

Cette œuvre renouvelle le répertoire de l'harmonie ?

J'ai longtemps dirigé l'orchestre d'harmonie et je connais bien ses possibilités. Je me suis « lâché » dans l'écriture de ce concerto, sachant que Bruno Totaro est un excellent instrumentiste. Mais pour cela j'ai dû beaucoup travailler. J'espère que ce concerto va susciter l'intérêt des saxophonistes et des orchestres d'harmonie. C'est un beau challenge pour valoriser l'instrument qui mérite d'avoir ses lettres de noblesses.

Quel type d'orchestre peut jouer ce concerto ?

Je l'ai écrit pour un orchestre standard d'un niveau excellence. Tous les pupitres y sont représentés sans mise en valeur particulière. La clarinette est sollicitée puisque dans l'orchestre d'harmonie elle joue le même rôle que les violons dans l'orchestre symphonique. L'instrument a un large

ambitus, beaucoup de souplesse, de la puissance, de la vélocité, de l'expression et il est tout naturellement utilisé par les compositeurs.

Avez-vous rencontré l'orchestre de Nevers ?

J'ai travaillé avec l'orchestre pour la répétition générale et participé aux séances d'enregistrement. Le travail réalisé a été très important et les moindres détails ont été améliorés lors des différentes prises. L'orchestre de Nevers est arrivé à un résultat très intéressant aussi bien pour le compositeur, le chef et le soliste alors que le

challenge n'était pas facile pour des musiciens amateurs qui ont dû s'approprier une œuvre jamais jouée auparavant et dont il n'existait pas d'enregistrement.

Quels sont vos projets ?

Le 27 mai prochain, la Musique de la police nationale créera à Bouzonville, *Sacrifices*, une de mes œuvres primée en 2007, au concours international de composition de Corciano en Italie. Elle a obtenu un 2^e prix, le 1^{er} prix n'ayant pas été décerné cette année-là. En raison de restriction budgétaire, la pièce nécessitant un gros effectif de haut niveau n'avait pu être créée en

Italie. Je suis donc ravi que Jérôme Hilaire, directeur de la Musique de la police nationale, ait accepté de la créer. ■

Propos recueillis par Christine Bergna

Jean-Pierre Pommier a débuté ses études musicales relativement tard à l'âge de 15 ans en découvrant la clarinette auprès de son père. Plus tard il apprendra l'orgue auprès de Michel Boulois, organiste titulaire de l'église St Philippe du Roule à Paris. Il fera ses premiers pas de musicien de l'harmonie à 17 ans à la société musicale de Rambouillet, formation orchestrale à laquelle il ne cessera de s'intéresser. Son catalogue pour harmonie compte 19 œuvres originales pour la plupart édités chez Robert Martin.

Tandem pour 2 sax altos de Gilles Martin

► L'auteur nous propose ici une lecture de son œuvre, et nous parle de son processus d'écriture.

Pianiste et saxophoniste de formation, je suis par passion compositeur autodidacte depuis mon plus jeune âge. En tant que pédagogue, j'aime à dire que dans l'enseignement le professeur transmet autant ce qu'il « est » que le contenu de sa discipline. Pour l'écriture, il en est de même pour moi, la partition est souvent le reflet de ma vie quotidienne et de mes choix artistiques du moment ! En ce qui me concerne, l'improvisation est toujours source de partitions nouvelles. L'écriture se fait toujours au piano sous la forme d'un quatre mains plus généralement. L'ère du numérique me permet d'enregistrer les voix en re-recording donnant ainsi une écoute globale instantanée. L'orchestration vient après selon les règles que l'on se donne. Les influences dans l'écriture me viennent de musiciens que j'aime et que j'écoute essentiellement Bill Evans, Paul Anka, Bernstein, Maria Schneider orchestra, mais aussi Prokofiev, Debussy, Ravel... J'aime les harmonies jazz, les marches harmoniques, la légèreté de l'écriture, les rythmes entraînants, le swing... mais il y a toujours une contrepartie plus nostalgique qui reflète également une autre facette de ma personnalité plus intérieure. Le processus d'écriture se fait souvent de manière impulsive, la pièce est pensée dans son ensemble pour amener un « souffle continu » et une fluidité dans l'enchaînement des thèmes... la forme se dégage peu à peu tout naturellement. Le travail important, voire très

important (près de 1000 heures pour *Tandem*) vient dans un second temps pendant lequel je cherche à enrichir le matériau de base simple de la genèse en gommant les caractéristiques de l'écriture pianistique et en adaptant les timbres des instruments entre eux... D'un seul tenant, *Tandem*, d'une durée de 12 minutes environ, est une pièce concertante atypique, divertissante, jazzy, enjouée, pour deux saxophones alto et orchestre d'harmonie. Les solistes, à travers la finesse de l'écriture orchestrale, soulignent à la fois le timbre, la virtuosité et le brio de leur instrument, développant ainsi une belle complicité musicale. D'un niveau orchestral accessible pour des élèves de 3^e cycle de conservatoire, les deux parties solistes doivent néanmoins être défendues par des musiciens au jeu démonstratif et brillant ! Les passages swingués sont écrits en 12/8 pour faciliter l'exécution tout en gardant la souplesse souhaitée.

Gilles Martin a actuellement plus de 100 œuvres éditées chez Leduc, Billaudot, Lemoine, Combre, Martin, Lafitan et BG. ■

Gilles Martin commence ses études musicales à Nevers puis au CRR de Dijon où il obtient 7 médailles d'Or, notamment de saxophone et de piano. En 1991, il entre au CNSM de Paris et obtient un premier prix de saxophone et de musique de chambre ainsi que le diplôme de pédagogie. Parallèlement au cycle de perfectionnement du conservatoire, il est primé dans des concours internationaux. Il se produit

Présentation de L'orchestre de Nevers

Il compte 70 musiciens amateurs de très bon niveau et d'élèves du CRD de Nevers, encadrés par ses professeurs.

L'orchestre s'est fixé pour mission de promouvoir le répertoire musical des ensembles à vent et donne la possibilité aux musiciens amateurs de la région de pratiquer une activité de qualité et à son auditoire de découvrir la palette sonore de cette formation.

Placé sous la baguette de Bruno Boutet depuis 2007, et toujours en quête de nouvelles aventures musicales, l'orchestre de Nevers aime à explorer la diversité des univers musicaux avec une programmation éclectique. Citons le projet baptisé *Méta-orchestre*, sur le thème de l'univers industriel, et le spectacle de mai 2011, *Laissez-nous dire*, entièrement consacré à la création musicale.

Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a intégré l'élite des orchestres à vent français au concours de Brioude de 2009 qui lui permet de participer aux concours Prestige de la CMF. ■

<http://ohvn-blog.over-blog.com>

en Europe et enregistre une vingtaine de CD et réalise un documentaire sur Marcel Mule. Depuis passionné par l'écriture, il compose plus de 100 œuvres édités chez Leduc, Billaudot, Lemoine, Combre, R. Martin, Lafitan et BG. Actuellement professeur certifié de saxophone, il enseigne au CRD de Nevers et reçoit régulièrement des commandes jouées en concert ou imposées dans les concours et conservatoires.

Beau succès pour les orchestres à l'école!



5^e OAE en classe de CM2 à l'École Louis Pasteur de Saint-Pierre, lors de la rentrée 2009.

PAR
JOSÈPHE
GUIDAT

présidente de
la fédération
musicale de la
Réunion

Sise sur son caillou à 10 000 kms de la locomotive, parfois la fédération se sent comme un tender mais son dynamisme lui permet d'effectuer les adaptations nécessaires. La structure manque de locaux avec son administration chez la présidente; la formation est faite uniquement lors de stages et master class; les concerts et les activités se réalisent avec les musiciens qui font partie de trois, voire quatre ensembles et aucun secours n'est possible avec un département voisin. Autre point avec lequel il faut jongler, la mouvance de la population liée à la vie d'une île.

Les relations entre musiciens et la fédération et les collectivités sont bonnes et évoluent régulièrement. La nomination d'un nouveau directeur au Conservatoire à rayonnement régional permet des partenariats avec l'unique orchestre symphonique amateur adhérent et avec la fédération pour les «orchestres à l'école» OAE. Lors du congrès CMF de 2005, la présentation de l'orchestre à l'École de Cergy et la recommandation de développer ce dispositif par la directrice de la DMDTS a fait son chemin. Touchés particulièrement par ce projet à caractère social et formateur, nous avions pressenti à l'époque avec Marcel Sellier alors président de la fédération

1. Wagon situé juste derrière une locomotive à vapeur, contenant l'eau et le combustible nécessaires.

La Fédération musicale de la Réunion a fêté ses dix ans en décembre 2011. Bien des événements, des transformations, des reculs, des évolutions ont eu lieu pendant ces années et c'est tant mieux !

musicale, qu'il était transposable à la Réunion. Malheureusement ce dernier nous a « quittés », sans délai, avant même le début d'une réflexion, laissant le projet à son successeur.

La nouvelle présidente croyant en la vertu de la musique et en celle de la pratique collective, consciente des difficultés sociales dans certains milieux réunionnais, en étudie les possibilités de réalisation, notamment lors d'un déplacement en janvier 2006 afin d'observer un OAE dans les classes de 5^e, 4^e et 3^e. Ce voyage la conforte dans l'idée de la nécessité sur l'île. Elle remercie ceux qui l'ont accueillie ainsi que Jean-Claude Decalonne rencontré à Paris, dont le précieux entretien l'a encouragée à poursuivre ce projet, porteur socialement.

2007, les débuts de l'OAE

Les financements d'une partie du parc instrumental accordés par le Conseil général, ajoutés aux prêts d'instruments personnels et de la Fédération, aux avances financières de particuliers et au soutien du Rectorat pour les heures de formation ont permis dès la rentrée 2007, de démarrer avec 19 collégiens. Deux mois après les élèves donnaient leur premier concert devant les responsables de la Cité de la musique de passage dans l'île et ceux du Rectorat en jouant les premières phrases de *Hymne à la joie* de Beethoven (premiers exercices de la méthode Essentials Elements pour harmonie conçue pour les OAE). Quel frisson!

Avec la quasi certitude que le projet était enthousiasmant pour ces adolescents souvent en difficulté, la présidente optait pour la création d'un second OAE en collège en 2008.

Mais, cet apprentissage se devait de s'étendre sur l'île. En 2009 sont donc créés dans le nord un orchestre de cordes OAE en classe primaire et un OAE d'harmonie en collège ; dans le sud, un OAE de cuivres (trompette, trombones, cors et tubas) en classe primaire. Depuis les collectivités et le Rectorat confirment leur confiance dans ce projet en ce qui concerne les heures de formation et en la fédération et l'association des OAE créée depuis peu. Bouygues apporte la première pierre puis suivent la Fondation Carla Bruni Sarkozy, la SPEDIDAM, le crédit agricole, le Rotary, le Lions club.

Trois ans après

En 2010, c'est au tour du collège de Saint-Pierre classé RAR (réseau ambition réussite devenu Éclair) d'avoir un OAE ! ainsi que deux classes de primaires dans le sud. Le Conseil général souhaitant vivement une création dans chaque pôle de l'île, le collège de la Plaine des Palmistes en cordes côté est, ouvre le sien et le collège de la Possession dans l'ouest.

L'année 2011 a été aussi la première montée des effectifs du collège au lycée. Cela a pu se réaliser avec la volonté du proviseur et le rectorat, l'aide de la région et de sponsors pour l'achat des instruments. Cette mise en place a été délicate à réaliser, l'effectif des élèves suite à l'orientation de la fin de la troisième, passant de 19 musiciens à 12 dans un même lycée.

En avril 2010 le premier OAE mis en place a fait un voyage en métropole. Ce fut un véritable événement pour les jeunes musiciens dont 99% n'avaient jamais pris l'avion, encore moins le métro ! Ils ont pu aussi lors de leur séjour, visiter Paris et Versailles, assister à l'enregistrement d'un concert de l'Orchestre philharmonique de Radio France, voir une comédie musicale et une pièce de théâtre, écouter les Orgues de l'Eglise S^{te} Eustache, participer au rassemblement de 530 jeunes des OAE en Mayenne et se « frotter aux autres » !

En mars 2011, la Fédération a organisé à la Réunion une rencontre qui a rassemblé 180 jeunes musiciens sur un même plateau dans le nord de l'île, et un autre dans le sud. Ces rendez-vous sont souhaitables chaque année. En 2012, le rassemblement aura lieu lors de la fête de la musique. De même lors du Salon du livre, les jeunes musiciens auront l'occasion de participer à un conte musical *Le Silence de l'opéra* en présence de l'auteur métropolitain invité par les organisateurs de la manifestation.

À la rentrée 2012 la route se poursuivra avec quatre montées d'effectifs. De plus dans l'un des cirques très retiré, la mairie de Cilaos souhaite aussi monter « son OAE ».

Bilan

L'impact sur les enfants, l'établissement, les parents est très fort. Le premier concert s'effectue généralement deux à deux mois et demi après la mise à disposition des instruments et les parents rassurés, sont fiers de voir leur progéniture « jouer d'un instrument et en orchestre ! ». Généralement après ce premier rendez-vous musical l'entraide et la participation s'établissent facilement pour les concerts par la prise de responsabilité pour le transport des instruments, le covoiturage et les aides pour l'organisation. Au-delà d'adoucir les mœurs, la musique aurait-elle des vertus fédératrices ? Tout au long de l'année, les OAE participent à de nombreux concerts lors de manifestations nationales comme le Téléthon, la journée mondiale de l'eau, la journée des droits de l'enfant, la fête de la musique, le marché de Noël.

À ce jour, les chefs d'établissement qui voient dans ce projet un outil social très fort pour les élèves sont nombreux à demander la création de ces orchestres mais la FMR se heurte à la recherche de plus en plus difficile de fonds pour les parcs instrumentaux ; l'éducation nationale qui se trouve à budget réduit opère les financements des ateliers culturels des établissements et il serait bien dommageable de voir ce projet formateur et cohérent mis en péril.

Ce mouvement musical et social de ces quatre dernières années dans l'île représente une étape importante pour la jeunesse. La musique amateur se veut aussi bien classique que moderne et ouverte à toutes les audaces. Finies les inquiétudes devant l'instrument, finis les complexes devant la qualité controversée. Les petits musiciens se multiplient et sont à l'honneur. La magie de la musique « tous ensemble » donne une image du quotidien pleine de vie, d'une histoire partagée pour le meilleur et pour le pire mais surtout engendre des règles de vie en société, et peut encourager des pratiques culturelles élargies, voire des vocations...

Souhaitons une multitude de créations et la pérennité de ces orchestres. ■

Les OAE sur l'île de la Réunion

- 2007, une harmonie au collège à Saint-Denis au nord ;
- 2008, une harmonie au collège à Saint-Denis au nord ;
- 2009 un orchestre à cordes en classe primaire de CE2 à Saint-Denis au nord, une harmonie en collège à Saint-Denis au nord, un orchestre de cuivres en classe primaire de CE2 à Saint-Pierre au sud ;
- 2010, une harmonie au collège le Tamarins à Saint-Pierre au sud, une harmonie en CE2 à Saint-Pierre au sud, un orchestre de cuivres en CE2 à Saint-Pierre au sud (cuivres), un orchestre à cordes au collège à La Plaine des Palmistes dans l'est ;
- 2011, une harmonie au collège de La Possession dans l'ouest, une harmonie au lycée de Sainte Clotilde au nord, un orchestre d'accordéons, claviers, percussions en CE2 à la Plaine des Palmistes dans l'est et en fin janvier 2012, un nouvel orchestre en classe de 6^e au collège de la Montagne (2^e série).

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES OAE

Dans leur ouvrage *Une classe d'orchestre clés en main*, les auteurs Mireille Wozniak-Lepinoy et Christophe Pavie racontent les origines de ce projet musical et social. Ils décrivent les grandes lignes de la création d'une classe d'orchestre et l'univers des possibles et proposent de comprendre l'esprit dans lequel le concept s'est mis en place.

■ *Une classe d'orchestre clés en main*, Mireille Lepinoy, Christophe Pavie. Préface de Jean-Claude Decalonne ; www.editions-harmattan.fr

Atlas

L'analyse du compositeur Symphony

Par **Thierry Deleruyelle**

Voici la présentation de
La Symphonie Atlas réalisée

par son auteur afin d'aider les orchestres à interpréter cette œuvre au programme imposé au concours 2012 pour orchestre d'harmonie en honneur.

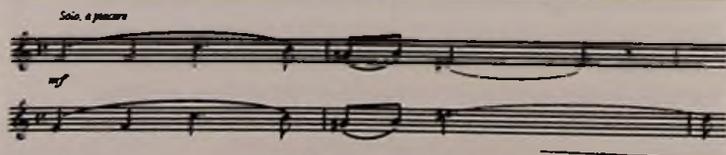
Le titre *Atlas* (au sens géographique du terme), fait référence à la réunion de toutes les cartes qu'un auteur tient en lui. J'ai souhaité réunir les régions de mon monde dans un atlas musical qui me soit propre. Volontairement écrite d'un seul tenant sur une durée de 16 minutes, l'œuvre s'articule néanmoins en trois axes. Sa construction est basée sur une série de notes qui deviendront l'essence même de la pièce, son matériau. Tel le travail des compositeurs de musique sérielle, « la série » apparaîtra sous différentes formes, mélodique et harmonique, thématique ou simplement d'accompagnement. C'est le cor solo (F) qui dès le début se charge de sa présentation sous la forme de ce motif (→ *partition 1*).

1^{ère} PARTIE

La première partie (jusqu'à la mesure 148) est elle-même divisée en deux :

Genèse d'un thème

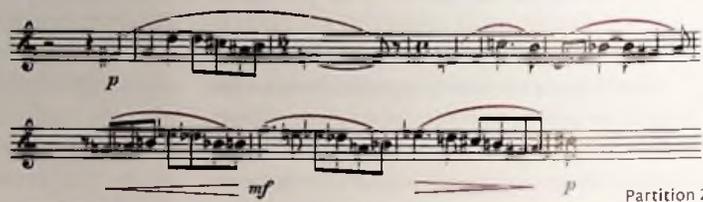
À chaque nouvelle apparition du motif, le thème principal se forme : le cor donne la tête (2 premières



D'où (en notes réelles) :



Partition 1



Partition 2

« Le titre *Atlas* (au sens géographique du terme), fait référence à la réunion de toutes les cartes qu'un auteur tient en lui. J'ai souhaité réunir les régions de mon monde dans un atlas musical qui me soit propre. »

mesures), les bois proposent une extension à la mesure 7 et les instruments graves à la mesure 15 après une entrée fuguée à 4 voix toujours sur le motif, jusqu'à éclore à la mesure 43 dans sa forme complète (→ Clarinette Si^b 1, *partition 2*).

Le thème principal est interprété deux fois : la première, nuance - *p* - à l'orchestration à dominante de bois et la deuxième, nuance - *ff* - les cuivres en plus. On remarquera que chaque fois, leurs arrivées sont préparées par un passage qui met à l'honneur toutes les familles d'instruments souvent au même moment tel un sacre contrapuntique.

Une pédale d'accélération

Le soudain enchaînement des mesures $\frac{7}{16} \frac{3}{16} \frac{7}{16} \frac{9}{16}$ ($\text{♩} = \text{♩}$) donne un tout nouveau rythme à l'œuvre. La musique accélère soudainement et c'est une sorte de course entre différents bolides : au départ entre les instruments graves de l'orchestre (le groupe des basson 1, clarinette alto, saxophone baryton et euphonium « contre » celui des basson 2, clarinette basse, clarinette contrebasse (opt.), saxophone basse (opt.), tuba, piano (opt.)). On notera le contrepoint sur la plus petite forme du motif, ses deux premières notes des mesures 89 à 92 jusqu'à un canon à la ♩ mesure 93 où en l'espace de quatre temps le motif est joué 7 fois ! C'est l'orchestre en entier qui prend ensuite part à la compétition jusqu'au climax qui déchaîne les instruments de percussions (mesure 114). Loin de leur réputation de provocateurs et d'instruments bruyants, ce sont les percussions qui vont rétrograder et permettre à la musique de s'apaiser. Va suivre

une musique remplie d'effets: l'utilisation des glissandos de trombone et du mode de jeu en «slap» pour les clarinettes et les saxophones, des mixtures de timbres originales, etc.

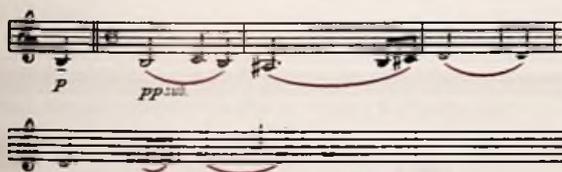
Du point de vue harmonique, tout ce fragment s'avère être une longue pédale de dominante sur «Si». En effet, elle démarre à la mesure 78 et ne sera résolue qu'à la mesure 155 (Mi). Il ne s'agit évidemment pas d'une pédale

comme J. S. Bach l'entendait, on entend de courtes digressions; cependant, la musique ne cesse d'être suspensive, se reposant telle une demi-cadence sur la dominante apportant après tant d'attente un sentiment de plénitude lorsque la pédale est résolue sur la tonique.

C'est d'ailleurs ici que la première partie se termine (mesure 162) après un duo entre le cor anglais et le basson 1, tel un marivaudage, les deux instruments dialoguent. C'est une fois qu'ils se sont réunis sur la tonique que l'on entend un accord dissonant joué par le groupe formé du piccolo, des deux flûtes et des deux hautbois. On remarquera que l'accord est la version verticale, en accord, du motif: (→ *partition 3*). Seulement, si l'on regarde bien, une note manque: le Ré! Elle ne se trouve pas dans l'accord mais au bas de la partition, aux tubas, aux contrebasses à cordes et au piano (→ *partition 4*).

2^e PARTIE

La deuxième partie (jusqu'à la mesure 148) est le mouvement lent de la symphonie. Elle commence par un solo d'euphonium, puis après quatre mesures



Partition 5



Partition 6

où chaque instrument se rejoint sur la note «La», tel un accord d'orchestre, le thème principal apparaît aux bois. (→ l'ensemble des clarinettes Si¹, *partition 5*). On notera que la fin du thème est réalisée sous forme de tuilage: pendant que les bois terminent leur phrase, le cor attaque - *pp* - puis prend peu à peu l'espace musical, affirmant seul le commentaire du thème. Ce dernier est ensuite repris aux cuivres (mesure 187) où cette fois ce sont les bois qui initient le tuilage. Du point de vue harmonique, le thème est caractérisé par des glissements de demi-tons qui nous emmènent à chaque fois vers une tonalité éloignée.

Mélo-diquement, l'intérêt réside dans la répétition du motif et dans la marche harmonique ascendante qui amplifie chaque fois un peu plus la dramaturgie du second (→ *partition 6*).

Pour exprimer encore un peu plus la seconde mineure (qui est, répétons-le, la tête du motif), un second thème, celui-ci secondaire, apparaît constitué de tierces majeures descendantes au demi-ton (mesure 196). Son orchestration est très «symphonique»: les bois et cors «par deux», violoncelle (opt.), contrebasse à cordes, harpe (opt.), vibraphone et marimba. Ceci donne un jeu privé, presque intime.

Mais la machine se remet en marche dès la mesure 205 et tous les instruments rendent dans la conservation grâce à un contrepoint complexe, un fourmillement orchestral avant l'apogée du thème de cette seconde partie dans un grand tutti.

Soudain la musique est stoppée de manière abrupte. Un piccolo et un vibraphone en trémolos dans l'aigu et la musique est comme suspendue. Dessous, chacun essaye

À PROPOS DE ATLAS SYMPHONIE
«L'oeuvre Atlas Symphony de Thierry Deleruyelle présente toutes les caractéristiques expressives du personnage auquel elle se réfère, Atlas, ce géant de l'Antiquité révolté contre les dieux et condamné à soutenir la voûte du ciel. Cette oeuvre, imposante et néanmoins subtile, est le reflet de toutes les qualités de son auteur: une grande maîtrise de l'orchestre et des instruments à vent, un langage harmonique d'une très grande solidité, un véritable métier de contrapuntiste très lisible à l'écoute, un sens de la dynamique et du rythme avec toutes ses variétés qui manque souvent à notre époque.

Tout à la fois violente et poétique, tour à tour méditative et animée d'une grande force rythmique, l'oeuvre de Thierry Deleruyelle n'est jamais ennuyeuse. Elle est même souvent énergique et toujours remarquablement construite avec une thématique reconnaissable, dont les compositeurs de la nouvelle génération dont il fait partie n'ont plus peur, →

Flûte 1, 2
Flûte 3, 4
Tbn 1
Tbn 2, 3

Partition 6

Flûte 1, 2
Flûte 3, 4

Partition 7

de dire un mot, une phrase, mais c'est le saxophone soprano qui l'emporte. Un solo sur les notes de la « série », après des soubresauts, comme s'il n'arrivait pas à s'envoler, nous emmène très loin. La couleur « cosmique » qui découle est due aux instruments de percussion à métaux (glockenspiel, vibraphone, triangle et bar chimes) ainsi que l'utilisation des instruments aigus de l'orchestre (flûtes, petite clarinette, harpe (opt.), piano (opt.)). Quelques derniers soubresauts des clarinettes et des saxophones et la partie se termine, coupée nette par les cors et les cordes de l'orchestre, annonçant la troisième partie.

3^e PARTIE

La troisième partie, Allegro, est caractérisée par l'annonce d'un thème épique, tout droit sorti des contes glorieux. Présenté aux cors et trombones après une courte introduction très rythmique, il est composé des six premières notes de la « série » (→ *partition 7*).

Cependant, après de multiples remous, fait d'enchaînements de $\frac{6}{4}$ ou l'équivalence ($\frac{3}{4}$) doit être respectée, (comme à chaque fois quand rien n'est indiqué), un thème beaucoup plus important sort de l'eau. Il est également présenté aux cors et consti-

tué des six premières notes de la « série ». Sous un accompagnement léger, joué par les flûtes et les instruments graves des bois il est très vite repris par l'ensemble de l'orchestre qui impose de façon martiale son commentaire (→ *partition 8*).

Il est repris par les clarinettes à la mesure 314, puis par les flûtes et hautbois. À la mesure 323, la musique s'arrête d'un seul coup, les clarinettes et les anches doubles jouent des accords dissonants ponctués à plusieurs reprises par les saxophones qui intercalent des éléments de l'introduction de la troisième partie. Après un court passage joué par les cuivres à la manière d'un big-band, c'est cette fois parti, l'introduction fait une nouvelle fois son apparition dans un démarrage fugué à trois voix (→ *partition 9*).

Une petite allusion du thème secondaire par les cuivres à la mesure 343 et le tutti met en exergue le thème principal dans l'élan final. Quelques derniers jeux sur le balancement du ternaire juxtaposé au binaire et l'ensemble formé des trompettes, bugles, cors et trombones affirme héroïquement une ultime fois « la série ». Repris par l'orchestre entier, chacun commençant au Sol², les instruments aigus et graves prennent une direction différente afin d'augmenter l'ambitus au fur et à mesure, tel un crescendo. ■

→ contrairement à certains de leurs aînés. On y sent le retour d'un classicisme et le retour aux fondamentaux de la musique, commun à toute une génération de musiciens décomplexés, pour lesquels la tonalité même diffuse n'est ni un vain mot ni un crime de lèse-majesté.»

Jean-Paul Holstein, professeur honoraire au CNSMD de Paris.

Thierry Deleruyelle est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) en Harmonie, Contrepoint, Fugue et formes ainsi qu'en Percussions. Il a dirigé l'Orchestre de la Police Nationale pour la création de cette symphonie le 20 mars 2011.

B \flat Soprano Saxophone
E \flat Alto Saxophone 1, 2
B \flat Tenor Saxophone 1, 2
E \flat Baritone Saxophone
B \flat Bass Saxophone (opt.) / B \flat Contrabass Clarinet (opt.)

Partition 8

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES AU SUPPLÉMENT 2012

CLARINETTE Fin de 3^e cycle: *Introduction et Air suédois varié* de Crusell G. Billaudot G3230B.

GUIRE BASSE 2^e cycle A: *Around The Hog* dans «Bass training Session – Blues & rocks» de Denis Roux.

VIOLON Fin de 2^e cycle: 1^{er} mouvement du *Concerto en ré mineur* de F. Mendelssohn.

VIOLONCELLE Fin de 2^e cycle: le *Concerto en ut mineur* de J.-C. Bach est toujours édité chez Salabert (Universal Music Publishing Classical). Il en reste 700 exemplaires.

GUIRE Membre de la commission pour le programme 2012: Michel Hardy et Jean-Pierre Rey.

FLÛTE Fin de 2^e cycle: *Visions d'un jour d'été* de A. Otaka. Éditions japonaises Zen On. Rupture de stock momentanée chez les éditions Leduc qui ont renouvelé leur stock fin février.

HARPE Fin de 2^e cycle: *La bonne aventure ô gué* de F. Petrini, transcription pour harpe celtique par Annie Challan édition Harposphère, HSA 11499 (remplace *New year's Eve*).

PERCUSSIONS Fin de 1^{er} cycle: *Parcours n°4* «Scènes Flamandes». Jouer les mouvements n°1, 2 et 4 (le 3^e mouvement pour vibraphone à 4 baguettes est **facultatif**). Si ce morceau est trop difficile, les professeurs peuvent faire une ou deux coupures.

MANDOLINE Fin de 2^e cycle: *Piccola Gavotta* (= 5') de R. Calace chez Santabarbara SB092 (Trekell) (remplace «Cigarra Vadia»).

COR D'HARMONIE Fin de 2^e cycle: *Concerto Flash n°13* (5,15') de J. Naulais chez Fertile Plaine FP1142 & 1^{er} pièce dans «cinq pièces poétiques» (2,15') de G. Barboteu chez Choudens ACF020610.

CHANT

LISTE DES OUVRAGES CONSEILLÉS POUR LE 1^{er} CYCLE

<i>The New Imperial Édition</i>	6 Volumes:	Boosey & Hawkes
Nouvelle collection de chants	For Soprano	BH1 90400
De la période des luthistes	For Mezzo-Soprano	BH 4001049
jusqu'à nos jours	For Contralto	BH 5000517
	For Tenor	BH 5000404
	For Baritone	BH 5000628
	For Bass	BH 5000409
<i>Irish country songs</i>	Toutes voix	Boosey & Hawkes
Mélodies traditionnelles		Highlights Édition
Recueillis par Herbert Hughes		BH 5000624
		Vol 1: BH 83204
		Vol 2: BH 3353
		Vol 3: BH 3354
		Vol 4: BH 3355
<i>Jauchze, frohlocket! Chants de Noël</i>	Toutes voix	Schott ED. 8952

LISTE DES OUVRAGES CONSEILLÉS POUR LE 2^e CYCLE

<i>Shakespeare Song album</i>	Toutes voix	Boosey & Hawkes
Mélodies sur des textes de W. Shakespeare		BH 5000884
Du xvi ^e à nos jours		
<i>Boosey Ballad Album</i>	Toutes voix	Boosey & Hawkes
Pièces de l'époque Victorienne		Vol2: BHS000491

PROPOSITION D'ŒUVRES DE MUSIQUE CONTEMPORAINE

SOPRANO			
3 ^e Cycle	<i>Sehnsüchtelei</i> dans «Ollea»	Reimann Aribert	Ed Schott ED 20413
MEZZO-SOPRANO			
1 ^{er} Cycle	– <i>O Navagós</i> dans «Odysseia»	Theodorakis Mikis	Ed Schott ED20929
	– <i>À quoi bon rêver</i> (poème de Paul Desrochers)	Daunais Lionel	Nouveau Théâtre Musical NMT 1748
CONTRE-TENOR			
2 ^e Cycle	<i>Nyar</i> Opus 15 n°2	Bartók Bela	Universal Édition UE22005
	<i>Thálasa Mágisa</i> dans «Odysseia»	Theodorakis Mikis	Ed Schott ED 20929

ÉDITION Jay Emmanuel: Resta – Jay Percussions, Lieux-dits Vanzé, 71960 Verzé



Vous recherchez une partition ?

N'hésitez pas à vous rendre à la médiathèque de la CMF qui possède de nombreuses partitions et ouvrages consultables sur place et sur rendez-vous.

Médiathèque de la CMF, 123 rue Lafayette, 75010 Paris. Tél: 01 48 78 40 27.

INFOS MÉDIATHÈQUE

La médiathèque de la CMF vous informe de ses nouveautés :

CHORALE-CHANT

La Boîte à Chansons propose une sélection de voix mixtes :

- Recueil Voix Égales n°39
12 harmonisations pour 2 voix égales de Didier Fasolo »
- Collection « Boîte à Chansons »
- Collection « Chœur de France »
- Collection « Pour que vive la chanson »
- Collection « Chanson contemporaine »

G. Billaudot

BEFFA Karol: *Media Vita pour Chœur mixte a cappella ou 4 voix solistes* (G9110B)

ESCAICH Thierry: *Guernesey, 4 mélodies pour ténor et piano* (G9019B)

LESAGE Jean-Marc: *Pour une voix musicienne, formation musicale adaptée au chant* (G8591B)

VONDERSCHER Arielle, Muriel et Olivier: *Chansons enchantées, Un cycle en chansons livre 4* (G8909B livre du professeur), (G8377B livre de l'élève)

Œuvres réunies par Hervé MAGNAN: *De tout chœur volume 3* (G8646B)

Faber Music vous propose une sélection de titres pour chorales :

- *Choirs Rocks*
- *The Faber Choral signature series* (SATB, a cappella ou accompagné)

PETITS ENSEMBLES

G. Billaudot

- STRAUSS Johann** (arr. Boetto B.): *Vergnügungszug pour 2 flûtes piccolos et piano* (G9008B).
- *Tritsch-Tratsch-Polka pour 2 flûtes piccolos et piano* (G9007B).

Henle Verlag

BEETHOVEN: *Sextet in Eb major op. 71, March W0029* (992)

SCHUBERT: *The Shepherd on the rock D 965 for Voice, clarinet et piano* (969)

MENDELSSOHN: *String Quintets op. 18 und 87* (908)

INSTRUMENTS

G. Billaudot

DALBAVIE Marc-André: *Interlude pour violoncelle seul* (G8400B)

DIJOUX Emmanuel: *l'Alphabet du cor, méthode pour jeunes débutants* (G8667B)

GEISS Philippe: *Kosso Kosso pour saxophone alto* (G9208B)

NARBONI François: *Yoknapatawpha, 3 pièces pour saxophones* (G9221B)

RUITJERS Rene: *Lento cantabile pour clarinette en sib et piano* (G8981B)

STRASNOY Oscar: *3 études de Latinité pour piano* (G9093B)

- *Incognito pour piano* (G9089B)

- *5 pièces pour piano* (G9092B)

- *De Colchide à Corinthe pour piano* (G9091B)

Faber Music

COHEN Mary: *Bags of Fun for cello, for violin*

Collection Puresolo :

- The Yellow Book + CD and Green book + CD = saxophone alto
- The Yellow Book + CD and Green book + CD = Flûte
- The Yellow Book + CD and Green book + CD = clarinette
- The Yellow Book + CD and Green book + CD = trompette

Collection Easy Uke Library: *Memory and other great songs for the biggest musicals, book 1, book 2, book 3*

Collection Sing Musical theatre + CD :

Any Dream will do, Over the Rainbow, Whistle Down the Wind, Wouldn't it be Lovely? and 14 others songs from the Shows

KEMBER John (arr.): *The Jazz piano player,*

Collection for piano solo

MOORE Dudley: *Songs without words* (piano solo)

GREEN DAY: *Awesome as fxxk, guitar tab Edition*

MUSE: *Origin of symmetry, guitar tab Edition*

THE STROKES: *Angles, guitar tab Edition*

WEDGWOOD Pam: *3 after hours Jazz for piano*

G. Henle Verlag

BEETHOVEN: *Piano Sonata n° 4 in Eb major op. 7* (773)

DEBUSSY: *Marche écossaise for piano four hands* (1011)

- *Piano Works volume 1* (1192), *volume 2* (1194), *volume 3* (1196)

FAURÉ: *Berceuse opus 16 for violin and piano* (1101)

HUMMEL: *Sonate for Piano and Viola in Eb major op. 5 n° 3* (1029)

MENDELSSOHN: *Sonata in c minor for viola and piano* (1035)

- *Sonata in eb major for clarinet and piano* (1033)

MOZART: *Piano Concerto in C major K. 503 piano réduction* (HN 825-EB10825)

- *Piano Sonata in Bb major K. 281* (1053)

- *Complete Piano Works volume 1* (958)

SATIE: *Gymnopédies pour piano* (1072)

SCHUMANN: *Adagio and Allegro op. 70 for piano and Horn, version for violin* (1025), *version for Violoncello* (1024), *version piano and horn* (1023)

SCHRIABIN: *Prélude et Nocturne op. 9 for piano, left hand* (1013)

- *Piano Sonata n° 10 op. 70* (856)

- *Piano Sonata n° 5 op. 53* (1111)

- *Vers la flamme, poème Opus 72* (1015)

MÉTHODE

Billaudot

MÉCHAIN Catherine: *Itinéraire musical volume 1* (G8842B)

Des Acadiens à la musique cajun



La batterie, guide pédagogique instrumental édité par la CMF, recommande à la rubrique « style » le travail sur l'écoute et la découverte de divers styles : rhythm'n blues, afro-cubain, batucada, New Orleans... et pour comprendre l'essence d'un style, il est primordial de faire un retour à la source.

**PAR
BERNARD
ZIELINSKI**

J'aimerais vous faire partager mon expérience et mes découvertes lors de mes trois sublimes semaines passées en décembre dernier au Texas et en Louisiane (Houston, San Antonio, Bandera, Austin, Lafayette, Houma, Nouvelle Orléans, Bâton Rouge).

Ce séjour a suscité l'éveil de ma curiosité pour la musique country, la musique cajun et j'ai eu la joie de

faire le « bœuf » avec des musiciens texans jouant le country et des musiciens louisianais jouant le cajun. Les musiciens cajuns, nos cousins comme ils disent, m'ont parlé de leur musique née de leur histoire, et j'aimerais vous la conter dans son authenticité afin de mieux comprendre l'origine de la musique cajun.

C'est en France que le cajun trouve son origine, il se déplace ensuite au Canada avant d'arriver en Louisiane. Partons pour un voyage à travers le temps et l'espace.

Histoire

1604 : Premières vagues d'immigration en Acadie. Les laboureurs du Poitou fuient les guerres de religion, les révoltes et les épidémies. Ils s'installent dans la baie de Fundy, au Canada.

1620 : Des dissidents anglais (pèlerins) débarquent à Plymouth Rock.

1682 : La Salle prend possession de la Louisiane au nom de la France.

1689 : La colonie louisianaise est fondée.

1713 : L'Acadie est cédée aux Anglais (traité d'Utrecht). Pendant plus de quarante ans, les Acadiens vont contester leur allégeance. On les appellera « les neutres français ».

1755 : Déportation des Acadiens. En guerre avec la France, les Anglais déportent des milliers d'Acadiens vers leurs colonies américaines. Cet acte de violence est connu sous le nom de « grand dérangement ».

1762 : La Louisiane est cédée aux Espagnols.

1764/1765 : Arrivée des premiers Acadiens en Louisiane.

1800 : La Louisiane est restituée à la France.

1803 : Pour financer les guerres, Napoléon décide de vendre la Louisiane aux États-Unis d'Amérique pour 15 millions de piastres.

1916 : Répression de la langue française. Le conseil scolaire de la Louisiane décide que « les enfants seront dorénavant punis s'ils parlent français à l'école. Pour les francophones de Louisiane, l'heure de la honte a sonné »...

1955 : Bicentenaire acadien. Le cousin Dudley Leblanc, politicien acadien, homme d'affaires, inventeur entre autre du sirop hadacol; rassemble la foule en commémoration du « Grand Dérangement ». La fierté cadienne est restaurée.

1976 : Renaissance Cadienne. *Lâche pas la patate* de Revon Reed est le premier livre contemporain publié en français cadien.

Fin des années 1980 : Le chic cajun. La nation se passionne pour la musique et la cuisine cadienne.

Vocabulaire

ARCADIE : Paradis mythique dans la Grèce antique.

L'ACADIE : Colonie française dans l'est canadien, aujourd'hui, Nouvelle Écosse.

ACADIEN : Habitant d'Acadie. Expulsé par les Anglais, il s'installera dans le sud de la Louisiane.

CADIEN : Prononciation abrégée d'Acadien. Désigne aussi par extension l'ensemble des cultures francophones de la Louisiane.

CAJUN : Prononciation à l'anglaise. S'emploie pour désigner les descendants du melting pot francophone en Louisiane, sans distinction d'origine.



Des musiciens de la Nouvelle-Orléans improvisent dans la rue.

*« Tous les Acadiens,
toutes les Acadiennes /
vont chanter, vont
danser sur les violons, /
ils sont américains et
elles sont américaines /
la faute à qui ?
la faute à Napoléon... /
Il y a dans le sud
de la Louisiane /
et dans un coin
du Canada, /
des tas, des tas,
des tas de femmes /
qui chantent la même
langue que toi... » /*

Les Acadiens, Michel Fugain

Culture

La famille cadienne

Les membres des larges familles cadiennes restaient à proximité les uns des autres, maintenant des contacts fréquents. La famille était un soutien solide qui permettait d'accéder à une certaine stabilité sociale.

À la maison

La musique jouait un rôle important dans la culture cadienne. Les berceuses endormaient les bébés. Les ballades narraient l'histoire et les traditions, gardant le patrimoine vivant dans le souvenir des cadiens. Des chansons à répondre occupaient la famille.

Au bal

Le samedi soir jusqu'au dimanche à l'aube était rythmé par la musique, la danse, les potins, le boire, le manger. Toutes les générations étaient réunies. C'est l'habitude d'endormir les enfants dans ce que l'on appelait le parc aux petits qui a donné au bal de maison son surnom de « fais do-do ». Entre chaque valse et contre-danse, les adolescents faisaient la cour en se pliant à des rituels élaborés...

La musique

La musique cadienne et sa voisine la musique zydeco sont nées de l'influence de nombreuses traditions musicales. Les chansons traditionnelles des paysans français, les ballades historiques sans instruments, les chansons à boire celtiques et les chants des marins bretons ont évolué au contact d'autres styles de musique...

Influences africaines

Les immigrants noirs introduisirent en Louisiane de nouvelles techniques de percussions, de syncopes et d'improvisation. La tradition africaine combine la ballade chantée et la musique de danse instrumentale en une forme musicale unique.

Influences allemandes et américaines

Les Allemands qui se sont installés au sud-ouest de la Louisiane dans les années 1880 ont apporté avec eux leur accordéon diatonique venu révolutionner la musique cadienne.

Dans les années 1930-1940, le swing texan et le bluegrass du Tennessee parcoururent les prairies, érodant temporairement la popularité de l'accordéon. L'accordéon s'impose à nouveau après la deuxième guerre mondiale, mais la musique cadienne présentera dorénavant la particularité de rester perméable aux tendances musicales du moment tels le rock and roll, le country western...

Influences du zydeco (ou zarico)

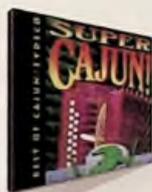
Descendant du juré religieux, le zydeco est la musique des cultures créoles rurales francophones de Loui-

siane. Le nom zydeco vient du titre d'une chanson *Les Haricots sont pas salés*. Les temps étaient durs en effet lorsqu'il n'y avait plus de porc salé pour relever le goût des haricots. Ce titre rappelle le rapport étroit que le zydeco entretient avec le blues.

Les Ensembles cadiens

Ils sont constitués généralement du violon, l'accordéon, la guitare et le triangle. De nos jours, la guitare basse et la batterie sont venues enrichir les ensembles. Le violon est originaire de France. Cet instrument a longtemps été le plus important et les acadiens avaient acquis une solide réputation de joueurs de violon. Les « violoneux » avaient conquis, au Canada, le cœur de tous avec leur musique populaire composée de ballades, mazurkas, polkas. L'accordéon (bandonéon) se joignit au violon lorsque les immigrants allemands vinrent s'installer en Louisiane. Il devint aussi très vite un instrument populaire. De nos jours, la musique cadienne possède le pouvoir de faire vivre les traditions avec un fort relent de régionalisme français. C'est une musique qui groove d'enfer avec des prises de chorus au violon, à l'accordéon. Les chorus dégagent une énergie sublime invitant les danseurs à se transcender. La valse se joue à la cymbale hi hat ou ride sur un pattern en shuffle...

Pour avoir fait le « bœuf » avec eux, je peux affirmer qu'ils sont de sublimes musiciens, « chorussant » à merveille et « groovant » d'enfer!



Best of Cajun/Zydeco: *Super Cajun!*, compilation, Mardi Gras Records, février 2008. www.mardigrasrecords.com

« Hey, lâche pas la patate, mon nègre,
lâche pas la patate, /
une chose, c'est claire je fais mon affaire
et je lâche pas la patate »



Bernard Zielenski fait un bœuf avec des musiciens Acadiens.

Conclusion

Pour clore ce voyage au pays cajun, voici les paroles d'une célèbre chanson :

« Hey, lâche pas la patate, mon nègre,
lâche pas la patate, /
une chose, c'est claire je fais mon affaire
et je lâche pas la patate »

Quelques explications : *Mon petit nègre* signifie en cajun mon petit gars, mon chéri, ma chérie, mon bien aimé, ma bien aimée; *Je fais mon affaire* signifie je fais ce qui me plaît, ce que je veux; *Lâche pas la patate* signifie persévérer.

Puisse cette référence à *Super Cajun*, *Best of Cajun/Zydeco* vous inciter « à ne pas lâcher la patate » dans vos recherches d'études de styles! ■

Les Régions



La Jeanne d'Arc, lors de son concert de nouvel an à Chapdes-Beaufort

Auvergne

■ Puy-de-Dôme

Jeanne d'Arc de Chapdes-Beaufort

Après une pause estivale méritée et quelques sorties dès le 20 août au retour des vacances, les musiciens de la Batterie-Fanfare Jeanne d'Arc ont pris tout naturellement le chemin de la salle de répétition en septembre. Toujours sous la direction de leur chef Patrice Ledieu, assisté d'Alexandre Chanteranne, ils ont commencé le travail de détail du programme entièrement renouvelé en vue du traditionnel concert de nouvel An.

Ce concert a eu lieu le 7 janvier dernier. En deux parties, l'une classique et l'autre dédiée au Jazz, il a fait intervenir plusieurs solistes issus pour certains de la société, et d'autres, invités par la JA, parmi lesquels il y avait de grosses « pointures » qui jouent aux côtés de Jimmy Cliff, Florent Pagny, Lenny Kravitz, Ben l'Oncle Soul, Johnny, Noah, etc. Avec un programme totalement original les musiciens ont été heureux de faire voyager le public dans un univers musical allant de la musique médiévale au jazz des plus moderne, en passant

par les côtes bretonnes et une musique traditionnelle quelque peu revisitée ! La première partie du concert a été marquée tout d'abord par le *Concertino pour tuba* dans lequel David Partouche, soliste invité et artiste reconnu, accompagné par l'ensemble de cuivres naturels, a pu s'illustrer et montrer au public tout son talent de tubiste. A suivi une création de Lionel Rivière écrite pour les 99 ans de la JA : *Les Chartreux de Confinéal*, retraçant une partie de l'histoire de Chapdes-Beaufort, à l'époque où les moines chartreux se sont installés au bord de la Sioule. Ensuite, Ludovic Louis et Benjamin Belloir, au bugle, ont exprimé tout leur talent dans les soli de *Harry's Dream* de Jean-Jacques Charles, tout comme Alexandre Vinot, au saxophone soprano, dans *Avel Vreizh* reprenant les airs celtiques de Mériadec Rufet. La seconde partie a été marquée par l'originalité du répertoire, mêlant style jazz, improvisations et musique traditionnelle. Le public a donc retrouvé Ludovic Louis et Benjamin Belloir, accompagnés au trombone par Bertrand Luzignant. Ce dernier s'est illustré dans la difficile mais magnifique *Suite indigo* de Jean-Jacques Charles.

Tout au long de cette deuxième partie, les trois jazzmen, renforcés par toute l'équipe de musiques actuelles, se sont fait remarquer avec de superbes improvisations dans *Fandern* de Christian Gondot ou *Burglar's night* de Manuel Bernai. Ce concert s'est terminé tardivement par *Terre de Bretagne* d'Alain Coudrais, mélangeant tradition bretonne et improvisation jazz et qui a fait l'unanimité auprès du public ! Tous ces artistes se sont illustrés sur la scène chapdaire et la JA est fière d'avoir accueilli et accompagné ces artistes et d'avoir présenté un tel concert au public auvergnat ! La suite de l'année sera consacrée à l'accueil des musiciens de l'Obf de Compiègne pour le 99^e anniversaire de la vieille dame. Cette formation réputée est toujours prête à se lancer dans de nouveaux projets. Sous la baguette de Lionel Rivière, jeune compositeur de renom, les musiciens sauront sans aucun doute faire vibrer la Jeanne et tous les Auvergnats qui viendront écouter les deux formations le samedi 24 mars à la salle Champagnol. Ce sera également l'occasion de présenter ou représenter au public la nouvelle création de la Jeanne d'Arc consacrée à un haut lieu de notre patrimoine local, la Chartreuse de Port-Sainte-Marie, avec la pièce *Les Chartreux de Confinéal* composée tout spécialement par Lionel Rivière. Puis, la Jeanne d'Arc se déplacera chez les Ch'tis, précisément à Marcq-en-Baroeul, dans la banlieue Lilloise, les 26 et 27 mai, pour la deuxième étape de l'échange commencé l'année dernière et qui promet d'être mémorable ! La JA a donc réalisé une rentrée plus que réussie, et la seconde partie de l'année qui se profile promet d'être aussi riche musicalement et associativement. ■

Site : jeannedarc.chapdes.free.fr



Défilé de tambours lors des fêtes johanniques à Orléans

Centre

■ Loiret

Les Tambours à l'honneur à Orléans

À anniversaire particulier, événement exceptionnel! Pour ce 600^e anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc, la ville d'Orléans a souhaité des fêtes johanniques différentes. Habituellement la cérémonie de l'épée qui consiste à la passation de pouvoir entre l'ancienne Jeanne et la nouvelle, se faisait en comité restreint, mais pour cette année 2012 une grande manifestation a été offerte aux Orléanais le 6 janvier, jour de la naissance de Jeanne d'Arc. Acqua Viva Productions sollicitée pour l'organisation de cette cérémonie a fait appel à des tambours et Michel Corbin en a assuré la coordination. 70 tambours issus de 19 formations musicales du Loiret membres de l'UDESMA 45 et de la Fédération Internationale de l'École française du tambour, dite Tambours de 89 ont disposé de 6 semaines pour se préparer. Le jour venu, 8 tambours de l'Orléanais placés dans les hauteurs de la cathédrale à 45 mètres du sol ont donné le coup d'envoi de la manifestation. Cet appel musical invitait les 62 autres tambours à défilé dans la rue Jeanne d'Arc accompagnés de portes torchères. Des illuminations mettaient en scène et en couleur les figurants et la cathédrale St. Croix. Après un début de cérémonie sur le parvis, plus de 3000 personnes prirent place à l'intérieur de la cathédrale pour la remise de l'épée. C'est

vers 22 h 30 que l'ensemble des participants et spectateurs sortirent pour accompagner Jeanne d'Arc 2012 sur son cheval en direction de la place du Martroi au son des cornemuses, alors que les tambours restés sur le parvis attendaient que chacun s'éloigne pour mettre fin à leur prestation. Un grand merci aux participants qui ont répondu présents à cette première manifestation.

Que soit salué cet appel fait au mouvement musical amateur. Pour le prochain rendez-vous de l'année Jeanne d'Arc, fixé au dimanche 29 avril, une centaine de tambours sont attendus à Orléans pour collaborer au nouveau spectacle. ■

Champagne-Ardenne

■ Ardennes

Concert du Nouvel An à Charleville-Mézières

L'ensemble orchestral Polyphonia a donné son concert du Nouvel An le dimanche 8 janvier à la basilique Notre-Dame d'Espérance de Mézières devant un public venu en nombre. Environ 800 personnes assistaient à ce moment musical et festif, organisé par la Ville de Charleville-Mézières. Cet ensemble est constitué d'une cinquantaine de musiciens: professionnels, professeurs, anciens élèves et élèves de haut niveau du Conservatoire à Rayonnement Départemental de Charleville-Mézières. Unique dans sa forme dans les Ardennes, l'orchestre s'est taillé au fil des ans une solide réputation tant pour sa qualité que pour la diversité de son répertoire. Les musiciens, dirigé par Dan Mercureanu, ont donné un concert éblouissant. Les œuvres interprétées ont fait voyager l'auditoire de la France à la Russie, en passant par l'Autriche et la Tchécoslovaquie, en compagnie de Berlioz (l'ouverture du *Carnaval Romain*), Mozart (Menuet de la *Symphonie n° 40*), Tchaïkovsky («Danse russe», extrait du ballet *Casse-Noisette*), Offenbach («Barcarolle», extrait des *Contes d'Hoffmann*), Johann Strauss (l'ouverture de *La Chauve-Souris*), Prokofiev («Gavotte», extrait de la *Symphonie classique*), Tchaïkovsky («Scène et Valse», extraits de la Suite du *Lac des cygnes*), Johann Strauss (*Le beau Danube*



Concert de l'Ensemble Polyphonia à Charleville-Mézières © B. Hourlier

bleu), Debussy (« En bateau » et « Ballet » extraits de la *Petite suite* (orchestration d'Henri Busser), Dvorak (*Danse slave n° 7*) avant de conclure par la *Marche de Radetzky* de Johann Strauss père. Belle réussite pour les musiciens et leur chef, qui furent ovationnés par le public enthousiaste. ■

■ Chantal Demay, présidente

Midi-Pyrénées

■ Hautes Pyrénées

Le stage régional pour les instruments à plectre

Le troisième stage régional pour les instruments à plectre, organisé par la fédération des sociétés musicales des Hautes-Pyrénées, s'est déroulé durant le long week-end du 11 novembre décentralisé à Saint-Jean-de-Luz. Il réunissait une cinquantaine de musiciens issus d'une dizaine d'associations du Sud-Ouest pratiquant la mandoline, le laudin, la guitare, le luth, le mandoloncelle, la contrebasse ou les percussions. Les stagiaires ont travaillé intensément sous la direction de Florentino Calvo, assisté de Annick Robergeau et Takashi Ogawa.

Florentino Calvo est professeur de mandoline au pôle artistique supérieur de Paris-Boulogne Billancourt et au conservatoire d'Argenteuil. Président de la commission « plectres » à la CMF, il est également membre du célèbre ensemble Ars Nova et directeur de l'Estudiantina d'Argenteuil. Avec la harpiste Isabelle Daups et le guitariste Jean-Marc Zvellenreuther, il forme le Trío Polycordes pour lequel écrivent les compositeurs contemporains les plus en vue, tels Régis Campo, Alexandre Markeas, Frédéric Martin, François Rossé...

Annick Robergeau, titulaire d'un DE de musique ancienne, enseigne la mandoline dans différentes écoles de l'agglomération bordelaise, où elle dirige l'ensemble Mandol'in Tempo. Elle est membre de l'ensemble professionnel de mandolines MG 21 et encadre de multiples stages de formation dans le domaine des instruments à plectre.

Takashi Ogawa, né dans la région de Tokyo, réside à Tarbes. Il est compositeur et concertiste renommé, spécialiste de

la guitare et des instruments à plectre. Il a notamment écrit plusieurs œuvres pour l'Orchestre à plectres du Sud-Ouest et les Mandolines de Bigorre, dont l'une – créée à Tarbes lors du stage régional précédent – est une commande du Groupe régional des Fédérations musicales de Midi-Pyrénées.

Sur la Côte Basque, le concert de clôture du dimanche a été précédé, la veille, d'un brillant récital du maître incontesté en la matière, Florentino Calvo, avec un programme alliant œuvres anciennes et pièces modernes d'une surprenante richesse.

Furent jouées entre autres, de magnifiques compositions de Gabriele Leone, Antonio Riggieri, Régis Campo et Vincent Beer-Demander. La salle de l'auditorium Maurice Ravel à Saint-Jean-de-Luz s'est réveillée quelque peu exiguë pour accueillir le lendemain, le public venu applaudir les stagiaires sous l'appellation « Orchestre à Plectres du Sud-Ouest » (OAPSO) dans un programme varié faisant essentiellement appel à des œuvres contemporaines – dont certaines en présence de leurs auteurs Michel Claudio et Takashi Ogawa. La spécificité du programme était d'être composé d'œuvres de compositeurs vivants, à une exception près. On a pu applaudir : *Suite Spagnola* de Claudio Mandonico, *Okinawa-Suite* de Miwa Naito, ou *Madrid* de Ricardo Sandoval.

Des extraits de ce concert sont accessibles sur YouTube dans la rubrique « Oapso Saint

Jean de Luz », « Oapso Tarbes » ou « Mandolines Tarbes » pour le concert précédent à Tarbes. Outre les Estudiantina de Saint-Jean de Luz et d'Anglet, la fédération des sociétés musicales des Hautes-Pyrénées remercie tout particulièrement la Ville de Saint-Jean de Luz et le Conservatoire régional Bayonne Côte Basque pour l'important soutien accordé à cette manifestation musicale

Le prochain stage régional « plectres », organisé par la fédération des Hautes-Pyrénées, sous la direction de Florentino Calvo, se déroulera en novembre 2012 dans la région bordelaise. ■

Paris, Ile-de-France

■ Hauts de Seine

Un concert animé avec Opus 13

Il y a un peu plus d'un an, le comité directeur de l'orchestre opus 13 soumettait à l'ensemble des musiciens, pour la saison future, l'idée de faire des projections d'images pendant l'interprétation des œuvres au programme des concerts. Et l'idée a germé, aussi bien dans les têtes pensantes des dévoués membres du comité que dans celles des membres actifs, et les images fixes sont devenues des images animées. Mais que projeter sans toutefois accaparer l'attention des auditeurs devenus spectateurs, et sans nuire à l'écoute de la musique ! Alors la gageure était née, composer de la musique



Opus 13 en concert au conservatoire d'Antony

d'orchestre pour des films muets, et sur un scénario écrit par nos scripts, réaliser un petit film. Belle idée assurément, il n'y avait plus qu'à composer et tourner!

Pour mener à bien une telle entreprise il aura fallu des étapes et des bonnes volontés. Rechercher des films des années vingt: deux épisodes de *Beaucitron* feront l'affaire; écrire la musique: une partition a été confiée à Dominique Spagnolo directeur musical de l'orchestre, et la deuxième à Pascale Maissonave, présidente et violoniste; tourner le film, ce qui n'a pas été une mince affaire. Et après toutes ces pérégrinations truffées de pièges, au bout du tunnel, la réussite!

L'aboutissement de ce labeur s'est concrétisé les 5 et 6 novembre derniers, à l'auditorium Paul Arma du conservatoire Darius Milhaud d'Antony. Les deux concerts ont fait l'unanimité du public. Ils ont été plébiscités, ce qui réjouit le staff d'Opus13, récompense logique de l'investissement de tous et de chacun. Ces concerts se composaient de trois parties: les projections avec musique, le quiz, les tubes musicaux cinématographiques. Le programme a commencé par le thème du film *2001, l'odyssée de l'espace*, avec *Ainsi parla Zarathoustra*, dont quelques mesures jouées ont suffi à planter le décor. Puis suivit le premier film de *Beaucitron*, l'inventeur, avec des gags prévisibles mais qui font encore mouche. Avec *Raiders march* de John Williams tous les personnages d'*Indiana Jones* ont hanté la salle. Puis la composition de Mancini et l'évocation de la *Panthère rose* ont mis un peu de détente.

Le quiz proposé au public avant l'entracte comprenait douze extraits significatifs de musique de film connus: *Star Wars*, *Eyes wide shut* avec la fameuse valse de la *Suite de jazz* de Dimitri Chostakovitch, puis la *Boum*, *Laurence d'Arabie*, *Amélie Poulain*, *Le Parrain*, *Docteur Jivago*, *Mission*, *Le Professionnel*, *Les Dents de la Mer*, *Chariot de Feu*, *Harry Potter*. Dès la reprise, Élodie Tumbarello, qui déjà en janvier avait ravi le public dans le *Concerto pour violon* de Piotr Ilitch Tchaïkovski, interpréta *La Liste de Schindler* avec sa sensibilité, soutenue par tout l'orchestre, œuvre forte aussi bien par l'image que par la musique. Retour à John Williams avec *E.T.*, suivi du deuxième film de *Beaucitron*, le navigateur, un peu gaffeur. Pour

terminer le concert, il y eut la projection et la musique, à la recherche de *L'Oiseau bleu*. Au passage, les yeux avertis ont pu reconnaître dans le film quelques musiciens de l'orchestre.

Le programme bien que copieux était composé d'œuvres assez courtes qui visiblement n'ont pas lassé le public, puisqu'il en a redemandé. Ces deux concerts ont été dirigés par Dominique Spagnolo, auteur également de la musique du film *À la recherche de l'Oiseau Bleu*. ■

Jean-François Rusé

Pays de la Loire

■ Loire atlantique

Une symphonie urbaine au cœur de l'île de Nantes

Frédéric Oster, directeur artistique de Nantes Philharmonie, toujours soucieux de renouveler le répertoire pour orchestre d'harmonie, a fait pour ce concert «Au cœur de la ville» la part belle aux compositeurs de tous horizons, qui, depuis une cinquantaine d'années, se sont livrés avec bonheur à des transpositions musicales de l'univers urbain. «Ce concert a pour thème la ville sous tous ses aspects», explique Frédéric Oster. «Il y a des pièces aux univers très variés: des compositeurs qui ont une vision romantique de la ville, d'autres une vision bruyante pleine de vitesse et de rythmes. Certaines œuvres sont même en partie basées sur le bruitage avec des moments improvisés pour signi-

fier un embouteillage...». Restait à trouver une illustration visuelle de ces sonorités urbaines.

C'est Aurélien Patier, corniste à Nantes Philharmonie et urbaniste, qui a imaginé ce projet sur le thème de l'île de Nantes, comme un clin d'œil au conservatoire, lieu privilégié des concerts de la Philhar depuis 30 ans, et situé au cœur de l'île de Nantes. «Nous voulions mêler l'urbanisme et la musique en essayant de retrouver dans les éléments urbains très variés de l'île de Nantes, d'Est en Ouest, différentes ambiances musicales. Il s'agissait de raccrocher les thèmes des musiques jouées à des éléments de l'île de Nantes et à leur ambiance urbaine. La force vient des compositeurs choisis». Il a trouvé en la SAMOA (Société d'Aménagement de la Métropole Ouest Atlantique) un partenaire favorable à cette idée, qui a prêté des visuels afin de construire un diaporama illustrant les pièces interprétées par l'orchestre. Un pari réussi, puisque les spectateurs ont ainsi pu découvrir, outre des morceaux aux titres évocateurs, *Cityscape*, *Manhattan Symphony*, *Chicago Pictures*, *Traffic*, les étapes du projet de développement de l'île de Nantes et l'architecture moderne des nouveaux édifices.

Par ces œuvres choisies, Frédéric Oster a montré une fois de plus la qualité de l'orchestre, qui a su interpréter, dans des tempos très variés, des harmonies abruptes et des rythmes heurtés, grâce aux percussions et aux cuivres. Il a ajouté des touches de couleurs typiquement américaines jazz



Nantes philharmonie en concert

avec *Chicago Pictures* de Pius Haefliger et *West Side Story* de Léonard Bernstein, offrant un mélange de rythmes très vivants. À travers ces jeux et nuances d'instruments savamment dosés, c'est toute la dimension urbaine qui a été restituée: l'agitation stressante de l'univers trépidant, notamment le métro à l'heure de pointe (la *Symphonie urbaine* de Laurent Jacquier), la folie quotidienne d'une ville submergée de voitures et de bruit (*Traffic* de Thomas Doss), le romantisme des rencontres et la tragédie des rivalités de rue (quatre danses symphoniques de *West Side Story*), mais aussi la douceur des promenades dans une ville où alternent les monuments, les jardins, les quartiers hauts en couleurs, les spectacles et la vie musicale (*Manhattan Symphony* de Serge Lancen). Huit morceaux, autant de compositeurs et une trentaine de photographies diffusées en introduction de chaque pièce, voilà une fresque sonore qui n'a pas laissé indifférent. Une promenade au cœur de la ville chatoyante et plutôt retentissante, un bon début pour une saison globe-trotter!

Une saison aux rythmes colorés

Après un concert de Noël associant à l'orchestre le comédien Joël Larrat et la chanteuse d'opéra Elsa Tírel, la saison continue. Le 1^{er} avril, Nantes Philharmonie évoquera, dans la mouvance de la Folle Journée, des «Souvenirs de Russie», sous forme d'une promenade musicale au cœur de la grande Russie, guidée par quatre des plus célèbres figures de la musique de cette nation: Dimitri Chostakovitch, Sergueï Prokofiev, Igor Stravinsky et Modeste Moussorgski. Puis, pour terminer en apothéose, l'orchestre célébrera, le 3 juin prochain, «Carnaval et Fêtes», à travers un choix de pièces gorgées d'allégresse et farcies de mélodies et de rythme, avec des invités de marque: Pascal Clarhaut, trompette solo de l'Opéra de Paris et le Calyps'Atlantique, ensemble de steel drum nantais. Le programme à la saveur exotique proposera des œuvres de Claude Debussy, Gregson-Williams, Reed et Charles Ives. Tous les concerts auront lieu au conservatoire de Nantes. ■

Paola Hardy, site: www.philhar.com
mail: communication@philhar.com

Picardie

De concert avec la CMF

Les Fédérations musicales de Picardie et de la Somme vivent en symbiose et travaillent en synergie. Néanmoins, chaque bimestre, nous nous efforçons de montrer ce qui fait la spécificité de chacune, bien qu'elles œuvrent quasiment sur le même territoire, compte tenu de conditions historiques particulières. Ainsi, à la suite, l'accent sera notamment mis sur les liens entre la FMP et la CMF.

Le championnat de Brass Band

Pour la 3^e année consécutive, cette compétition s'est déroulée à Amiens, avec un succès toujours croissant, car la capitale picarde ne manque pas d'atouts en la matière: confort du Palais des Congrès, MégaCité; savoir-faire d'une équipe de bénévoles expérimentés et constante sollicitude des instances territoriales: Amiens Métropole (Alain David, Vice-Président à la Culture), Conseil régional de Picardie (Sandrine Goffinon, Conseillère), Conseil général de la Somme. De plus, la manifestation était rehaussée par la présence du président de la CMF Jean Jacques Brodbeck. Autre motif de satisfaction: les deux formations locales se voyaient honorées d'un 1^{er} Prix (voir dossier).

Certificat régional de direction des sociétés musicales

Les épreuves du CRDSM se sont déroulées les 25 et 26 novembre derniers, à Longueau, commune d'Amiens Métropole. Au jury, présidé par Michel Brisse: André Guilbert et Yannick Parent. Tous les candidats présentés ont été reçus: Constant Desgardin (Feuquières en Vimeu), Mélodie De Keukelaere (Saleux), Flavien Legrand (Conty), Gauthier Lion (Vauchelles les Quesnoy), Augustin Leullier (Chepy). Félicitations à tous ces valeureux lauréats, par qui la relève sera désormais assurée!

Examens de 3^e cycle et Concours d'Excellence

Les épreuves régionales auront lieu les 20 mai et 10 juin, au CRR d'Amiens, pour tous les candidats, à parité, instrumentistes et solfégistes. Comme les saisons précédentes, la FMP présentera des

élèves au Concours d'Excellence, encouragés par les administrateurs picards et responsables d'écoles, qui assisteront à cette compétition, les 24 et 25 mars, à Vincennes (Val de Marne).

Contacts confédéraux

Plusieurs artistes intervenants en Picardie appartiennent aux commissions spécialisées de la CMF: Régis Cazé et André Guilbert (harmonies), François-Xavier Bailleul (batteries-fanfars), Éric Brisse (brass-bands), Jean-Pierre Rey (guitare classique), Luc Herbaut (trombone). Les fédérations de la Somme et de Picardie ont aussi eu plaisir, en janvier, de recevoir deux chargés de mission de la CMF: le mercredi 23, Jean-Pierre Blin, directeur artistique de l'ONHJ, au siège fédéral d'Amiens; le lundi 28, Georges Kétèle, chargé de mission pour CMF-Réseau, à l'école de Poulainville (Amiens Métropole), devant une nombreuse assistance. Le «comité d'accueil» était constitué, notamment de Michel Brisse, Jean-Claude Drode, Guy Gouverneur, Pascal Lion, Michel Dabonneville, Claude Lepagnez...

Assemblée générale régionale

Le dimanche 18 mars, la FMP, qui compte 125 sociétés et écoles, tiendra son assemblée générale annuelle au CRR d'Amiens. À l'ordre du jour statutaire viendront s'ajouter des informations sur les événements d'actualité, tant nationaux, que régionaux.

Hommage à Charles Jay

En fin de matinée, un ultime hommage sera rendu au Maître Charles Jay (voir numéros précédents du JCMF). La Chorale «Quarte blanche» de Beauquesne, sous la direction de Pierre-Edouard Pécourt, fera entendre plusieurs chœurs, tandis que l'Orchestre de cuivres donnera la *Messe Lumière & Joie*, dans une transcription de son chef, Éric Brisse. La musique de chambre ne sera pas oubliée, avec l'ensemble de guitares du cours de Patricia Gandon, et la *Cantilène, pour hautbois et piano*, interprétée par Jocelyn Loyer et Madame.

Henri Dutilleux en Picardie

Déjà, l'Auditorium du CRR d'Amiens porte le nom d'Henri Dutilleux, condisciple à la classe d'Henri Büsser, de Charles Jay, au

CNSM de Paris, membre du Comité d'honneur de la CMF. Mais, à compter du 24 mars prochain (sous réserve), deux nouveaux espaces publics, en Picardie, prendront, eux aussi, le patronyme du compositeur et de son épouse disparue. En effet, Geneviève Joy est née le 4 octobre 1919 à Bernaville (Somme). Dès 8 ans, elle entre au CNSM de Paris, où elle obtient les plus hautes récompenses dans de nombreuses disciplines (piano, harmonie, contrepoint, fugue, musique de chambre), avant d'y revenir, comme professeur, tout en poursuivant sa brillante carrière de soliste, de concertiste et de chef de chœur à la Radio. Elle disparaîtra le 28 novembre 2009. La salle des Loisirs de sa commune natale portera désormais son nom, et l'Espace, devant ce lieu, celui de son mari, Henri Dutilleux, qui sera, bien sûr, présent pour l'inauguration.

Coda

Les événements à venir, entre autres, l'Assemblée générale où sera désignée la délégation au 111^e Congrès CMF, à Carcassonne (Aude) seront relatés, dans les prochains numéros. ■

Claude Lepagnez,
secrétaire fédéral de Picardie

■ Somme

Chroniques « samariennes »

Jusqu'à présent, les habitants du département de la Somme n'avaient pas de nom. Depuis le 1^{er} janvier 2012, c'est chose faite, car le Conseil général, présidé par Christian Manable a lancé, l'an dernier, une consultation, suivie d'un vote, à ce sujet. Et le choix de la majorité s'est porté sur samarien. Ce terme vient du nom latin de la Somme « Samara », tel qu'on le trouve chez les auteurs antiques. Cette dénomination sera, dorénavant, communément utilisée dans cette chronique.

Nouveau bureau

Suite à l'assemblée générale du 6 novembre dernier, le Conseil d'administration s'est réuni pour compléter son bureau, désormais ainsi composé : Michel Brisse, président honoraire ; Jean-Claude Drode, président ; Éric Brisse, Angélique Crapoulet, Pascal Lion, vice-présidents ; Claude Lepa-

gnez, secrétaire général ; Michel Dabonneville, secrétaire adjoint ; Pascal Mirey, trésorier général ; Guy Gouverneur, trésorier adjoint. Dans le même temps, deux nouveaux membres élus au CA, Patricia Davergne et Stéphane Denis ont été officiellement installés dans leurs fonctions.

Les examens centralisés

Les épreuves de fin de second et de troisième cycles se dérouleront au Conservatoire à rayonnement régional d'Amiens le 17 mai pour les répétitions avec piano ; le dimanche 20 mai pour les épreuves instrumentales ; le dimanche 10 juin pour la formation musicale. Tous les candidats seront évalués par des musiciens professionnels. Pour les autres niveaux, le contrôle des connaissances s'effectuera, de manière décentralisée, dans les écoles.

Concours de sociétés

Une quinzaine de sociétés « samariennes » ont participé, en 2011, à plusieurs concours nationaux. Sans oublier, l'Orchestre de Cuivres d'Amiens, qui s'est présenté, en avril, au National Band Championships, à Adélaïde (Australie). Une dizaine de sociétés partagent ce même projet cette année. Par exemple, l'Harmonie d'Epehy en division d'honneur ira, les 19 et 20 mai, à Thiviers (Dordogne), et l'Orchestre à vent de Doullens, le 3 juin, à Hondschoote (Nord).

Festival musical de Haute-Picardie

Le samedi 29 septembre 2012, cette manifestation, organisée par la Fédération de batteries fanfares de Picardie, dont la FMP et la FMS sont partenaires pour l'occasion, sera inaugurée, à Chaulnes, par le concert de gala de la Garde républicaine, sa batterie-fanfare et les Tambours en tenue du 1^{er} Empire. Le lendemain matin, toutes les formations participantes animeront la dizaine de communes de la communauté de haute Picardie. L'après-midi, elles se transporteront à Chaulnes pour les défilés, auditions, morceaux d'ensemble... Outre l'Orchestre fédéral de Picardie et la BF de Louvres du Val d'Oise, 12 ensembles picards participeront à ce week-end.

Autour des cuivres

Dimanche 18 décembre 2011, en après-midi, le Brass Band de Noël s'est produit

à Abbeville, avec un répertoire de circonstance. Mais, compte tenu des conditions atmosphériques, la prestation s'est déroulée, non en plein air, mais à la Collégiale Saint Vulfran, devant un très nombreux auditoire. Par ailleurs, la Communauté de communes du Bocage-Hallue accueillera, le vendredi 30 mars prochain, à 20h30, à la salle polyvalente de Flesselle, le concertiste international, Michel Becquet, et l'ensemble Trombone Sphère. Tous les trombonistes, amateurs et professionnels, de la région Picardie (et d'ailleurs), sont invités à se produire, dès l'ouverture de ce concert, en grand ensemble. À cet effet, une répétition aura lieu, le jour même, à 18h.

À suivre... ■

Claude Lepagnez,
secrétaire fédéral de la Somme

Provence-Alpes Côte d'Azur

■ Hautes-Alpes

L'Orchestre d'harmonie départemental au travail

La fédération musicale des Hautes Alpes née le 30 mars 1955, s'était fixée comme objectif de rassembler les associations musicales du département composées d'orchestre d'harmonie, de batteries fanfares, d'ensemble d'accordéons et d'ensembles à plectres autour de stages, de concerts et festivals. Il y a 4 ans, les stages ont pris la forme d'un orchestre d'harmonie départemental qui un dimanche par mois réunit les 60 à 70 musiciens issus des différentes associations musicales du département désireux de se perfectionner. Ces actions sont accessibles gratuitement quel que soit le niveau des musiciens adhérents ou non à une structure affiliée à la fédération. Ces stages ont pour objectif de former les amateurs membres de formations musicales (harmonie, ensemble de chambre) ou de structures d'enseignement artistique du département. Ce projet s'articule avec la volonté de proposer un répertoire pour orchestre à vent pas ou peu abordé, de la fin du XVIII^e au XXI^e siècle avec le répertoire original de compositeurs d'aujourd'hui. L'objectif est de faire découvrir une œuvre sans toutefois négliger le plaisir que peut ressentir le

musicien en approchant un répertoire un peu plus léger mais nécessitant de grandes qualités, ou de travailler des pièces moins exigeantes techniquement mais tout aussi intéressantes d'un point de vue musical. Un partenariat fort s'est mis en place entre les collectivités et la fédération. L'appui financier, technique, logistique et pédagogique du Conseil Général des Hautes-Alpes a permis l'implication du chef Luc Rosier, chargé de la mission musique au sein du Cedra 05 (Centre Départemental de Ressources des Arts); les communes d'Embrun et Guillestre ont mis à disposition des lieux de répétition; des communes ont accueilli les 4 à 5 concerts annuels drainant un public de plus en plus nombreux à chacune des prestations; l'encadrement des musiciens de l'orchestre est pris en charge par les professeurs des structures partenaires de l'orchestre qui assurent le suivi et le travail de chaque pupitre. Les programmes des deux dernières saisons axés sur Quatre siècles de musique pour vent et musique à voir ont proposé des œuvres originales à un large auditoire: Or



L'Orchestre d'harmonie départemental des Hautes-Alpes en concert

et lumière d'Ida Gotkovsky, la *Première suite* de Gustav Holst, et des arrangements et transcriptions comme l'ouverture de *La Clémence de Titus* de Wolfgang Amadeus Mozart et *La Folie des Grandeurs* de Michel Polnareff.

Concerts à venir

- le 18/03, salle des fêtes d'Embrun;
- le 15/04, salle des arcades de Veynes;
- le 3/06, lors des Rencontres départementales d'harmonie à l'Argentièrre la Bessée. ■

BULLETIN D'ABONNEMENT 2012

Je désire m'abonner; me réabonner
au Journal de la CMF pour une durée d'un an (5 parutions) à partir du n°
 France 1 an: 30 € Étranger 1 an: 37 €

Nom :
Prénom :
Adresse* :
Code postal :
Ville :
Pays :

*Pensez à nous signaler tout changement d'adresse.
Prix au numéro: 7 €/Prix du numéro avec supplément: 12 €
Je désire recevoir le(s) n° de la revue en exemplaire(s).



Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre
de CMF-DIFFUSION 103, bd de MAGENTA, 75010 Paris
tél: 0142829244 ou 0142829245 (abonnement)
www.cmfjournal.org/abonnements@cmfjournal.org

Le Bloc-notes

Congrès

Le 1/04/12: Hazebrouck (59)

Congrès fédéral du Nord

Mail: FRSM@wanadoo.fr

Site: <http://fedemusique5962.free.fr>

Du 18 au 20/04/12: Carcassonne (11)

111^e Assemblée générale de la CMF

M. André Clavéria, tél: 0467491541;

Fax: 0467953083; Mail: harmoniebedaricienne@wanadoo.fr

Site: <http://fmlanguedocroussillon.openassos.fr>

Stages

Du 8 au 14/04/12: ROISSARD (38)

Stage d'initiation et de perfectionnement à la pratique d'orchestre à cordes et à vent pour adultes et enfants, sur le thème *Ça Cartoon*

FSMD, Place François Cointereaux, 38630 Veyrins Thuellin, tél: 0474973368;

Inscriptions jusqu'au 8/03/12;

concert de fin de stage le 14/04/12;

Mail: fsmd.stageorch@yahoo.fr;

Site: <http://fsmdisere.free.fr>

Du 7 au 13/07/12: LES KARELLIS (74)

Stage de direction de chœur

Encadrants: Géraldine Toutain, Olivier Ganzerli, Benoît Grenèche, Robert Combaz.

Site: www.cmf-musique.org

Du 7 au 13/07/12 et du 26/08 au 1/09: CUBLIZE (69)

Colonies musicales pour enfants de 9 à 14 ans

F. M du Rhône au 0478950896

ou fed.mus.69@wanadoo.fr

Du 11 au 21/07/12: LA CHAPELLE D'ABONDANCE (69)

Séjour musical pour jeunes de 15 à 18 ans « Musical'été »

F. M du Rhône au 0478950896

ou fed.mus.69@wanadoo.fr

Du 16 au 27/07/12: DUERNE (69)

Stage de direction d'orchestre (débutant à perfectionnement)

F. M du Rhône au 0478950896

ou fed.mus.69@wanadoo.fr

Du 22 au 31/07/12: ÉVIAN-LES-BAINS (74)

Orchestre National d'Harmonie des Jeunes (ONHJ)

Directeur musical (chef): Jean-Pierre Blin

Site: www.cmf-musique.org

Du 21 au 31/07/12: MIRANDE (32)

Stage d'Orchestre de jeunes

<http://www.fedmusicale59-62.org>

Concours

Du 17 au 20/05/12: PONS (17)

Concours Festival de chorales

«les Voix du donjon», catégorie

Prestige pour chœurs.

Claude Révolte, www.eurochestreries.org

0546482530/0672838355;

Skype: clauderevolte@eurochestreries.org

19 et 20/05/12: COMMENTRY (03)

Concours pour chorale, ensemble

vocal, batterie-fanfare (19),

harmonie tous niveaux (20)

Harmonie Commentryenne. M Renaud

Lacas, directeur, tél: 0470643149;

Mail: musique-commentry@wanadoo.fr

École municipale de musique,

Rue Abel Gance, 03600 Commentry.

20/05/12: ST MARTIN-DE-THIVIERS (24)

Concours pour harmonie,

fanfare, batterie-fanfare,

chorale et ensemble vocal

Harmonie Les Joyeux Thibériens,

orchestre d'harmonie de Thiviers.

M. Serge Salles, président. La Brousse,

24800 St Martin de Fessengeas.

Mail: salles.serge@wanadoo.fr

Tél: 0553623287

26 & 27/05/12: VIGY (57)

Concours pour harmonie, fanfare, batterie-fanfare, big-band, orchestre d'accordéon et chorale tous niveaux

Magali Mangin, Agent de

développement. FSM de Moselle

et Meuse, 4 avenue de la Gare, 57320

Bouzonville. Mail: federation-musique-mmm@wanadoo.fr

Site: <http://fed5755.openassos.fr>

Tél: 0387784189

27/05/12: NIORT (79)

Concours pour harmonie

Orchestre à Vent de Niort (OVNI).

Valérie Giraud, secrétaire

8 rue Gabriel Delarue, 79230 Arthenay

Tél: 0614966349

Mail: valerie-giraud@wanadoo.fr

03/06/12 AUDINCOURT (25)

Concours pour harmonie, orchestre

symphonique, fanfare, batterie-

fanfare, big-band, brass band, chorale,

ensemble vocal, classe d'orchestre

Harmonie municipale d'Audincourt

M. Jean-François Erard, 17 bis rue

des Mines, 25400 Exincourt.

Tél: 0381945536; Mail: erardjf@cegetel.net ou hma@sfr.fr;

Site: <http://ohaudincourt.openassos.fr>

03/06/12: HONDSCHOOTE (59)

Concours pour harmonie, fanfare

et batterie-fanfare, tous niveaux

FRSM du Nord-Pas-de-Calais, FRSM

59-62. M. Patrick Robitaille, président

121 rue Barthélémy Délespaul, 59000 Lille.

Tél: 0328553020; Mail: FRSM@wanadoo.fr

Site: <http://fedemusique5962.free.fr>

MUSICORA

LE SALON DE LA MUSIQUE CLASSIQUE

11-12-13
MAY 2012

au Palais
Brongniart
PLACE DE LA BOURSE
PARIS



Palais Brongniart

01 45 43 94 29
www.musicora.co

Faites de la musique, le Crédit Mutuel vous donne le **LA**



Etre **banque de la musique**,
c'est offrir au plus grand nombre
l'accès à **toutes les musiques**.
Alors, que votre projet soit
individuel, collectif ou associatif,
le Crédit Mutuel est là
pour **vous accompagner** !